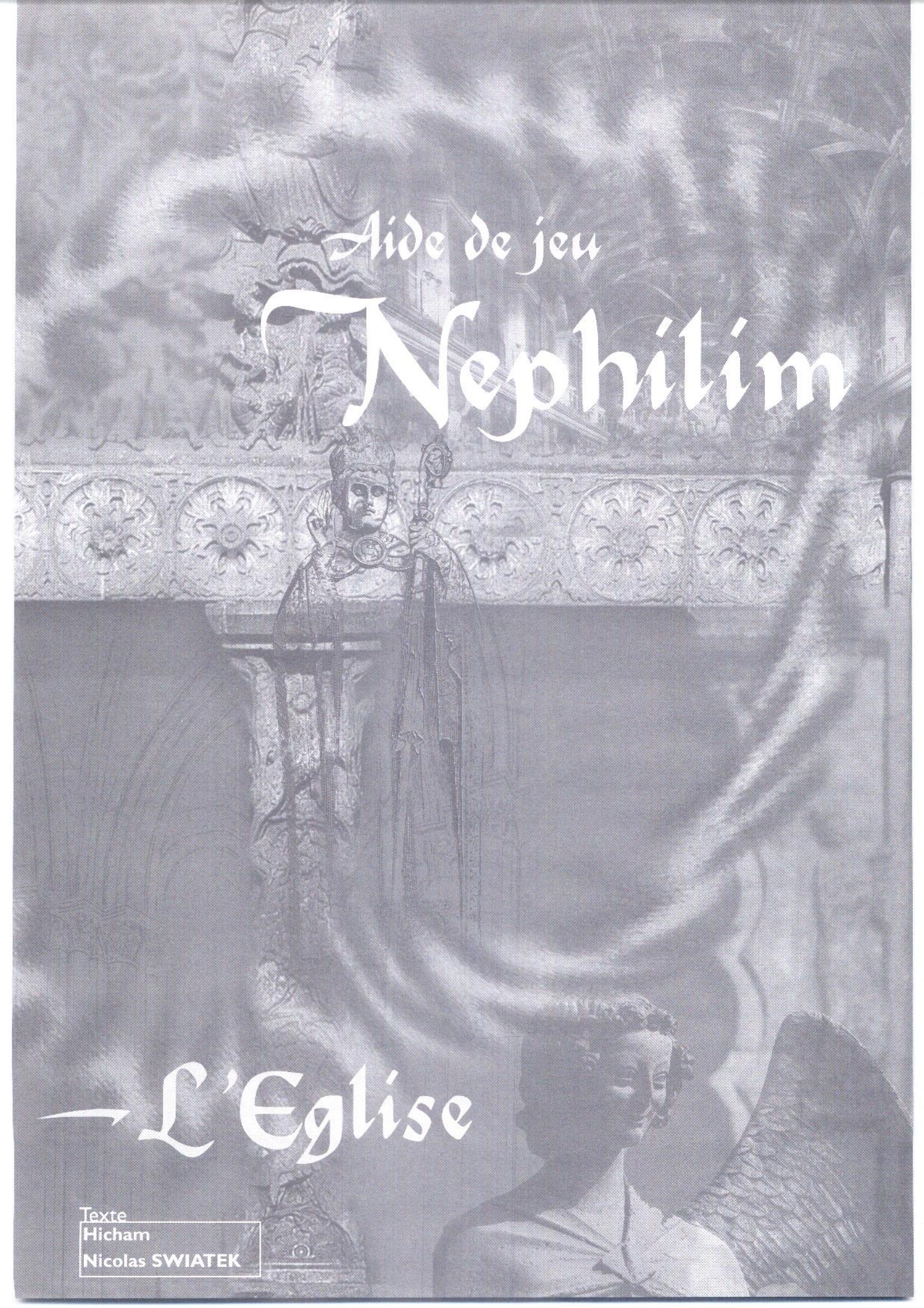




Aide de jeu

Nephilim

— L'Eglise

Texte
Hicham
Nicolas SWIATEK

Génèse 6 : 4

« En ces temps là, quand les hommes se multipliaient après qu'Adam eût quitté le paradis, les Nephilim marchaient sur la terre (...) »

Dans l'édition classique anglaise : (Trinitarian Bible Society)

« Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que leurs filles furent nées, les fils de Dieu virent que les filles de hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Alors l'Eternel dit : Mon esprit ne contestera pas à toujours avec l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de 120 ans.

Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros, qui furent fameux dans l'antiquité. »

Bible de Jérusalem

« (...) Les Nephilim étaient en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants ; ce sont les héros des temps jadis, ces hommes fameux. »

Note (Bible de Jérusalem) : « (f) L'auteur sacré se réfère à une tradition populaire sur les géants, en hébreux Nephilim, qui seraient les Titans orientaux, nés de l'union entre les mortels et des êtres célestes. Sans se prononcer sur la valeur de cette croyance et en voilant son aspect mythologique, il rappelle seulement ce souvenir d'une race insolente de surhommes, comme un exemple de la perversité croissante qui va motiver le déluge. Le judaïsme postérieur et presque tous les premiers écrivains ecclésiastiques ont vu des anges coupables dans ces "fils de Dieu", mais à partir du IV^e siècle, en fonction d'une notion plus spirituelle des anges, les Pères ont communément interprété les "fils de Dieu" comme la lignée de Seth et les "fils des hommes" comme la descendance de Cain. »

Cette note illustre bien le point de vue officielle de l'Eglise sur les Nephilim. Une opinion somme toute assez trouble, qui n'affirme rien et laisse toutes les portes ouvertes. La limite est parfois si mince entre le symbole et la réalité, encore faut-il être prêt à la franchir... Or ce qu'un simple curé ne peut concevoir, les plus hautes autorités de l'Eglise Catholique Apostolique et Romaine ne peuvent l'ignorer. Que font-ils de ce savoir ? Comment réagissent-ils face à des connaissances qui peuvent remettre en cause tous leurs dogmes ? C'est à ces questions et à bien d'autres que nous tenterons de répondre.

Note : cette aide de jeu est officielle. Elle a été approuvée par Multisim, et les renseignements qu'elle contient pourront servir dans des scénarios et suppléments à venir.

Organisation...03

Lexique...06

Les Nephilim vus par l'Eglise...08

Miracles et savoirs...14

L'Eglise selon les Nephilim...20

Le Pro Memento...25

Révélation...36

QUELQUES POINTS DE CULTURE GÉNÉRALE



Jadis puissance économique et militaire, l'Eglise Catholique peut encore se prévaloir d'une influence politique et morale non négligeable. Outre le fait que plus du cinquième de l'Humanité est catholique, elle est la seule grande religion qui bénéficie d'une structure millénaire aussi hiérarchisée et centralisée. Elle constitue à travers le monde une force profondément unie et peut se révéler extraordinairement efficace dans des domaines tels que le renseignement.

Prenons un exemple : un homme est témoin d'un événement surnaturel (ou qu'il pense comme tel) s'il est croyant, il y a de fortes chances pour qu'il aille prendre conseil auprès du curé de sa circonscription. Ce dernier, s'il n'a pas d'explications propres en avertira sa hiérarchie... Une information brûlante peut, en conséquence, circuler très vite.

D'autant plus vite, en fait, qu'un pays compte de pratiquants ou de prêtres.

bondissait de 32300 à 83850, il a donc plus que doublé !

Il n'est d'ailleurs pas anecdotique de rappeler que les deux premiers pays catholiques en termes de pratiquant sont le Brésil (121 millions) et le Mexique (76 millions) ; les Philippines, la Pologne, la Colombie et l'Argentine figurent aussi parmi les dix premiers. Dans tous ces pays la foi reste encore vivace.

En sommes, à l'heure de la mondialisation, si les bastions traditionnels de l'église s'effritent, le reste du monde connaît un renforcement de son influence de plus en plus évident.

Cette image doit toutefois être relativisée. En effet, dans les anciens pays catholiques la fréquence des prêtres par rapport à la population reste encore très importante : plus de 1 pour 2000 habitants en France, deux fois plus en Italie. Par ailleurs la baisse de la foi n'explique pas tout, et des raisons purement démographiques sont à prendre à compte : la désertification des campagnes explique également en partie la chute des effectifs du clergé, beaucoup de villages n'ont plus assez d'habitants pour entretenir leur curé, et en ville les besoins en effectifs sont bien moindres. D'autre part, du point de vue culturel, la religion catholique garde encore une importance essentielle dans nos sociétés, même dans un pays profondément laïque comme la France la plupart des jours fériés sont d'inspiration religieuse.

QUELQUES CHIFFRES

Certes, l'Occident (Europe de l'Ouest et Amérique du Nord) connaît une crise de la foi sensible caractérisée par une érosion sensible des pratiquants et une grave baisse des ordinations passant même sous le seuil de renouvellement (12,5 séminaristes pour 100 prêtres, 4,1 en France).

Dans le reste du monde (plus de 90% de la population mondiale), en revanche, la situation est radicalement différente. D'une part la chute du communisme a fortement relancé le christianisme (catholicisme et orthodoxie) dans les pays de l'Est, d'autre part, dans la plupart des pays du tiers monde, le dynamisme de la foi est loin de se démentir. Au contraire, face à l'érosion des grandes idéologies politiques (communisme, capitalisme), la religion apparaît de nouveau comme l'instrument du salut, particulièrement dans les pays pauvres.

A titre d'exemple, si le nombre de séminaristes en Europe de l'Ouest et Amérique du Nord a baissé de 27500 à 22500 entre 1975 à 1995 à la même période, dans le reste du monde, il

■ Nombre de prêtres dans le monde

Europe	67 100
Amérique	48 400
Afrique	10 300
Asie	15 800

L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LES AUTRES RELIGIONS

Outre la cohésion du bloc catholique, il existe en cette fin de siècle, des tentatives d'œcuménisme, soit de rapprochement entre les différentes religions chrétiennes voire monothéistes.

Si la confiance ne bat pas toujours son plein, d'importants progrès ont été effectués, en particulier depuis Vatican II (1960). En 1965 la réconciliation est signée entre les orthodoxes et les catholiques et de nombreuses rencontres ont lieu avec les représentants du protestantisme. Si le dégel entre catholicisme et judaïsme s'effectue progressivement, un dialogue de plus en plus accentué s'entame avec les dignitaires de l'Islam (chiites et sunnites)...

A l'heure où les luttes de religions semble légèrement s'atténuer de nouveaux blocs semble se former contre la toute puissance de la société matérialiste moderne. L'Eglise catholique est donc plus que jamais une force même si ses alliances évoluent et sa philosophie s'adapte.

■ Les religions dans le monde (en millions)

Chrétiens*	1800	*dont catholiques 1100,
Agnostiques et athés	1200	protestants 400 et ortho-
Musulmans	1000	doxes 300.
Hindouistes	750	
Bouddhistes	340	
Animistes	240	
Autres	180	



QUELQUES MOTS SUR

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE

"Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirais mon Église"

L'organisation de l'Église a relativement peu changé depuis son installation. Oh, bien sur, la Curie Romaine du temps des premiers chrétiens n'avait presque rien à voir avec celle de nos jours, mais, globalement, une fois l'église bien installée, son organisation n'a que peu varié. Plutôt donc que d'en faire un historique fastidieux, nous allons essayer de vous la présenter telle qu'elle est construite au jour d'aujourd'hui, en espérant que ceci sera suffisant pour vous permettre de l'utiliser d'une façon crédible dans vos parties.

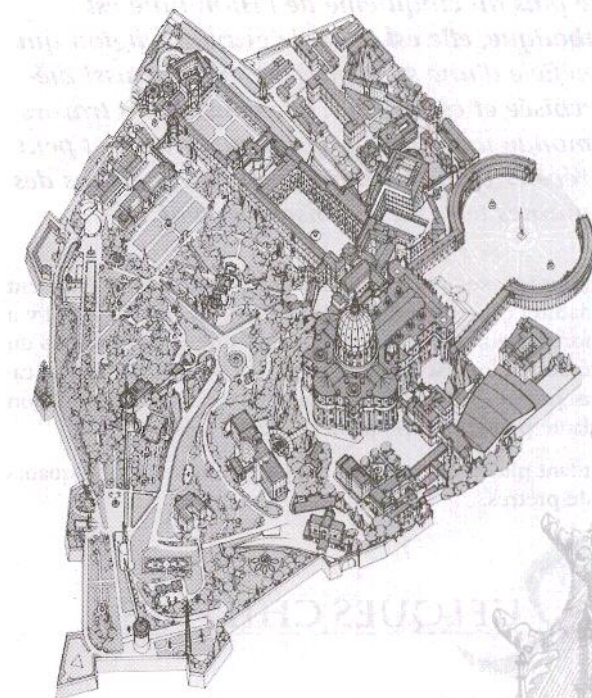
Nous allons partir du haut de la pyramide, du Souverain Pontife et du Saint Siège, dans leurs attributions multiples, pour ensuite donner quelques éléments de l'organisation locale de l'église en prenant la France pour exemple. Outre cette présentation de l'Église séculière nous dirons quelques mots sur les ordres réguliers et apparentés.

LE SAINT SIÈGE

Le Saint Siège, le Vatican est, par ses attributions, triple (comme la trinité...). C'est tout d'abord un état souverain, le gouvernement de l'Église mondiale et l'évêché de Rome. Ce dernier aspect me paraissant assez peu intéressant, j'ai décidé de ne pas en parler ici. Son organisation est semblable à celle des autres diocèses, que nous verrons plus loin. Il suffit de dire que le Pape en est l'évêque, qu'il est secondé par des auxiliaires pour les tâches courantes et que tous les curés du diocèse de Rome sont des Cardinaux de la Curie, ayant eux mêmes leurs propres vicaires pour gérer le quotidien. Ceci étant dit, examinons les deux autres strates.

L'ÉTAT DE LA CITE DU VATICAN

Le Vatican est un état nain, le plus petit du monde. 0.44 km² en tout et pour tout. A peine plus de 4000 m de frontières... Il est aussi petit depuis le traité de Latran de 1929 qui a créé l'Etat de la Cité du Vatican, pleinement souverain, pourvu de son gouvernement, de sa police (hormis sur la place St Pierre qui est sous la protection de la police Italienne), de son armée (100 gardes suisses. (La Garde Palatine, soit 500 volontaires, et la Garde Noble de 75 membres devant justifier de plus d'un siècle de noblesse ont été supprimés en



1970 pour des raisons financières)), de sa justice, de sa monnaie, de sa poste (1er téléphone automatique du monde en 1886 ; timbres très recherchés...) etc. L'italien en est la langue officielle (le latin étant celle de l'Église). Sa petite taille oblige de fait une majorité des services de la Curie de résider en dehors du Vatican, à Rome, dans des bâtiments ayant toutefois le privilège d'extra territorialité. De même, plusieurs basiliques et églises, la résidence d'été du Pape, le siège de radio-Vatican et les catacombes (sic) jouissent du même privilège. En fait seuls la Secrétairerie d'État, les archives secrètes, la Bibliothèque Vaticane, les services économiques et financiers et quelques commissions résident au Vatican.

Le gouvernement de l'Etat de la Cité du Vatican est assuré par le Pape. Depuis 1929 le gouvernement civil du Vatican est différent de celui de l'Église Universelle. (dans la suite de : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu »). Auparavant le Pape se contentait de gérer un patrimoine et n'était pas un chef d'État au vrai sens du terme. En 1984 le Cardinal Secrétaire d'État a reçu un mandat spécial pour représenter le Pape dans le gouvernement civil. Ce qui place ce personnage dans le rôle d'une sorte de premier ministre d'un souverain absolu, qui peut le changer quand il souhaite.



Son office, la Secrétairerie d'État est le rouage essentiel du Vatican. C'est, pour aller vite, le gouvernement de l'État, il administre la quasi totalité de l'État, les finances mises à part.

Il est partagé en deux sections :

- La Section pour les Affaires Générales :

Dirigée par un Archevêque, elle gère le quotidien de la vie du pape. Elle mélange ses attributions au niveau du gouvernement de l'État et de l'Église. En fait elle s'occupe de tout ce qui n'entre pas dans la compétence des autres dicastères. Garde le sceau de plomb et l'anneau du Pêcheur du Pape, s'occupe de la rédaction de tous les actes officiels du Souverain Pontife, coordonne les travaux de la Curie et des Congrégations. Elle traite aussi tout ce qui concerne les représentants des États auprès du Saint-Siège (hors diplomatie), les statistiques, etc.

- La section pour les Relations avec les États :

Dirigée également par un Archevêque elle a pour mission propre de suivre les questions qui doivent être traitées avec les gouvernements civils. Relèvent de sa compétence les relations diplomatiques du Saint-Siège, y compris l'établissement de Concordats et d'autres traités internationaux, la représentation du Saint-Siège auprès des conférences et des organismes internationaux et, dans des circonstances particulières, sur mandat du Souverain Pontife, la préparation de nominations dans les Églises particulières, ainsi que la constitution de ces dernières ou leur modification, les nominations des évêques dans les pays qui ont conclu avec le Vatican des accords ou des traités de droit international.

En sus de la Secrétairerie d'État, le pouvoir exécutif est assuré par une commission de 24 membres dirigée par un délégué spécial, qui gère les finances de la Cité et s'occupe de la gestion du personnel, des services sanitaires, de la poste, de l'entretien des bâtiments et des musées, de la radio etc.

Le législatif est assuré, au nom du Pape, par la Commission Pontificale pour l'État de la Cité du Vatican, présidée par le Secrétaire d'État.

Il existe aussi un pouvoir judiciaire, distinct des tribunaux de la curie Romaine, comprenant un tribunal, une cour d'appel et une de Cassation.

LE GOUVERNEMENT DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Le Pape est le représentant de Dieu sur Terre. Il descend de Saint Pierre auquel Jésus a confié sa lourde mission. Depuis le concile de Vatican I (1870) il est infaillible en matière de Dogme, mais non pour les autres matières, à moins qu'il ne le précise expressément.

Il est élu par un conclave de tous les cardinaux de moins de 80 ans. Les Cardinaux sont enfermés à huis clos jusqu'au résultat. Il y a deux scrutins par jour, secrets et les bulletins de vote sont ensuite brûlés. Lorsque la majorité des 2/3 plus une voix n'a pas été atteinte, on rajoutait autrefois de la mousse qui devait rendre la fumée noire, mais depuis 1978 pour pallier au fait que bien souvent la fumée sortait grise dans les deux cas, on rajoute un produit fumigène, blanc ou noir... Depuis 995 les Papes ont pris l'usage de changer de nom une fois élus.

Dans son administration de l'Église au quotidien, le Pape est assisté du Secrétaire d'État, bien entendu, mais aussi d'une foule de Conseils, de Synodes, de Collèges et de Congrégations (= ministère), (voir graphique). Parmi eux citons celle qui fait le plus fantasmer :



La Congrégation pour la doctrine de la Foi, anciennement « Sacrée Congrégation de l'Inquisition Romaine et universelle », fondée le 21 juillet 1542 pour défendre l'Église contre les hérésies. On connaît sa sombre histoire. Mais depuis 1908 où elle a changé de nom, elle ne s'attache plus à brûler ou convertir les hérétiques et autres hérésiarques, mais à « *promouvoir et de protéger la doctrine et les mœurs conformes à la foi dans tout le monde catholique : tout ce qui, de quelque manière, concerne ce domaine relève donc de sa compétence* ». (art. 48 de la Constitution Apostolique du 7/12/1967. Elle comprend 20 membres, dirigés par le Cardinal Ratzinger. Divisée en trois sections (doctrinale, disciplinaire et matrimoniale) elle tranche tous les litiges doctrinaux, organise des symposiums ou rencontres scientifiques et promeut les initiatives en faveur de la *propagation de la saine doctrine et de la défense de ces points de la Tradition Chrétienne et du magistère qui sont mis en péril par des doctrines neuves et inacceptables*. Mais, en fait, elle travaille essentiellement à la rédaction du catéchisme de l'Église catholique.

Parmi les autres services, on peut remarquer :

La congrégation pour les causes des saints : juge les béatifications et les canonisations. Notons qu'un procès en canonisation coûte très cher, ce qui explique que les états riches en ont plus que les autres. Pour devenir saint, il faut, bien que la doctrine se soit quelque peu assouplie, au moins un miracle durant la vie du candidat et un autre après sa mort...

La Pénitencerie Apostolique : Tribunal qui accorde les absolutions, dispenses, commutations, grâces et les indulgences, qui sont désormais délivrées à titre gratuit.

Tribunal Suprême de la Signature Apostolique : Cour de Cassation pour les affaires ecclésiastiques. Conseil d'État pour les affaires administratives. Conseil supérieur de la Magistrature et Chancellerie...

Tribunal de la Rote Romaine : juge en première instance les causes réservées au Pape par le Code de droit canonique, comme celles qui concernent les chef d'État et leurs familles, pour éviter toutes pressions sur les évêques, ainsi que tous les prélats de l'Église et plus généralement tous les religieux qui n'ont que le Pape pour supérieur hiérarchique.



La Chambre Apostolique : chargée de préserver les droits et les biens des souverains pontifes après leur mort. Cette chambre est dirigée par le Cardinal Camerlingue de la Sainte Église, qui assure l'intérim et déclare officiellement la mort du Pape. Il est nommé à vie.

L'Aumônerie Apostolique : dépend directement du Pape, et coordonne les actions du Pape envers les pauvres.

L'ORGANISATION DES ORDRES RELIGIEUX ET DES ÉGLISES NATIONALES

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le clergé régulier est nettement moins en crise que le séculier et le nombre de vocations reste encore important. Nous allons en dire quelques mots avant d'étudier le cas de l'Église de France, donnant par sa représentation une idée de l'organisation des autres Églises nationales.

LES ORDRES RELIGIEUX.

Ici encore nous n'allons pas rentrer dans les détails lourds, mais essayer de donner les informations basiques.

Il y a près de 40000 religieux réguliers et pas loin de 6500 moniales en France vivants soit dans des monastères, (*moines et moniales*), soit dans des couvents (*religieux non moines*), soit encore dans le Monde, c'est à dire dans la cité, dans le vrai monde, comparé à l'autre, celui du royaume de Dieu. Les ordres les plus connus comptent naturellement le plus de membre, les Jésuites, Franciscains, Salésiens et Capucins attirent le plus de vocations.

Ce qui distingue et, en quelque sorte, hiérarchise les clercs, c'est leur qualité de prêtre. La majorité le sont, et on les appelle « pères », mais la quasi totalité est passée (*hormis ceux qui sont entrés dans un ordre après avoir reçu l'ordination*) par le statut de « frère ». Certains ont décidé de rester à ce niveau, estimant qu'il n'était nullement nécessaire de recevoir le sacrement de prêtrise pour accomplir leur devoir. Celui-ci a été parfaitement résumé au moyen âge, par l'adage « *Ora et labora* », prier et travailler. Selon les ordres, la vie du clerc se partage de façon inégale entre ces deux activités. Mine de rien, ce sont les ordres où l'on prie le plus, de type contemplatif, qui ont la réputation d'être les plus durs. Le travail consiste soit en travail manuel, soit intellectuel, selon les besoins financiers de la communauté et la volonté du rédacteur de la règle. Vers le 13ème et le 14ème siècle, est aussi apparu un fort mouvement d'ordres mendiants, qui restent encore aujourd'hui les plus « populaires », car si tous ont fait vœu de pauvreté, tous n'ont pas choisi la même façon de le vivre.

Lorsque l'on s'engage dans les ordres, on passe par une phase de noviciat, qui dure en général 12 mois dans une maison spéciale, coupée du monde. Ceci pour se convaincre et aussi convaincre les supérieurs de l'ordre de sa foi. Ensuite on prononce les vœux temporaires de pauvreté, chasteté et obéissance pour une durée d'au moins trois ans, et pour neuf ans au maximum. C'est une période probatoire qui permet au candidat, désormais profès, de vérifier encore une fois l'intensité de sa vocation et, éventuellement, pour se réorienter vers un ordre suivant une autre règle. A cette étape on n'est plus coupé de tout, mais complètement intégré à la communauté. Finalement on prononce les vœux perpétuels ou solennels sur lesquels on ne reviendra pas...

Les communautés de vie monastique sont organisées, comme le reste de l'Église, sous une forme pyramidale. A la tête on trouve un Général, appelé parfois Maître de l'Ordre, Préposé Général ou encore Vicaire Général, qui, accompagné d'une congrégation ou d'un chapitre général, dirige l'ordre au niveau international. Il est rarement élu à vie, mais le plus souvent pour une durée de 9 ans. Selon les cas, il dépend du Saint Siège ou du Pape directement.

Les différentes maisons d'un ordre sont dirigées par un Père Abbé, élu, souvent à vie, qui a pour charge d'organiser le couvent ou le monastère d'un point de vue spirituel et matériel. Il est secondé par le chapitre, assemblée de tous les prêtres où sont prises les décisions les plus importantes, et où l'on juge les manquements à la règle.

Les ordres sont très nombreux, avec une grande variété de règles, mais désormais à peu près tous les religieux dépendent pour le judiciaire en droit canonique des tribunaux de l'Évêque (*le contre exemple flagrant est la Compagnie de Jésus qui ne dépend que du Pape, et pour lequel elle fait un vœu d'obéissance spécial*). Ils sont toutefois financièrement indépendants.

UN EXEMPLE DE CLERGE NATIONAL ; LE FRANÇAIS.

Le supérieur théorique en France est l'Archevêque de Lyon, Primat des Gaules. Mais hormis en matière juridique, il n'a plus, depuis l'abolition du Concordat signé entre la France et le Saint Siège, qu'un pouvoir hiérarchique symbolique.

Le pouvoir réel est détenu par la Conférence des Évêques de France, bien qu'on ne puisse douter de l'influence de personnalités aussi marquantes que celle du Cardinal Archevêque de Paris.

Les nominations au titre de Cardinal ou la décision d'accorder à un prêtre le sacrement épiscopal sont prises à Rome, mais ce sont les évêques qui décident d'ordonner un prêtre ou de sacrer un diacre.

L'Évêque est naturellement le chef d'un diocèse, (*mais certains ne sont pas attachés à un diocèse, c'est le cas, par exemple de l'Évêque aux armées*) descendant des apôtres dans la tradition catholique, supérieur hiérarchique de tous les curés, prêtres et diacres dans son diocèse. Il exerce un pouvoir moindre sur les ordres religieux, qui, ainsi que nous l'avons vu plus haut, ont leur propre structure ; mais reste néanmoins une référence et, en pratique, aucune décision importante ne peut être prise sans son consentement.

Chaque évêché est indépendant financièrement, l'Évêque gère le patrimoine avec l'aide d'un conseil financier et tout le reste (*personnel, déplacement, manifestations culturelles, séminaires, etc.*) avec l'assistance d'Évêques-Auxiliaires. On l'appelle Monseigneur et traditionnellement il est curé de son Église Cathédrale, ou, s'il est aussi cardinal, d'une des paroisses de Rome.

Le diocèse est divisé en cures dirigées par un Curé, prêtre nommé par l'Évêque à cette fonction. C'est la cheville ouvrière de l'Église s'occupant de l'organisation des célébrations, de ses cadres et de tous les problèmes courants. Il est assisté d'un Vicaire qui est en général chargé du catéchisme. Il est aussi possible qu'il soit assisté de diacres. Notons cependant que, sauf exceptions, l'Église n'est pas propriétaire de ses églises, elle se contente de les louer à la commune, ce qui lui évite de prendre à sa charge les travaux...



SOUVERAIN PONTIFE

SYNODE DES EVEQUES

COLLÈGE DES CARDINAUX

CONSEILLERS PRIVÉS

AUMONERIE APOSTOLIQUE

SECRETAIRIE D'ETAT

CONGREGATIONS

DOCTRINE DE LA FOI

EGLISES ORIENTALES

CULTE DIVIN ET DISCIPLINE
DES SACREMENTS

CAUSES DES SAINTS

EVEQUES

EVANGELISATION DES
PEUPLES

CLERGÉ

SOCIÉTÉ DE VIE
APOSTOLIQUE

EDUCATION CATHOLIQUE

OFFICES

ADMINISTRATION DU PATRI-
MOINE DU SAINT SIÈGE

CHAMBRE APOSTOLIQUE

PRÉFECTURE DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES

TRIBUNAUX

PÉNITENCERIE
APOSTOLIQUE

TRIBUNAL SUPRÊME
DE LA SIGNATURE
APOSTOLIQUE

TRIBUNAL DE LA
ROTE ROMAINE

DIVERS

PRÉFECTURE DE LA MAISON
PONTIFICALE

OFFICE DES CÉLÉBRATIONS
LITURGIQUES DU PAPE

CONSEIL DES CARDINAUX POUR LES
PROBLÈMES ÉCONOMIQUES

OFFICE DU TRAVAIL DU SIÈGE
APOSTOLIQUE

COMMISSIONS PONTIFICALES
AUTONOMES

COMITÉS PONTIFICAUX

« ECCLESIA
DEI »

RÉVISION DE
LA VULGATE

SCIENCES
HISTORIQUES

CONGRÈS
EUCARISTIQUES
INTERNATIONAUX

ARCHÉOLOGIE
SACRÉE

ÉTAT DE LA CITÉ
DU VATICAN

INSTITUTIONS RATTACHÉES AU SAINT SIÈGE

ARCHIVES SECRÈTES

BIBLIOTHÈQUE
APOSTOLIQUE

ACADÉMIE PONTIFICALE
DES SCIENCES

TYPOGRAPHIE
POLYGLOTTE

LIBRAIRIE VATICANE

RADIO VATICAN

L'OSSERVATORE ROMANO

CENTRE DE TÉLÉVISION

CONSEILS PONTIFICAUX

LAÏCS

PROMOTION DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

FAMILLE

JUSTICE ET PAIX

COMMUNICATIONS SOCIALES

PASTORALE DES MIGRANTS

APOSTOLAT DES PERSONNELS DE SANTÉ

INTERPRÉTATION DES TEXTES LÉGISLATIFS

DIALOGUES INTER-RELIGIEUX

CULTURE



LEXIQUE DE TERMES ECCLESIASTIQUES

ABBÉ : religieux supérieur d'une abbaye ou d'un monastère. Féminin Abbessse. Utilisé aussi comme titre de courtoisie pour Curé.

ARCHEVÊQUE : anciennement Évêque responsable d'une province ecclésiastique, le titre aujourd'hui est honorifique et il est attribué à certains évêques par le pape.

CAMERLINGUE : Cardinal désigné par le Pape qui administre le Saint Siège pendant l'inter règne.

CARDINAL : dignitaire le plus élevé de l'Église après le pape. Les Cardinaux sont nommés par le Pape et affectés de façon symbolique à un diocèse périphérique (cardinal évêque) ou à une ancienne paroisse (cardinal prêtre) ou à une diaconie (cardinal diacre) de la ville de Rome. Les cardinaux de moins de 80 ans sont électeurs du Pape au sein du conclave.

CHANOINE : dignitaire de l'Église siégeant au chapitre d'une cathédrale ou d'une collégiale. Il existe des chanoines réguliers (prémontrés par exemple) ou des chanoines séculiers (curés diocésains).

CLERC : personne qui quitte l'état laïc pour se consacrer au service de l'Église en entrant dans une carrière religieuse.

CLERGÉ RÉGULIER : ensemble des prêtres, moines, frères qui appartiennent à un ordre religieux. Ils sont soumis à la règle de leur ordre.

CLERGÉ SÉCULIER : ensemble des prêtres et diacres qui vivent en dehors des monastères et qui sont pas rattachés à un ordre religieux. On les appelle aussi le clergé Diocésains.

COADJURATEUR : est dit d'un évêque qui assiste un évêque résidentiel, c'est l'adjoint du chef d'un diocèse.

CURE : se dit d'une paroisse.

CURÉ : responsable d'une paroisse.

CURIE : ensemble des organes d'administration et de gouvernement du Saint Siège.

DIACONIE : lieux où s'exerçaient l'assistance et l'aide aux plus défavorisés, dans l'Église. Généralement ces lieux étaient accolés aux monastères et cathédrales.

DIACRE : premier échelon dans la hiérarchie cléricale. Il ne correspond pas à un titre ou une fonction précise, mais le diacre reçoit une mission à effectuer, de façon classique auprès de l'évêque (charité, liturgie ou administration). Un diacre s'il n'entend pas se faire ordonner prêtre peut être marié.

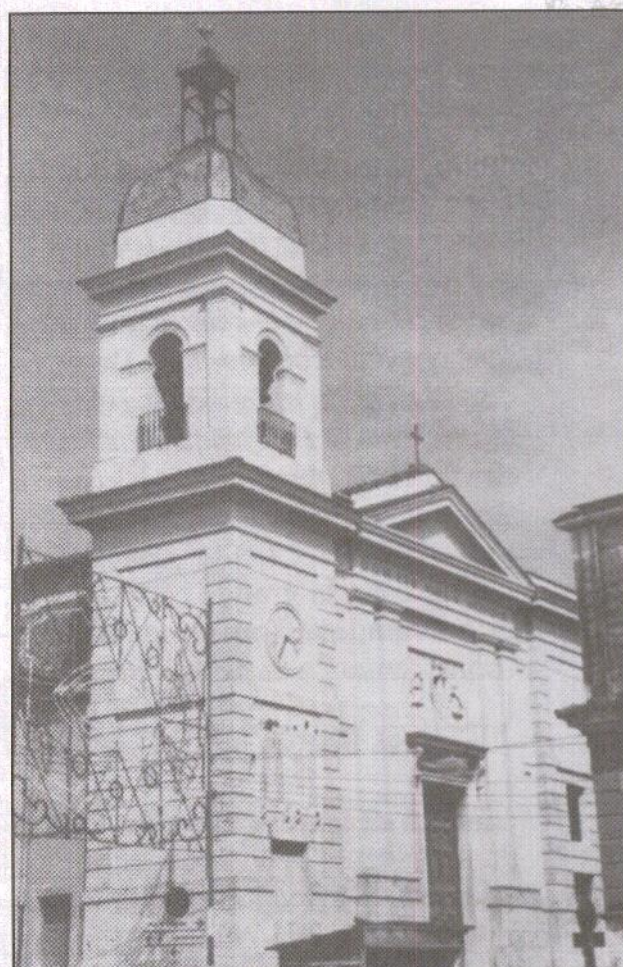
DIOCÈSE : territoire ecclésiastique placé sous la direction spirituelle d'un évêque ou d'un archevêque. De nos jours l'évêque est obligé d'y résider.

ÉGLISE : avec une majuscule : tout le peuple de Dieu, avec une minuscule, le bâtiment.

ÉVÊQUE : dans les différentes Églises Chrétiennes les évêques sont considérés comme les successeurs des 12 apôtres. Un évêque est choisi parmi les prêtres et il doit recevoir une ordination épiscopale, imposition des mains par un autre évêque, avant de prendre son poste. Il est le Curé de sa cathédrale.

INTRONISER : placer officiellement et solennellement sur un trône, un siège épiscopal ou la chaire pontificale.

LEGAT : Cardinal de l'Église chargé d'une mission par le Pape, de nature diplomatico-religieuse le plus souvent.



MAÎTRE GENERAL : supérieur le plus élevé d'un ordre religieux, qui peut parfois dépendre directement de Rome, et non de la hiérarchie locale.

METROPOLITAIN : Évêque mis à la tête d'une province religieuse que l'on a appelé plus tard, en Occident, l'archevêque. Titre encore utilisé chez les orthodoxes et, de façon sporadique, par les Églises catholiques d'Europe Centrale.

MOINE : personne qui choisit de se retirer du monde pour se consacrer entièrement à Dieu. Au départ le mot s'applique seulement aux solitaires, mais maintenant le mot désigne les ermites et ceux qui vivent en collectivité dans un monastère ou une abbaye.

NONCE APOSTOLIQUE : Prélat chargé par le Pape de le représenter auprès des gouvernements étrangers, mais qui n'a pas comme mission de diriger le clergé du pays dans lequel il accomplit sa tâche. Premier dans l'ordre de préséance lors des réunions des corps diplomatiques à peu près partout dans le monde.

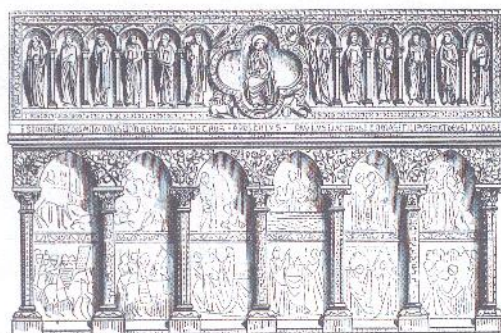
ORDINATION : acte et cérémonie par lesquels un chrétien reçoit d'un évêque le sacrement de l'ordre. Ce sacrement comporte trois niveaux : diaconat, prêtrise et épiscopat.

ORDRE RELIGIEUX : ensemble des religieux ayant prononcé des vœux solennels et suivant la même règle. Exemple Dominicains, Trappistes ou Templiers...

PAPE : chef suprême de l'Église. On dit aussi Souverain pontife ou Vicaire du Christ. La tradition catholique aime à dire que la chaîne est ininterrompue depuis Saint Pierre. Le Pape est aussi l'évêque de Rome, élu par les cardinaux réunis en conclave, à huis clos. La tradition veut qu'un pape ne démissionne pas. Il est le premier des ministres de Dieu sur terre, et l'on abdique pas d'une telle fonction.

PAROISSE : plus petite circonscription territoriale de l'Église, entourant une église.

PATRIARCHE : dans l'Église catholique c'est un titre honorifique donné à des sièges d'évêchés importants comme par exemple Venise.



PRÉLAT : haut dignitaire ecclésiastique (cardinal, évêque etc.) ayant reçu la prélatrice à titre personnel. C'est une distinction honorifique.

PRELAT DOMESTIQUE : Clerc de la maison du pape.

PRIMICIER : premier des notaires à la Chancellerie pontificale. Un des personnages clefs pendant les interrègnes.

SACRE-COLLEGE : collège ou assemblée des cardinaux de l'Église qui forme le sénat de l'Église et conseille le Pape.

SAINT SIEGE : nom officiel de l'Etat Souverain du Vatican. Se dit aussi de l'ensemble des organismes qui gouvernent l'Église.

SCRIPTORIUM : Collège des scribes, officiers de la Chancellerie pontificale qui écrivent les bulles et lettres du Pape.

SECRETAIRE APOSTOLIQUE : Prélat chargé de seconder le Pape et le Secrétaire d'Etat dans les affaires diplomatiques.

SECRETAIRE D'ETAT : personnage clé de l'Église, ministre des Affaires Étrangères du Saint Siège voire même Premier Ministre.

VICAIRE : adjoint du Curé, le secondant dans la gestion de la paroisse.

VICAIRE APOSTOLIQUE : Prélat chargé de l'administration d'une région qui n'est pas encore convertie et transformée en diocèse. Désormais rare.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages suivants sont accessibles dans presque toutes les bibliothèques :

L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE PAR ELLE-MÊME

Textes historiques compilés par Jacques LOEW et Michel MESLIN

Fayard 1978

Compilation de textes d'auteurs plus ou moins célèbres, mais ayant tous participé directement à l'histoire de l'église, ou au moins ayant été témoins de ces faits. Couvre toute l'histoire des premiers âges jusqu'à Vatican II.

DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LA PAPAUTE

Ph. LEVILLAIN

Fayard 1994

Un dictionnaire grouillant d'informations fort pertinentes.

HISTOIRE DE LA PAPAUTE

Sous la direction de Yves-Marie HILAIRE

Tallandier coll. *Approches*

Bon ouvrage couvrant le côté pratique du fonctionnement de Rome et mettant l'accent sur la politique internationale du Saint Siège. Comprend une excellente bibliographie période par période.

DEUX MILLE ANS DE CHRISTIANISME

Soc. d'histoire chrétienne 1976 (10 volumes)

Le top, hélas plus difficilement accessible.

L'APOCALYPSE (commentaires)

Jean-Pierre PREVOST

Bayard Éditions/Centurion 1995

Commentaire sérieux du texte de Saint Jean, évitant un grand nombre de pièges dans lesquels tombent systématiquement un grand nombre de commentateurs. Très bien, mais pas forcément pour Nephilim.



LES NEPHILIM

VUS PAR L'ÉGLISE

L'existence des Nephilim n'est plus un secret pour l'Eglise. En quelques centaines d'années elle a pu s'en faire une idée bien avancée. Ses théologiens, plutôt que de nier les débus ont plutôt cherché à les intégrer de manière crédible dans leurs préceptes.

De prime abord, trouver une explication pour les Nephilim ne devait pas être bien difficile pour les gens d'Eglise dans la mesure où ils bénéficiaient des écrits de la Bible. Pour autant l'explication selon laquelle les Nephilim seraient des géants issus d'un accouplement entre des anges et des humaines ne leur semblait pas bien crédible ni très fondée ; elle était trop proche des cultes païens qu'ils combattaient farouchement. Cela ne devait certainement pas être pris au premier degré. Ainsi par « ange » fallait-il plutôt comprendre « essence céleste » quant à « l'accouplement » il n'était certainement pas physique mais spirituel.

Deux questions essentielles se posaient donc : quelle était la nature de ces êtres célestes ? et quelle était la nature de leurs rapports avec les humains ? Voici point de vue de l'Eglise...

L'ORIGINE DES NEPHILIM

Les Nephilim, pour l'Eglise, ne sont définitivement pas des anges. Leur origine est à rattacher au Paradis Originel décrit dans l'Ancien Testament. Les Nephilim seraient l'essence spirituelle des êtres qui peuplaient le paradis au côté d'Adam et d'Eve, les animaux en quelque sorte.

En même temps que les deux premiers humains, la plupart des Nephilim auraient été chassés du paradis. Leur corps, toutefois, appartenait au Paradis, il y est donc resté rattaché et c'est leur essence spirituelle qui, seule, s'est répandue sur la Terre.

En renvoyant les Nephilim du Paradis, Dieu voulait leur signifier que leur existence était liée à celle des humains. Ils avaient, avec leur passivité, voire pour certains, avec leur complicité, été responsables de la chute. En veillant à la Rédemption de l'Humanité naissante ils retrouveraient le Paradis et pourraient se fondre dans la Glorieuse Lumière du Seigneur.

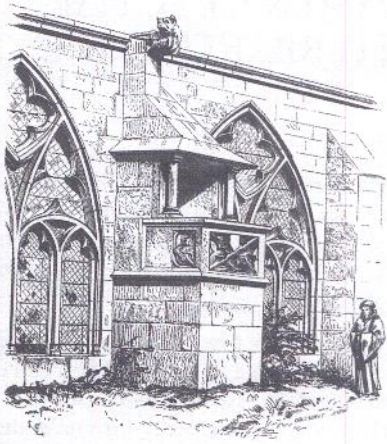
La quasi totalité des Nephilim n'a pourtant pas choisi cette voie. L'amertume de leur condition passée rendait leur colère farouche vis-à-vis des humains. Ils préférèrent la domination et se firent aduler par les hommes comme des demi-dieux et des êtres supérieurs.

Dans l'illusion de leur grandeur, les humains se détournèrent du Créateur et vivaient dans la vanité et l'égoïsme à l'image des Nephilim à qui ils obéissaient. Une nouvelle chute s'annonçait, dans laquelle les Nephilim avaient une grande responsabilité.

Dieu provoqua le déluge. Les flots salvateurs engloutirent l'humanité ingrate. Mais les Nephilim, purs esprits, ne pouvaient être détruits matériellement, et de toute façon Dieu ne le souhaitait pas. Leur puissance était néanmoins considérablement atténuée et ils étaient éparpillés sur la surface de la terre tels des naufragés. Désormais Dieu contrôlait sévèrement leur influence sur les humains. Il leur rappelait ainsi leur mission première qui est d'accompagner la destinée des hommes et non pas de les contrôler.

Toutefois, comme les hommes, tous les Nephilim ne suivent pas les préceptes du seigneur et beaucoup sont tentés par le doute et la Mal ; le rôle de l'Eglise est de les guider aussi dans la voie du Salut.





LA NATURE DES NEPHILIM

Au paradis, les Nephilim avaient une existence physique bien établie. Après la Chute ils sont devenus des entités immatérielles et invisibles pour le commun des mortels. Pour agir sur le monde matériel ils devaient, et doivent toujours, se jumeler avec un corps humain vivant.

Ce jumelage posait problème. Comment s'établissait-il exactement ? Devait-il être combattu ? Devait-il être maîtrisé ? Quel message Dieu voulait-il exprimer pour avoir imposé cette union étrange ?

Une notion a principalement servi pour construire le raisonnement des théoriciens de l'Eglise, celle de l'âme.

L'ÂME

Principe de vie, de mouvement et de pensée de l'homme.

Chaque être humain est constitué d'un corps et d'une âme. Le premier regroupe tous ses composants physiques et matériels tandis que le second, par définition insaisissable, détermine tout ce qui immatériel chez l'homme. Le corps et l'âme ne sont pas indissociables. Quand le premier meurt, l'âme est libérée de sa prison corporelle et s'en va rejoindre le Paradis ou l'Enfer, selon le schéma bien connu.

Un phénomène lié à l'âme est reconnu par l'Eglise, bien qu'elle n'en fasse pas grande publicité : dans des cas assez rares il peut arriver que l'âme reste sur la terre après la mort du corps. Les raisons peuvent être diverses : volonté d'achever une œuvre, vengeance, amour, etc. L'âme devient comme un électron libre qui erre jusqu'à s'accomplir entièrement et rejoindre l'Au-Delà. Quand elle le désire elle peut influencer les vivants, parfois sans qu'ils s'en rendent compte, en leur inspirant des idées ou des pensées. Cela peut par exemple expliquer certains coups de génies. Dans des cas beaucoup plus rares les âmes libres peuvent même posséder un être vivant qui perd tout ou une partie de sa personnalité. Certains exorcistes expliquent que bon nombre de possessions ne sont pas l'œuvre du démon mais d'âmes de défunts mal intentionnés.

Quel rapport établir entre cette possession et la domination des Nephilim sur les hommes ? Cette question a déterminé les réponses sur le mode d'action des Nephilim.

LES THÉORIES DE L'ÉGLISE

Les Nephilim n'ont pas d'âme puisqu'ils sont d'essence céleste et n'ont pas d'existence physique propre. Ils ne sont certainement pas non plus eux-mêmes des âmes. Il n'y avait donc, a priori, pas de raison spécifique pour lier les Nephilim aux âmes récalcitrantes. C'est pourtant le fondement des deux théories majeures sur la possession des Nephilim qui ont été émises par des théologiens de l'Eglise catholique.

LA THÉORIE JUSTINIENNE

La théorie Justinienne est la plus simple mais aussi la plus hostile aux Nephilim. Elle est actuellement tombée en désuétude du moins dans sa forme primaire. En effet, elle s'est vue déclinée en certain nombre de versions plus nuancées bien que sans grande originalité. Se basant sur une opposition radicale entre les âmes humaines et les Nephilim, elle s'articulait en deux points :

• LA RESPONSABILITÉ DANS LA POSSESSION

Les Nephilim peuvent choisir librement leur corps d'incarnation. Tous les Nephilim ne sont cependant pas égaux sur ce point. Si la majorité ne peut se baser que sur le physique de l'humain et sur l'observation de son comportement, d'autres, plus puissants, peuvent lire dans son âme et déchiffrer les signes invisibles qui déterminent son ambition, ses qualités morales et son degré de piété.

• DESTRUCTION DE L'ÂME

En s'incarnant, le Nephilim détruit irrémédiablement l'âme de l'humain et prend sa place. Selon la force du Nephilim un nombre plus ou moins important des connaissances et des secrets que détenait l'humain lui sont révélés.

Au départ du Nephilim le corps meurt dans les minutes qui suivent. Rien ne laisse en ce cas présupposer que le corps a été occupé par un Nephilim. Ceux qui pratiqueraient l'acte sacrilège de communiquer avec le mort n'obtiendraient bien entendu aucun résultat puisque son âme n'existe plus.

Selon les Justinien, le seul salut des Nephilim était de s'incarner, puisqu'ils en avaient l'entière liberté, dans des humains hérétiques ou récalcitrants. En gros des personnes qui ne méritaient pas le Paradis mais sans justifier de suffisamment de péchés graves pour être prioritaires aux enfers. En somme, les Nephilim se devaient de se substituer à la justice divine pour régler les « cas litigieux ». S'ils se comportaient différemment, les Nephilim devaient être farouchement combattus.

Dans les versions plus modernes de la théorie Justinienne, la mort de l'âme est contestée. Deux idées s'opposent : lors de l'incarnation l'âme de l'humain est immédiatement éjectée de son corps comme s'il était décédé et rejoint l'Enfer, le Paradis ou devient une âme libre. L'autre théorie est que l'âme de l'humain est mise en veilleuse dans le corps tant qu'il est contrôlé par le Nephilim. Au départ du Nephilim l'âme retrouve sa place, toutefois le corps survit très rarement à un tel choc.



LA THÉORIE AUGUSTINIENNE

La théorie augustinienne est celle qui est la plus couramment admise actuellement. Elle se base sur une interdépendance des âmes humaines et des Nephilim et s'articule en trois points.

• JUMELAGE AVEC UNE ÂME LIBRE

Le postulat de départ est qu'un humain ne peut être possédé que par une âme. En conséquence un Nephilim qui souhaite s'incarner dans un corps vivant ne peut pas le faire par ses propres moyens mais doit utiliser une tête de pont.

Son seul moyen est de se rattacher à une âme libre. Celle-ci, sans la protection d'un corps, est vulnérable. Le Nephilim et l'âme se mêlent en une seule entité dirigée par le Nephilim.

Cette opération étant indispensable à la survie du Nephilim elle est, la plupart du temps, effectuée de manière instinctive et inconsciente. Le Nephilim ne pas s'en rend pas toujours compte alors que son comportement peut en être modifié. L'âme, en effet, exerce sur le Nephilim une imperceptible influence qui peut faire tendre ses choix et intervient dans ses décisions et ses orientations.

• POSSESSION SEMI VOLONTAIRE

Le Nephilim n'a pas une complète liberté dans la possession d'un humain. En théorie le choix de l'humain incarné dépend du caractère du Nephilim et des affinités de l'âme avec laquelle il est jumelé. En pratique il faut relativiser l'étendu de son choix. D'une part tous les humains ne se laissent pas également posséder. Généralement ceux qui sont des croyants fervents peuvent efficacement résister à la possession. D'autre part un Nephilim, à chaque incarnation, devient de plus en plus dépendant de cet état et peut de moins en moins rester en liberté pendant une longue période. Ainsi son choix se rétrécit-il aux humains les plus proches, et il ne peut pas se permettre de les observer longtemps pour se faire une meilleure idée de leur personnalité.

• EMPRISONNEMENT DE LA NOUVELLE ÂME

A la mort de l'humain, la Nephilim s'échappe du corps en emportant avec lui l'âme du défunt. Elle s'ajoute aux autres âmes auxquelles il était lié. Ainsi plus un Nephilim effectue d'incarnations et plus le nombre des âmes qui lui sont liées augmente.

Si pour une raison ou pour une autre le Nephilim quitte le corps humain avant qu'il ne décède, l'âme reste à sa place et perd tout souvenir de ce qui a bien pu lui arriver.

Pour qu'une âme puisse être libérée, le Nephilim doit, d'une part, avoir conscience de sa présence, et d'autre part faire en sorte de compléter sa vie terrestre en réalisant ses aspirations et en s'occupant de ses proches.

Rares sont évidemment les Nephilim qui peuvent seuls accomplir cette œuvre colossale. Le rôle de l'Eglise est donc de les aider à de réussir cette épreuve. Les augustiniens ont donc toujours considéré les Nephilim comme des alliés potentiels particulièrement utiles car leur nature, si elle peut être préjudiciable aux humains, n'en est pas moins dictée ainsi par le Seigneur. Toute lutte contre les Nephilim en tant que tel serait donc stérile et viendrait à l'encontre des intérêts de la chrétienté. Au contraire humains et Nephilim croyants doivent lutter ensemble contre les païens des deux bords et faire reculer les ombres menaçantes des ennemis de l'Eglise.

COMMENT L'ÉGLISE INTERPRÈTE-ELLE ?...

LES CHAMPS MAGIQUES

Entre le monde terrestre et les territoires célestes il y a des ondes divines qui ne peuvent être perçues que par les hommes de grande piété et très proches de Dieu. Selon les terminologies elles sont aussi appelées « souffle de Dieu » ou « lumières divines ».

Les Nephilim de par leur essence célestes se meuvent dans ces ondes. Les âmes libres errent aussi dans cette dimension, elles n'en ont toutefois pas toujours conscience. Les ondes célestes sont le produit des éléments terrestre et des éléments célestes auxquels Dieu aurait donné vie. L'intérêt pratique des « lumières divines » n'a jamais été bien clair pour l'Eglise, du coup, à part une poignée d'érudits, personne n'y a accordé un intérêt très poussé. Toutefois il apparaît clair à tous que par leur nature divine, les champs magiques doivent être perturbés le moins possible et en aucun cas manipulés ou modifiés. Il serait même du devoir de l'Eglise d'empêcher cela.

L'INCIDENT JÉSUS

Cet événement, au centre de la chrétienté, a demandé beaucoup d'efforts de la part des théologiens de l'Eglise pour être interprété de manière convenable. Il est par ailleurs indéniable que les Nephilim lui allouent une grande importance et s'y sentent intimement liés.

Le Christ est une émanation de Dieu, il est à la fois d'essence divine mais il émane aussi de lui un souffle d'humanité. Il a ainsi eu accès à une existence terrestre tout en pouvant lire et influencer les champs célestes. Par le Christ, Dieu voulait rappeler les hommes à la vraie foi, mais également convertir les Nephilim récalcitrants.

Le rôle des Nephilim dans l'histoire de Jésus a été très variable, comme celui des humains. Car tout comme il y avait des hommes pieux, il était des Nephilim qui suivent le bien, et tout comme il y avait des esprits mauvais chez les humains, beaucoup de Nephilim se complaisaient dans l'adoration hérétique du veau d'or.

Les Nephilim bienheureux ont grandement contribué à l'apparition du Christ. Grâce à leur présence discrète ils ont pu lutter contre les résistances de l'époque et ont favorisé l'émergence du christianisme. Toutefois une autre partie des Nephilim ne s'était rallié au Christ que par ambition. En s'alliant avec un être céleste, émanation de Dieu, ils espéraient augmenter leur pouvoir. Mais ils se sont très vite aperçus qu'ils ne pourraient pas imposer leur vues car Dieu, par son fils, refusait toute compromission.

Ils ont alors retourné leurs vestes et ont œuvrés pour la chute du Christ. Ils se sont alliés aux ennemis du christianisme naissant. Toutefois leurs manœuvres se sont retournées contre eux. Aujourd'hui ils doivent avoir conscience de la détermination de l'Eglise de leur faire payer leur trahison.

LES MÉTAMORPHES

Les Nephilim tendent à vouloir récupérer leur apparence du Paradis perdu. Cela est souvent inconscient de leur part, et l'Eglise y accorde peu d'importance puisque cela ne concerne que le corps et non pas l'âme. Les métamorphes sont même plutôt appréciées puisqu'elles permettent de repérer plus facilement les Nephilim.



En ce qui concerne la nature du métamorphe deux théories existent : la première stipule que l'apparence est indépendante du comportement du Nephilim. Tandis que la seconde explique que si l'on ne peut lier catégoriquement le comportement à l'apparence on ne peut négliger une certaine corrélation et cela peut donner au moins des indications précieuses sur l'attitude à adopter.

LES POUVOIRS MAGIQUES

Les Nephilim peuvent manipuler les champs célestes pour altérer la réalité. Ce ne sont en rien des miracles. En effet la nature même des Nephilim leur permet de tels prouesses. Ce n'est pas le cas des hommes qui pour accéder aux champs célestes doivent transcender leur état grâce à Dieu de par leur foi et ainsi réussir à accomplir des miracles. Il serait vain d'interdire aux Nephilim d'utiliser leurs pouvoirs, toutefois il faut en avoir conscience pour ne pas se laisser surprendre. Il va sans dire qu'une utilisation maléfique de ces pouvoirs appellerait un châtiment exemplaire et brutal.

LES STASES

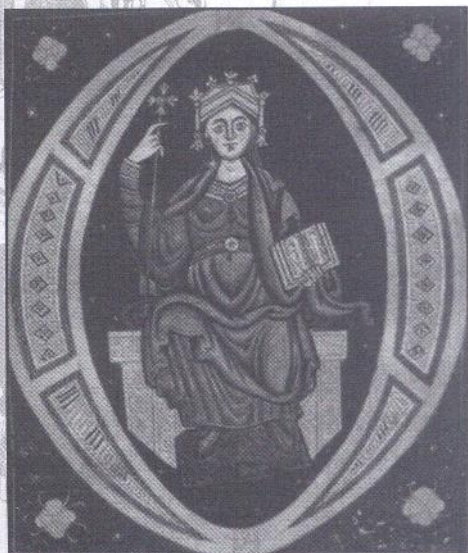
Les Nephilim, quand ils ne sont pas dans un corps d'incarnation, s'enferment, de manière pas toujours volontaire, dans des objets divers. C'est dans ces moments qu'ils sont les plus vulnérables. Certains en profitent même pour les réduire en esclavage et profiter de leurs pouvoirs. Cela n'est pas admissible et un vrai chrétien ne doit jamais succomber à cette tentation. Dès qu'un homme d'Eglise averti trouve un objet de cette sorte il doit faire en sorte de le mettre à l'abri d'individus mal intentionnés. Il n'a pas à s'en occuper par la suite. Si, toutefois, il est assuré de la nature maléfique du Nephilim enfermé il peut détruire la stase. En cas de doute, s'abstenir...

LES SELENIM

Les Selenim représentent le mal. Ils sont d'essence démoniaque et doivent être irrémédiablement détruits. Aucune compromission ne peut être envisagée entre l'Eglise et les Selenim. Les adorateurs de la Lune Noire trouvent leurs plus acharnés ennemis mais aussi certains des plus dangereux (voir Pouvoirs p.123).

LES ARCANES

Les rapports entre les Arcanes majeurs et l'Eglise sont décrits page 129, et les relations avec les Arcanes mineurs le sont dans la partie Révélation, page 142.



LA RÉACTION DE L'EGLISE FACE AUX NEPHILIM

Les relations entre les Nephilim et les responsables de l'Eglise ont été très diverses durant l'Histoire. De la complicité à l'inimitié en passant par l'indifférence les relations ont été troubles et changeantes. Un bref aperçu :

LES PREMIERS ÂGES

La naissance du christianisme a été la période la plus riche au niveau des échanges et de la collaboration entre humains et Nephilim. La nouvelle religion attirait les déçus qui espéraient grâce à elle atteindre l'Agartha par le rapprochement spirituel avec les humains.

La spectaculaire montée en puissance du christianisme allait cependant considérablement modifier cet état de fait. En devenant la religion officielle de l'Empire Romain, il devenait politique. Aux quelques « illuminés » des premiers temps s'ajoutaient des personnages ambitieux, à la sincérité douteuse, et qui allaient vite détenir un important pouvoir.

LES LUTTES D'INFLUENCES

En tant que nouvelle puissance, l'Eglise devenait une cible prioritaire pour les Arcanes mineurs et majeurs. Si les Nephilim maintenaient tant bien que mal leur maîtrise sur l'Eglise en Orient, à Rome leur influence s'amenuisait progressivement.

De ce fait, rares sont les Nephilim au sein de l'Eglise qui sont restés indépendants. Ils s'éloignaient des humains et devenaient suspects. Les Mystes et, surtout, les Templiers allaient en profiter de manière tragique...

L'INQUISITION

Face à des incarnations de Nephilim de plus en plus voyantes et en des humains de plus en plus importants, une réaction violente, attisée par les Templiers, se déclenche.

L'inquisition se mit un point d'honneur à traquer les Nephilim influents, d'abord chez les hérétiques, puis dans l'Eglise même. Cette période sanglante marqua le glas de l'influence Nephilim dans les autorités catholiques. Mais les Templiers ne profitèrent pas de leur victoire, car la fin de l'inquisition voit la suprématie complète du Denier sur le Vatican.

L'INDIFFÉRENCE

Les trois derniers siècles ont été marqués par une accalmie dans les luttes d'influence au sein de l'Eglise. D'une part par la victoire de la Synarchie, et d'autre part à cause de la progressive érosion du pouvoir de l'Eglise.

Actuellement, si l'existence des Nephilim est plus ou moins connue, les plus hautes autorités de l'Eglise Catholique s'en moquent totalement et considèrent cela comme le cadet de leur souci.

Seul le Pro Memento y attache une quelconque importance, mais tout juste dans le but d'accroître ses connaissances en la matière. Voir la partie sur le Pro Memento page 131.

L'approche de l'Apocalypse, les plans des Arcanes mineurs et le réveil massif des Nephilim remet cependant en cause cette attitude. Voir la partie Révélation page 141.



MIRACLES ET SAVOIRS

L'histoire de l'Eglise est jalonnée de miracles et de faits incroyables. Si certains ont été réalisés par les Nephilim, la plupart ont été accomplis par des humains très pieux.

Rappelons que pour accéder à la sainteté il faut avoir accompli au moins un miracle de son vivant et un autre post-mortem.

Des facultés surnaturelles peuvent-elles être accessibles à des hommes d'Eglise plus modestes ? Quel est le rôle des rituels de l'Eglise (baptême, communion...) ? En quoi la foi intervient-elle ? Quelle est la nature des reliques ?...

Contrairement aux Arcanes mineurs, l'Eglise n'a pas véritablement accès à des pouvoirs qui requièrent un apprentissage très établi et dont l'utilisation est bien déterminée. Au contraire les miracles sont le résultat de convictions profondes, de forte piété et d'aptitudes personnelles, ils sont de nature purement empirique et ne concernent que des individualités (exception faite de l'exorcisme et des rituels contre le Malin, voir un peu plus loin). Toutefois les traditions et les connaissances millénaires de l'Eglise favorisent considérablement le développement de ses dons.

Certains théologiens ont avancé l'hypothèse telle que les différentes cérémonies de l'Eglise, tel le baptême, ou la communion pouvaient avoir un rôle autre que symbolique et de simple salut de l'âme. Ils auraient été dictés par le Christ et Saint Pierre et constitueraient un gigantesque rituel. Selon l'assiduité et les convictions du fidèle, Dieu le récompenserait en lui allouant une parcelle de son pouvoir. Charge à la personne de savoir l'utiliser à bon escient.

LE KA-SOLEIL

Le clergé qu'il soit régulier ou séculier, a, en moyenne un Ka-Soleil plus important que le reste de la population grâce à un état de piété et de conviction profonde. De plus les prêtres, par les responsabilités qu'ils occupent et les ascendants qu'ils peuvent avoir sur les fidèles ont un Ka-Soleil qui augmente d'autant.

Pour avoir un ordre d'idée, un ecclésiastique un tant soit peu convaincu a couramment plus de 15 en Ka-Soleil, un prêtre de très grande piété aux alentours de 25 et un véritable Saint a des chances d'avoir plus de 50 en Ka-Soleil.

La foi peut être considérée comme une initiation mystique. Sa puissance influe sur la personnalité du prêtre et sur sa force de conviction, sa détermination et donc son Ka-Soleil.

SENSIBILITÉ AUX CHAMPS MAGIQUES

Aucun homme d'Eglise, aussi sage et averti soit-il ne peut percevoir les champs magiques comme un Nephilim le fait en se mettant en Vision-Ka. Toutefois de nombreux ecclésiastiques démontrent une sensibilité particulièrement poussée et ressentent de manière plus ou moins diffuse le « souffle de Dieu ». Cela leur est d'autant plus facile s'ils sont au courant de l'existence.

Au stade le plus faible, le religieux ressent naturellement la présence des forts Nexus magiques et d'une forte concentration de Ka-éléments mais sans en déterminer la nature.

Cela est en revanche le cas pour le stade supérieur, qui naturellement ne concerne qu'une infime minorité des ecclésiastiques. En cas de forte présence d'un Ka-élément, le religieux en ressentira les effets de manière physique. Ainsi aura-il un peu chaud pour du Ka-Feu ou aura-il les mains moites en présence de Ka-Eau. En aucun cas il n'aura une vision directe de ces Ka-éléments.

En termes techniques : Le stade le plus faible de la sensibilité aux champs magiques est accessible aux religieux qui ont plus de 15 en Ka-Soleil s'ils sont au courant de leur existence et pratiquement automatique au dessus de 20.

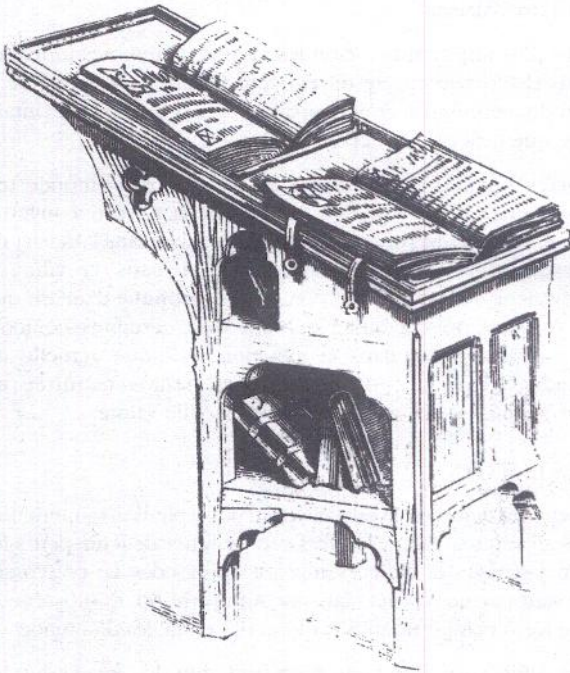
Le stade supérieur n'est pas accessible en dessous de 25 en Ka-Soleil.

INVOCATIONS DES CHIMÈRES DU PARADIS

La plupart des pouvoirs de l'Eglise Catholiques sont intimement liés à l'Akasha du Paradis (voir page 122). C'est le cas des miracles. Ainsi, en des occasions très rares, des personnages à la grande sagesse et dont la foi en Dieu est inébranlable peuvent provoquer l'apparition de chimères originaires du Paradis pour réaliser des actions extraordinaires.

De nombreux facteurs interviennent, le premier étant la présence de Ka-élément autour du prêtre. Cela implique qu'il doive reconnaître les Ka-éléments. Les miracles sont donc réservés à des religieux d'au moins 25 en Ka-Soleil (voir ci-dessus).

La forte présence d'un Ka-élément donné dans un lieu, permet de profiter de cette concentration pour faire appel à une chimère de cet élément pour réaliser un miracle ou pour décupler les effets d'actes naturels. Chaque élément correspond à un miracle de type différent. Exemple : les chimères de Ka-Terre peuvent soigner les maladies graves, celles de Ka-Air aident à la compréhension de textes anciens, etc.



Pour autant rien n'est réellement défini et bien d'autres facteurs rentrent en compte. Le religieux, en effet, ne fait pas sciemment appel à la chimère. Il peut même totalement ignorer sa présence. La plupart du temps, toutefois, il croit deviner l'intervention d'un quelconque ange. Généralement, l'homme d'Eglise sent instinctivement qu'il est dans une conjoncture favorable pour tenter de grandes actions spectaculaires. Mais encore faut-il que cela soit justifié. Il est en effet impensable et vain de penser qu'un miracle puisse être accompli sans une justification morale indiscutable. Il doit par ailleurs rester dans une certaine retenue. Un religieux très important pourra toujours se trouver au milieu de la plus gigantesque concentration de Ka-Feu de l'univers il ne pourra pas convaincre une chimère d'envoyer des boules de feu...

De plus, un grand nombre de miracles ne sont possibles que dans un environnement humain propice et réceptif. Il est par exemple impossible d'opérer une guérison sur un humain non croyant, alors qu'il est nettement plus facile de réussir quelques cas de guérisons spectaculaires parmi une foule de plusieurs milliers d'individus entièrement convaincus de la réalité des miracles et du pouvoir de la foi.

Théoriquement un homme d'Eglise de grande puissance devrait être capable d'appeler des chimères de chacun des Ka-éléments. En pratique cela n'est pas le cas et, hormis une poignée de saints, il n'y a pas d'exemple d'humains qui peuvent réaliser des miracles de différents types.

Il serait vain de répertorier une « liste de pouvoirs » selon les Eléments ; tant de facteurs interviennent (puissance du religieux, importance de la Chimère appelée, nombre de fidèles présents...) qu'il serait illusoire de tous les répertorier, cela serait par ailleurs opposé à la philosophie de ces « miracles ». On se contentera donc d'évoquer quelques exemples et quelques possibilités.

Note : les conjonctions n'ont pas d'effets particuliers sur les hommes d'églises. Un prêtre, aussi sage soit-il, ne sera pas plus éloquent le Lundi, journée de la Lune.

MANIPULATION DU KA-TERRE

Les miracles liés aux chimères de Ka-Terre sont les plus connus et les plus évidents. Il concernent essentiellement le domaine de la guérison.

Toutes les guérisons sont a priori possibles : un aveugle peut recouvrer la vue, une blessure peut cicatriser plus vite... Toutefois il est indispensable que le sujet à soigner, aussi bénin soit son cas, ait une foi totale dans son guérisseur et qu'il soit un croyant inconditionnel. Pour autant, rien n'est automatique. Si calmer la douleur par simple imposition des mains ainsi que par la prière ne pose pratiquement jamais de problèmes, les guérisons plus importantes sont, en revanche, beaucoup plus rares. Par ailleurs les soins pour des maladies bénignes n'offrent pas grand intérêt (guérison naturelle) et le prêtre refuse généralement d'intervenir.

En termes techniques : les pourcentages de réussite sont très variables selon les cas et les situations, pour une guérison spectaculaire (guérir un lépreux par exemple) les chances ne peuvent pas dépasser, dans le meilleur des cas, 5%, ce qui reste toutefois énorme.

MANIPULATION DU KA-AIR

Le Ka-Air favorise l'activité intellectuelle et la réflexion, il n'est donc pas étonnant qu'un certain nombre de bibliothèques ou de Scriptarium soient parcourus par d'importants champs à dominante d'Air.

Conciemment ou non, l'homme d'Eglise qui y est sensible voit, dans ces conditions, ses facultés de concentration considérablement augmentées et ses connaissances se structurer de manière plus fluide et naturelle. Pour autant il ne comprendra pas de nouvelles langues ou acquerra des informations qui lui étaient totalement étrangères. Ce sont ses facultés qui augmentent et non pas la connaissance qui vient à lui !

MANIPULATION DU KA-LUNE

Le charisme et l'éloquence sont des qualités que se doivent de posséder tous les prêtres. En profitant de la présence de Ka-Lune ils demandent aux chimères de gonfler sensiblement leurs capacités de persuasion. Ainsi quelques prêtres isolés ont parfois suffi pour évangéliser des populations entières dont ni la langue ni les coutumes leur étaient communes.

MANIPULATION DU KA-FEU

L'utilisation de Ka-Feu a toujours été très exceptionnelle ; de nos jours elle est quasiment nulle. En fait est-elle à mettre en perspective avec des temps où l'Eglise considérait encore la force comme une voie honorable pour la propagation de la foi et la répression des hérésies comme une des priorités de l'Eglise. Autant dire que ceux qui tenaient de tels raisonnements atteignaient rarement une sagesse suffisante pour prétendre réaliser des miracles.

On retrouve toutefois dans les chroniques quelques cas de prêtres qui pouvaient, par exemple, faire consumer de l'intérieur les agents du diable, mais cela est sans doute exagéré.

MANIPULATION DU KA-EAU

Les exemples de miracles ayant trait aux Ka-Eau sont extrêmement rares. Si quelques récits font état de saints ayant marché sur les eaux, il semblerait que presque tous ceux qui font appel aux chimères de Ka-Eau ont œuvré soit dans des ports soit sur des galions. Leur puissance étant assez modeste, les applications de leurs actes ne sont pas très bien connues.



LES AKASHA DE LA FOI

Les convictions profondes de plusieurs milliards de fervents croyants se sont cristallisées en plusieurs Akasha qui appartiennent à l'imaginaire de notre monde occidental. Quêtes mystiques pour des humains illuminés, elles peuvent offrir aux Nephilim des mines de connaissances et de secrets.

LE PARADIS

POT de Prénance : Akasha très étendu et peuplé - 35

Le Paradis est l'un des plus grand Akasha (si ce n'est le plus grand), au point qu'il n'est pas illégitime de penser qu'il a été constitué par la réunion de plusieurs Akasha. Il est la base et l'origine des miracles de la foi et il cristallise une grande partie des mystères du christianisme.

Il serait cependant vain de croire qu'il suffit d'accéder au Paradis pour déchiffrer ces secrets. Car sous la forme d'une vaste étendue de nuages sur laquelle gambadent des petits angelots jouant de la lyre, le Paradis se trouve être un labyrinthe d'une rare complexité. A certaines conjonctures plus ou moins rares des sentiers lumineux apparaissent en des lieux très précis et conduisent à des recoins par ailleurs inaccessibles, dévoilant ainsi de nouvelles énigmes ésotériques et des Portes vers d'autres Akasha. Toute la difficulté est en fait de les repérer, la plupart étant tout juste supposés.

Quelques Nephilim connaissent l'existence du Paradis et ont déjà entamé son exploration. Ainsi la compagnie de Saint Paul (cf. *Hermès Trimegiste* 5) a pu y acquérir, grâce au fort mélange de Ka-Soleil et de Ka-éléments, un savoir considérable qui lui permet de mieux résister à l'Orichalque. Les templiers, par ailleurs, s'intéressent aussi à cet Akasha même si leur degré de connaissances reste bien modestes.

Portes : de nombreuses voies permettent aux Nephilim d'accéder au Paradis. Les initiés, grâce à un rituel d'une complexité très relative (le tout est en fait de le connaître) sauront faire apparaître dans les églises les plus importantes (celles où la pierre de Rome est la plus puissante) des portes visibles en Vision-Ka. En brandissant certaines reliques remarquables il est également possible d'ouvrir ces portes.

La manière la plus simple pour les Nephilim non initiés reste toutefois d'assister à un miracle et de demander à la chimère qui l'exauce de les guider jusqu'au Paradis. Si leurs intentions sont bonnes, elle ne refusera pas.

LA JÉRUSALEM CÉLESTE

POT de Prénance : Akasha lié à l'Histoire Invisible - 40

La recherche de la Jérusalem Céleste a constitué un élément central dans la quête de la Sapience pour de nombreux Nephilim. Elle n'a toutefois pas encore été découverte mais, si son existence est établie, sa description est encore sujette à caution. Seul des témoignages d'humains religieux l'ayant parcourue en rêve livrent quelques éléments de réponse. Ils en parlent comme étant une ville à l'architecture étrange ; les murs de ses bâtisses sont fait de lumière et le sol est solide comme la pierre et translucide comme de l'eau, le ciel enfin baignerait dans un lever de soleil immuable...

Il ne fait pas un doute, pour un grand nombre de Nephilim, que l'exploration de la Jérusalem Céleste, accélérerait de manière fulgurante leur quête de l'Agartha. Car cet Akasha est une clef incomparable pour comprendre le savoir du

Christ, il est donc particulièrement intéressant pour les kabbalistes, d'autant que la Jérusalem Céleste permet d'accéder à tous les mondes de la Kabbale, ce qui le rend unique parmi les autres Akasha.

Mais plus importants : selon les visions d'illuminés humains, dans la Jérusalem Céleste régnerait Jésus Christ lui-même... Peu de Nephilim y croient, mais si cela se confirmait, autant dire que cela provoquerait un véritable séisme...

Portes : seules deux entrées existent entre le monde terrestre et la Jérusalem Céleste. Aucune n'a été découverte. L'une, comme dit précédemment, se trouve dans l'Akasha du Paradis. L'autre, tout simplement, est dans la ville de Jérusalem ; la localisation précise est inconnue d'autant que la Porte n'apparaît aux Nephilim qu'à certaines conjonctures. Sans parler, dans la situation politique actuelle du Proche-Orient, des problèmes que peut rencontrer un Nephilim dans ses recherches dans la Ville Sainte.

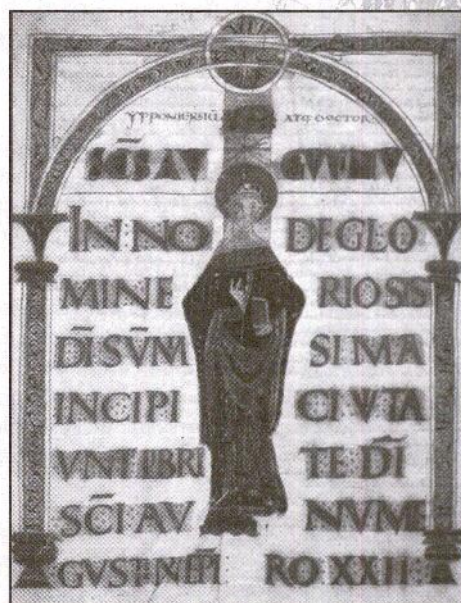
LES ENFERS

Autant le Paradis est la cristallisation des aspirations supérieures des croyants, autant les Enfers sont le reflet de leurs peurs les plus viscères et de leurs angoisses profondes. En ce sens, ils ne sont pas un Akasha mais une Anti-Terre (cf. le supplément « Le Ka ») enfouie au plus profond des entrailles du monde.

Les enfers sont la parfaite représentation de l'image que les chrétiens s'en font. C'est à dire les flammes, les grands chaudrons, les supplices éternels et les visages torturés de douleur : en somme, les enfers tels que Dante a pu les figurer.

Autant dire que ceux qui s'y retrouvent en gardent des impressions traumatisantes. Certains humains qui ont eu des visions de l'Enfer n'ont pu s'en détacher et leur esprit y est resté prisonnier. De la même façon, un Nephilim aurait un très grand mal à ressortir de cet environnement hostile et hautement dangereux, d'autant qu'il communique avec d'autres anti-Terre...

Portes : il est paradoxalement plus difficile d'accéder aux Enfers qu'au Paradis, particulièrement pour les Nephilim. Cela n'est sans doute pas un mal... En fait les meilleures « chances » de se retrouver dans cette anti-Terre est de mal manipuler une relique puissante... Sinon il existe un puits dans le Paradis qui y renvoie directement en Enfer et des lieux qui ont été le siège de religions hérétiques entièrement détruites par l'Eglise contiennent encore des Portes.



RITUELS D'EXORCISME ET LUTTE CONTRE LE MALIN

La lutte contre le Diable et ses serviteurs est l'une des missions premières que s'est donnée l'Église. Si la plupart du temps le Malin se contente de pervertir le cœur des hommes ou des Nephilim et leur inspirer le péché, il lui arrive aussi d'envoyer ses agents démoniaques sur Terre. Ceux-ci en l'occurrence ont bien souvent la repoussante et terrifiante apparence des Selenim (du moins c'est là l'opinion de l'Église).

Face à des adversaires d'une telle puissance, les moyens physiques sont bien faibles. En conséquence, de nombreux rituels, inspirés par Dieu et ses plus fidèles serviteurs, ont été mis au point pour soutenir la foi des croyants et repousser, sinon détruire, les abominations démoniaques.

A noter que l'exorcisme traditionnel s'étant avéré peu efficace contre les Selenim, il n'est plus utilisé que contre les Nephilim indésirables.

LA PIERRE DE ROME

Les églises, pour être définitivement consacrées doivent recevoir « la pierre de Rome », c'est-à-dire une pierre spécialement bénie par le Pape et qui a été incorporée dans l'autel. Cette bénédiction est un rituel puissant, qu'aurait appris Saint Pierre de Jésus lui-même et qui a la particularité de convertir la réserve de KA-Lune Noire en KA-Soleil... En fait le contraire de ce que cherchent depuis des millénaires les enfants de Lilith... Cette pierre et l'énergie qu'elle émet est à l'origine de toutes les légendes sur les bêtes immondes et autres diables qui seraient allergiques aux églises et ne sauraient y pénétrer. Voir son pentacle se transformer en vive lumière élémentaire gagnant les cieux n'est pas des plus agréables. Certaines Onirim peuvent aussi être indisposés en s'approchant de trop près d'une pierre de Rome, mais cela sans commune mesure avec ce que ressent un Selenim en train de hurler sa douleur à la lune.

En termes techniques : la puissance d'une pierre de Rome est mesurée par un niveau de Ka-Soleil fonction de l'importance de l'église et de son ancienneté. Il varie entre 10+10 pour les plus faibles et peut dépasser 60 pour de très hauts lieux du catholicisme.

En rentrant dans l'église, le Selenim est immédiatement « agressé » par la pierre de Rome. Il s'agit de faire une lutte de pouvoir entre le Ka-Soleil de la pierre (caractéristique active) et le Ka-Lune Noire du Selenim (caractéristique passive). Réussite : le Selenim perd 1 point de sa réserve de Ka-Lune Noire par round jusqu'à ce qu'il ressorte de l'église, cette perte est définitive. Réussite critique : le Selenim perd autant de point de sa réserve de Ka-Lune Noire que la pierre a en Ka-Soleil, plus 1 par round. Echec : le Selenim perd « juste » 1 point de sa réserve de Ka-Lune Noire, mais il est désormais immunisé aux pierre de Rome de niveau égal ou inférieur à celle qu'il a contré. Echec critique : le Selenim ne perd rien et la pierre est détruite.

Il apparaît toutefois que les Selenim qui résistent aux pierre de Rome ont tendance à en profiter pour fréquenter assidûment les Églises voire même à se faire passer pour des prêtres, les fidèles en prières sont en effet un proie de premier choix pour les enfants de Lilith.

REPOUSSER LE MALIN

Ceux qui se donnent pour mission de combattre de manière active le Diable et ses serviteurs connaissent une vie dangereuse et souvent courte. A peine leurs rituels servent-ils à se protéger du démon ou à le faire fuir. Les résultats sont toutefois loin d'être garantis.

En termes techniques : en cas de confrontation directe avec un Selenim, le religieux qui a étudié les rituels, peut gonfler son Ka-Soleil de manière spectaculaire. Cette augmentation est exponentielle : le score de Ka-Soleil est multiplié par le chiffre des dizaines (un prêtre avec un score de 23 le multiplie par 2, avec un score de 30 par 3, etc).

C'est contre ce nouveau score que le Selenim devra tenter son « vampirisme ». S'il réussit, le prêtre n'a plus qu'à faire ses prières et retrouve son Ka-Soleil initial.

Si le Selenim échoue, il ne pourra, d'une part, plus jamais retenter contre l'homme d'Eglise, mais, irradié par une telle présence de Ka-Soleil il est obligé de battre en retraite et de s'éloigner d'un nombre de mètres au minimum égal au Ka-Soleil dégagé.

Une fois la menace passée, le prêtre recouvre son Ka-Soleil initial. A noter que ce pouvoir ne peut pas s'utiliser dans d'autres circonstances.

EXORCISME

Tout comme les Templiers, certains prêtres sont initiés aux puissants rituels d'exorcisme et sont donc capables, en théorie, de chasser un Nephilim de son corps d'incarnation.

La méthode précise est développée dans *les Templiers* et dans *Hermès Trimegiste* numéro 2, nous n'y reviendrons pas ici. Sachez toutefois que les prêtres utilisent dans leur cérémonie des croix contenant de l'Orichalque. Ces croix sont d'ailleurs assez communes dans les hautes sphères de l'Église, même si la plupart des hauts dignitaires qui les portent ignorent complètement que c'est pour les protéger d'une quelconque possession.

Dans les deux pages qui suivent vous trouverez la traduction française du **Grand Rituel d'Exorcisme Romain**, le plus connu et le plus puissant qu'utilisait l'Église.

A noter toutefois que si chaque diocèse dispose d'un exorciste la mode des grande cérémonie est totalement dépassée. En fait bon nombre d'exorcistes actuels se considèrent surtout comme des psychologues ou des psychanalystes et assimilent bien plus souvent les symptômes de leurs « patients » à des maladies ou des troubles mentaux qu'à des possessions démoniaques.



Grand rituel d'exorcisme romain

Il convient que l'Exorciste, par une pieuse recherche, se mette, avant toute chose, en l'état qui conviendra le mieux pour porter assistance à son prochain affligé, attaqué par un hôte si détestable. C'est pourquoi il commencera toutes ses actions par une invocation du Saint-Esprit, parce qu'il est le commencement de toute espérance et que nous devons attendre l'aide qui nous est transmise par lui de la bénignité de Notre-Seigneur et sauveur. Il devra instruire les assistants de cette pensée, écarter ceux qui pourraient le troubler, qui ne sont là que par un intérêt de vaine curiosité et ne lui seraient d'aucune aide, et ne garder auprès de lui que ceux qui sont de quelque secours.

L'action de déliorer du démon un homme possédé doit être ainsi faite par l'Exorciste et, si celui-ci est clerc, il prendra l'habit ecclésiastique, passera un petit surplis et une étoile au cou du patient par laquelle il le tiendra pour ainsi dire en tutelle et l'aura près de lui pour lui inspirer la plus grande confiance. Ensuite, après une humble invocation au Saint-Esprit, il demandera aux assistants de joindre leurs prières à celles des prêtres.

Et, s'armant du signe de la croix, il dira les paroles suivantes :

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

V. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Oraison

Dieu tout-puissant, Verbe de Dieu le Père, Christ-Jésus à vos Apôtres avez donné la puissance de marcher sur les serpents et les scorpions et sur la force de leurs ennemis, par la puissance de qui Satan tomba des cieux comme un éclair, j'invoque ton nom en tremblant. Je te supplie afin que tu donnes à ton très indigne serviteur le pardon de ses péchés, la confiance et la vertu afin que, par la puissance de ton bras, il puisse attaquer avec certitude le dragon très cruel. Toi qui vis et règnes avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit pour les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Oraison

Dieu tout-puissant et éternel, devant qui les cieux se fondent, les montagnes se liquéfient comme de la cire, la terre tremble, devant qui les abîmes s'ouvrent et les enfers tremblent, je te prie et supplie, par l'invocation de ton Nom, que ton serviteur (ou servante) sente son âme libérée des tourments, qu'elle recoure à l'auteur de son salut, à son libérateur, pour que l'infection du démon soit remplacée par la très suave odeur de l'Esprit et qu'il suive Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, avec vous, vit et règne dans l'unité du Saint-Esprit pour les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Le possédé dira, s'il le peut, le Pater ; si cela est impossible, l'Exorciste le dira à sa place. Il ajoutera :

V. Bénissons le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

R. Qu'ils soient loués et exaltés dans tous les siècles.

V. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prière

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez donné à vos serviteurs la grâce de confesser la vraie foi, de connaître la gloire de l'éternelle Trinité et d'adorer votre unité dans sa puissante majesté, nous vous supplions de nous munir de la fermeté de cette même foi pour combattre l'ennemi. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Il dit ensuite l'Evangile suivant, faisant d'abord le signe de la croix sur le hore, puis sur son front, sa bouche et sa poitrine, puis, de même, sur le possédé.

Puis, se plaçant devant l'Evangile :

V. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Lecture de la suite de l'Evangile selon saint Matthieu :

En ce temps-là, un homme vint à Jésus et se mit à genoux devant lui, disant : Seigneur, aie pitié de mon fils parce qu'il est lunatique et souffre beaucoup ; tantôt il se jette dans le feu et tantôt dans l'eau ; nous l'avons amené à tes disciples et ils n'ont pas pu le guérir. Jésus, répondant, leur dit : ô race incrédule et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le moi ici. Et Jésus reprémanda le démon qui sortit de cet enfant et, à cette heure même, l'enfant fut guéri. Alors les disciples vinrent trouver secrètement Jésus et lui dirent : pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ? Jésus leur répondit : c'est à cause de votre incrédule. En vérité, je vous le dis, si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous diriez aux montagnes « Passe d'ici là », et elles s'y transporteraient. Pour ces démons, ils ne sont chassés que par la prière et le jeûne.

Lecture de la suite de l'Evangile selon saint Marc :

R. Gloire à toi, Seigneur.

V. En ce temps-là, les onze disciples étant réunis, Jésus leur apparut et il leur reprocha leur incrédule et l'endurcissement de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit : allez par le monde et prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon Nom ; ils parleront de nouveaux langages ; ils saisiront les serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains sur les malades et les malades seront guéris. Et le Seigneur, leur ayant ainsi parlé, fut élevé dans le ciel, et il siège à la droite du Père. Et eux, étant partis, prêchaient partout, le Seigneur agissant avec eux et confirmant leur parole par les prodiges qui l'accompagnaient.

Lecture de la suite de l'Evangile selon saint Luc :

R. Gloire à toi, Seigneur.

V. En ce temps-là, Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il enseignait le jour du Sabbat. Et ils s'étonnaient de sa doctrine, car sa parole avait de l'autorité. Or il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon impur, lequel poussa un grand cri, disant : qu'y a-t-il de commun entre vous et nous, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous détruire ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Et Jésus lui parla durement, disant : tais-toi et sois d'ici. Et le démon, jetant rudement cet homme au milieu de l'assemblée, sortit de lui sans lui faire de mal.

Lecture de la suite de l'Evangile selon saint Jean :

R. Gloire à toi, Seigneur.

V. En ce temps-là, Jésus dit à la foule des juifs : maintenant le monde est jugé, maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand je serai élevé de terre, j'entraînerai toute chose vers moi. Il disait cela pour indiquer de quelle mort il allait mourir. Et la foule lui répondit : nous avons appris par la loi que le Christ vivra éternellement ; comment dis-tu : il convient que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ? Et Jésus leur dit alors : la lumière est encore avec vous pour un peu de temps, marchez pendant

que vous avez la lumière, de peur que vous soyez surpris par les ténèbres ; celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez à la lumière afin que vous soyez des enfants de lumière.

Les Évangiles terminés, l'Exorciste baise le livre, disant : que nos fautes soient effacées par la lecture de cet Évangile.

Il pose ensuite le livre sur la tête du possédé et, posant aussi sur lui l'extrémité de l'école, il dit :

V. Notre aide est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

V. Je t'exorcise, esprit immonde, par le père ☩ et le fils + et le Saint-Esprit ☩ afin que tu sortes et quittes ce serviteur (ou servante) de Dieu ; celui-là te le commande, maudit, damné, qui marchait sur les flots de la mer, qui tendit sa main à Pierre afin qu'il ne fût point submergé, qui ouvrit les yeux de l'aveugle-né et qui ressuscita Lazare de son tombeau après quatre jours. C'est pourquoi, démon maudit, accepte ton arrêt et rends honneur au Dieu vivant ☩ et véritable. Rends honneur à Jésus ☩ Christ son fils et au Saint ☩ Esprit, et sois de ce serviteur (ou servante) de Dieu et, par ce signe de la Sainte ☩ Croix que nous traçons sur nos fronts, n'ose plus, maudit démon, te permettre de le violer. Par Celui qui viendra juger les vivants et les morts et le monde par le feu.

R. Ainsi soit-il.

V. Ecoute, Satan maudit, sois adjuré par le Nom de l'éternel Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, son fils qui a vaincu en toi l'envie ; fuis en tremblant et gémissant. Il n'y a rien de commun entre toi et le serviteur (ou la servante) de Dieu. Rends honneur maintenant à la venue du Saint-Esprit qui descend du haut du ciel pour punir tes criminelles fraudes. Que son temple soit pur et son habitacle préparé, afin que soit déshonoré de ses maux le serviteur (ou la servante de Dieu), qu'il lui rende des grâces éternelles et bénisse son nom dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

L'Exorciste ajoute ensuite, posant ses mains sur la tête du possédé : Ne tarde pas, Satan, tes peines approchent, tes tourments approchent, le jour de ton jugement approche, les jours des supplices éternels, le jour de venir, pareil à un brasier ardent dans lequel toi et tous tes anges seras éternellement enfermés. C'est pourquoi, damné qui veux damner les autres, rends honneur au Dieu vivant et véritable, rends honneur à Jésus-Christ son fils et au Saint-Esprit au nom et en vertu de qui je te chasse, qui que tu sois, esprit immonde, afin que tu sortes et laisses ce serviteur (ou servante) de Dieu. A... (nommer la personne) que notre Dieu et Seigneur Jésus a daigné racheter de son précieux Sang, lui qui viendra juger les vivants et morts et le siècle par le feu.

R. Amen.

Prenant la croix, l'Exorciste dit :

Voici le bois de la très sainte croix, fuyez, esprits ennemis ; il a vaincu vous et le monde, le Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, suprême dominateur, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David.

Il donne la croix à baiser au possédé, disant avec lui :

Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons, toi qui as racheté le monde par ta sainte Croix.

L'Exorciste dit ensuite :

Seigneur, ayez pitié de nous

Christ, ayez pitié de nous

Seigneur, ayez pitié de nous

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous soumet pas à la tentation.

Mais délivre-nous du mal.

Ainsi soit-il.

V. Que Dieu se lève et ses ennemis seront dispersés.

R. Et ils fuiront, ceux qui haïssent sa face.

V. Délivre, Seigneur, ton serviteur (ou ta servante).

R. Seigneur, nous espérons en toi.

V. Que l'ennemi ne puisse rien contre lui (ou elle).

R. Et que les fils de l'iniquité n'aient pas le pouvoir de lui nuire.

V. Que le Seigneur lui soit une tour fortifiée.

R. En présence de l'ennemi.

V. Seigneur écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prière

Seigneur, qui avez été offensé par la faute, soyez apaisé par la pénitence ; accueillez avec fermeté les prières de votre peuple qui vous supplie, et détournez le fléau de votre colère que nos fautes ont méritée. Dieu tout-puissant et éternel, salut éternel des croyants, exauce-nous pour ton serviteur (ou ta servante) malade ; c'est pourquoi nous implorons ton assistance, afin que tu lui rendes la santé et nous rendrons des actions de grâce dans ton Eglise.

Repousse, nous t'en supplions, Seigneur, notre orgueilleux ennemi et que la vertu de ta droite écrase sa résistance.

Dieu, qui ne nous détournes pas des gémissements d'un cœur contrit et ne railles pas une âme affligée, accueillez nos supplications, que nous nous adressons dans notre tribulation, et exaucez-les avec clémence afin que toutes les adversités qui nous viendront du démon ou des hommes ne puissent rien contre nous et soient détournées par votre conseil et votre pitié, que nous ne soyons plus en proie à aucun chagrin, mais que délivrés de l'angoisse et de la tribulation, nous puissions, joyeux, vous rendre grâces dans votre Eglise. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui, étant Dieu, vit et règne avec Vous et l'Esprit Saint dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Ici on peut rajouter des prières aux saints patrons du malade ou à d'autres saints pour qui l'on aurait quelque dévotion particulière. Toutes ces prières, et d'autres, seront utiles si elles sont dites avec componction, d'un cœur contrit, en implorant la miséricorde de Dieu. On lit ensuite le psaume 85.

Psaume 85

Ô Dieu, ne garde pas le silence, ne te tais point, et ne demeure pas dans le repos, ô Dieu fort.

Car voici, tes ennemis font du bruit, et ceux qui te haïssent ont levé la tête.

Ils ont consulté finement en secret contre ton peuple, et ils ont tenu conseil contre ceux qui se sont retirés vers toi pour se cacher.

Ils ont dit : venez, et détruisons-les, tellement qu'ils ne soient plus une nation, et qu'il ne soit plus parlé du nom d'Israël. Car ils ont conspiré d'un même courage, et il ont fait une ligue contre toi.

Les tentes des Aduméens, des Ismaélites, des Moabites et des Hagariens.

Les Gécéhalites, les Ammonites, les Amalécites et les Philistins, avec les habitants de Tyr.

Les Assyriens aussi se sont joints à eux ; ils ont prêté leurs bras aux enfants de Lot.

Fais-leur comme tu fis à Madian, comme à Sisera, et comme à Jabin, auprès du torrent de Kishon.

Lesquels furent défaits à Hendor, et servirent de fumier à la terre.

Fais que les principaux d'entre eux soient comme Horeb et comme Séeb, et tous leurs princes comme Zébach et Tsalmunah.

Parce qu'ils ont dit : possédons la demeure de Dieu.

Mon Dieu, rends-les semblables à une boule, et au chaume qui est chassé par le vent.

Comme le feu brûle une forêt, et comme la flamme embrase les montagnes, Poursuis-les de même par ta tempête, et les épouvante par ton tourbillon.

Couvre leurs faces d'ignominie, afin qu'on cherche ton nom, ô Eternel. Qu'ils soient honteux et effrayés à jamais, qu'ils rougissent et qu'ils périssent.

Afin qu'on connaisse que toi seul, qui t'appelles l'Eternel, es Souverain sur toute la terre.

LES SAINTS

Les saints sont des personnes de très grande foi qui ont été capables d'accomplir des miracles. Leur Ka-Soleil est en conséquence très important, couramment supérieur à 50.

Si les saints sont généralement des religieux, cela n'est en rien systématique. Les deux sexes sont d'ailleurs représentés, ce qui n'est pas un point négligeable dans un environnement où les femmes ont une influence quasi nulle et où elles n'ont pas toujours été très bien considérées.

En cette fin de siècle, les chances de croiser un (futur) saint sont bien peu probables, il est néanmoins possible de rentrer en quelque sorte en communion avec les anciens à travers les reliques qu'ils ont pues laisser.

LES RELIQUES DE L'ÉGLISE

Il existe un nombre impressionnant de reliques. Que ce soit une phalange d'un saint ou un bout de toge, beaucoup d'églises peuvent se prévaloir d'un tel trésor. Certes parfois (voire même souvent) est-on en droit de douter de la provenance véritable, on considérera cependant que la plupart du temps elles sont authentiques.

Ces reliques, que l'on peut qualifier de communes, contiennent une parcelle, certes infime, du pouvoir d'un saint. Les croyants fervents peuvent en bénéficier s'ils se trouvent à proximité ou, à plus forte raison, s'ils la transportent avec eux.

En termes techniques : une relique commune irradie du Ka-Soleil. La valeur varie entre 2% et 10% du Ka-Soleil du saint selon la nature de la relique (un bout de vertèbre est, a priori, plus crédible qu'un poil de barbe).

Cette valeur de Ka-Soleil s'ajoute tout simplement au Ka-Soleil des fidèles si le besoin s'en fait sentir.

Est-il besoin de préciser qu'une relique n'aura aucun effet sur des personnes incrédules ou non sincères (collectionner les reliques pour accroître sa puissance est totalement exclu...).

Mais au-delà de ces reliques, très fréquentes certes mais limitées par leur effet, il existe des objets bien plus mythiques dont les effets sont autrement plus impressionnants. Dispersés à travers le monde, en voici quelques exemples, seuls ceux qui sont en la possession du Pro Memento (voir page 131) sont décrits de manière technique.

LA COURONNE D'ÉPINE

Acquise par Baudoin II à Constantinople, rachetée par Saint Louis après un périple à Venise, elle a été entreposée à Vincennes, puis après 1248 dans la Sainte-Chapelle à Paris. Elle fait actuellement partie du trésor de notre-Dame de Paris où elle est gardée jalousement sauf le Vendredi Saint où elle est exposée au public.

LA SAINTE LANCE

L'arme dont s'est servi le légionnaire Longin pour percer le côté de Jésus Christ n'a pas disparue. Elle serait actuellement enfermée à Vienne, au Palais de la Hofburg en compagnie

d'autres trésors nationaux tels le sabre de Charlemagne ou la coupe d'Agate de la maison de Habsbourg que certains ont considérés comme le Saint Graal. Ses objets sont extrêmement surveillés, surtout depuis l'incendie du palais qui a eu lieu les 26 et 27 Novembre 1992...

LA LANCE DE SAINT GEORGES

Autre arme mythique, la lance de Saint Georges, qui lui permit de tuer le dragon maléfique (un saurien ?), n'a pas d'existence officielle. Elle aurait toutefois été détenue par la milice byzantine de Saint Georges crée en 312 par l'empereur Constantin. Depuis la XVIII^e siècle, la grande maîtrise de cet ordre est assurée par les Bourbons de la branche des Deux-Siciles, soit actuellement le duc de Calabre, mais l'ordre actuel semble avoir bien peu de rapport avec l'originel et rien ne filtre sur une soit disant existence de la lance de Saint-Georges.

LA SAINTE AMPOULE

La Sainte Ampoule est une fiole en cristal de 42 mm de haut et 29 mm de diamètre (16mm pour le col) au centre d'un reliquaire-pectoral ovale en or incrusté de pierreries, pendant à une chaîne.

Selon la légende, lors du sacre de Clovis, elle aurait été remise entre les mains de Saint Rémi par une colombe. Le Saint Chrême (huile bénie par un évêque le Jeudi saint auquel est mélangé un baume - références à l'huile qui permettait de consacrer les rois dans l'ancien testament) qu'elle contenait servira pour les sacres de la quasi totalité des rois de France. Conservée à l'abbaye de Saint Rémi à Reims elle fut publiquement détruite sous la Convention mais ses restes furent récupérés et incorporés à une nouvelle ampoule.

Toutefois, l'ancien pasteur luthérien Philippe-Jacques Rühl qui, en tant que député montagnard, fut chargé de la destruction de l'ampoule, prétendit n'avoir utilisé qu'une copie. Et de fait, l'original ne fut retrouvé qu'en 1829, mais plutôt que de rendre la découverte publique et prendre le risque de déplaire à Charles X et remettre en cause la parole de l'Eglise (les fragments de la copie avaient été authentifiés en 1825), l'ampoule fut renvoyée secrètement au Vatican qui la conserva dans les « trésors occultes » jusqu'à la réactivation du Pro Memento et son transfert dans le noviciat de Nowa Wies en Pologne (voir page 139).

En termes techniques : la Sainte Ampoule est liée à l'archange Gabriel, une puissante créature de la kabbale. Les rois qui étaient sacrés par l'ampoule passaient sous sa protection. A travers les siècles des éléments essentiels du rituel ont été perdus (volontairement ?), et la relique n'a plus beaucoup d'intérêt pour les humains. Toutefois pour les Nephilim elle est particulièrement utile : une goutte de la saint-chrême versée sur un mur d'Eglise ouvre un passage pour les créatures de Ka-élément vers l'Akasha du Paradis.

L'ANNEAU DE BENOIT XIII

Chaque pape porte l'anneau du pêcheur. Il représente Saint Pierre dans sa barque tirant un filet. A la mort du pape, l'anneau est publiquement brisé avec un marteau et une enclume en or. Dans le cas de Benoit XIII, plus connu comme Pierre de la Lune et que certains considèrent comme étant un Nephilim, l'anneau n'a pas été détruit.

Premier de la lignée des Anti-Papes, adulé par ses partisans, il reste encore très mystérieux. Réfugié à Avignon, ses successeurs conservèrent son anneau papale comme une relique





de la plus haute importance. Bien après la mort du dernier Anti-Pape, à la fin du XVI^{ème} siècle, l'église officielle de Rome récupéra l'objet hérétique, mais, étrangement, elle ne le détruisit pas. Enfermé parmi les trésors secrets du Vatican, il ne fut ressorti que très récemment pour être remis, en même temps que la Sainte-Ampoule, au Pro Memento

En termes techniques : l'anneau de Benoît XIII a ceci de terrifiant qu'il donne une vision des enfers. Le porteur pointe le doigt vers une cible et tente une lutte de Ka-Soleil contre elle. En cas de réussite contre un humain, son esprit se retrouve immédiatement dans l'Anti-Terre des Enfers (voir p. 122). cela ne dure que quelques instants mais peut irrémédiablement aliéner la personne. En cas de réussite contre un Nephilim un portail s'ouvre à côté de lui et l'aspire. Deux jets de Force x5 sont nécessaires pour ne pas se faire aspirer.

Le pouvoir de l'anneau n'est accessible qu'à des Nephilim ou des humains avec un minimum de 35 en Ka-Soleil. Il ne peut pas être utilisé plus d'une fois par semaine.

LA CROSSE DE SAINT NICOLAS

Evêque de Myre (Asie mineure) au IV^{ème} siècle, Saint Nicolas est aujourd'hui connu pour être l'ancêtre du père Noël et l'évêque des enfants. C'est vite oublier qu'il fut l'un des saints les plus puissants qui réalisa de nombreux miracles, en particulier, et cela est le plus exceptionnel, plusieurs résurrections.

Originellement enterré sur l'île de Gemile en Turquie, il a été transféré à Bari en Italie en 1087. C'est en cette occasion qu'a été récupérée sa crosse d'évêque : une reliques parmi les plus mystérieuses de l'Eglise, qui a toujours fasciné et inquiété. Secrètement conservée au Vatican, elle a complètement été oubliée jusqu'à ce que le Pro Memento en redécouvre la présence grâce à certains textes. A la demande du Secretarius Intimus et dans l'indifférence du pape (donc dans la discrétion absolue), elle est transférée au siège de l'ordre.

En termes techniques : pour avoir un quelconque effet, le porteur de la relique doit avoir un minimum de 40 en Ka-Soleil. Par une conviction hors du commun et dans des circonstances appropriées, il peut déclencher les pouvoirs de celle-ci : dans un rayon d'environ cinquante mètres autour du porteur, les champs magiques subissent des perturbations considérables et tous les métaux, orichalque compris, voient leur température augmenter considérablement. Du coup, plus aucun pouvoir ne peut plus être avoir d'effet dans la zone et la plupart des armes deviennent inutilisables. La durée de ce miracle peut s'étendre jusqu'à une heure, quant à sa fréquence elle ne dépasse pas une fois tous les trois jours.

Un petit point de culture générale : une grande partie des informations citées dans cette partie sont véridiques. C'est intégralement le cas en ce qui concerne la couronne d'épine et la Sainte Lance.



L'ÉGLISE VUE PAR LES NEPHILIM

Si la plupart des Nephilim, un brin nombrilistes, se considèrent comme l'alpha de la création et se posent assez peu de questions sur leurs origines, d'autres non seulement s'interrogent mais pensent même détenir la réponse. Selon eux ils seraient l'œuvre de Dieu et leur apparition dans le monde ne serait pas due à un hasard mais répondrait à un grand dessein auquel les humains seraient également associés.

Cela étant, entre se contenter de croire et de participer à des cultes il y a un fossé que seules quelques poignées de Nephilim ont franchi. Certains ont développé des religions propres mais d'autres se sont tout simplement rattachés à l'Eglise, notamment catholique, et ont adopté ses croyances et théories.

Les Nephilim chrétiens ne sont donc qu'une petite minorité, ce qui, rapporté au nombre de Nephilim, revêt des proportions ridicules. En ce sens ils sont peu en relation les uns avec les autres pour la simple raison que généralement ils ne se connaissent pas et qu'ils demeurent dans des lieux éloignés les uns des autres. Seuls les membres d'Arcanes majeures gardent une certaine cohésion, même si elle a beaucoup diminué depuis quelques centaines d'années.

Ils se considèrent comme les serviteurs les plus proches de Dieu. Ils doivent servir ses intérêts en veillant au salut de l'Humanité. Leur tâche est lourde et délicate car ils ne doivent jamais se mettre en avant en inspirant l'idolâtrie chez les humains.

Les Nephilim qui suivent cette voie le font généralement de deux manières bien différentes.

Les premiers choisissent l'isolement, la méditation et les recherches solitaires. Ils se réfèrent presque exclusivement au Christ et tentent le mieux possible de comprendre ses enseignements et de suivre son exemple. La hiérarchie de l'Eglise et ses différentes structures les intéressent peu, la quête de la Sagesse se construit essentiellement par le martyr et le don de soi même. Ils peuvent soit être des chercheurs et des théologiens, soit des ermites ou des moines solitaires. Ils sont des exemples pour des hommes mais sont considérés comme des excentriques pour la plupart des Nephilim. La majorité font partie de l'Ermitte, de la Roue de la Fortune ou de la Papesse.

Les seconds, au contraire, placent au premier plan leur relation avec les humains. Ils se considèrent en quelque sorte responsables d'eux et se placent volontiers dans les sphères influentes de l'Eglise catholique. Tout en profitant des connaissances qui leur sont accessibles à travers leurs responsabilités, ils prônent un suivi rigoureux et stricte des dogmes de la religion et entendent faire respecter les principes fondamentaux de la foi. Ainsi on a compté dans l'Histoire de nombreux évêques Nephilim, un certain nombre de Cardinaux, et même quelques papes. Depuis l'inquisition, cependant, cela est beaucoup plus rare. D'une part à cause des précautions dont s'entourent, souvent sans même en avoir conscience, les dignitaires du Vatican depuis l'inquisition (croix en orichalques...), et d'autres part à cause de la relative perte d'influence de l'église dans les sociétés occidentales actuelles.

Les Nephilim chrétiens reconnaissent à peu près toutes les théories de l'Eglise quant à leur origine. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'ils aient collaboré à ces recherches. Ainsi le Sentier d'Or était pour eux la voie qu'ils devaient réaliser pour ramener les humains et les Nephilim dans le droit chemin de Dieu. Le Mal en a eu raison et l'Humanité a sombré dans le péché. C'est par le sacrifice, et la foi en Dieu, qu'ils pourront, pensent-ils, recréer le Sentier d'Or et retrouver le paradis. Même si le rapport entre la foi et l'Agartha est loin d'être démontré et est plutôt indirect.

Hormis quelques extrémistes, la plupart des Nephilim catholique ont une conception d'eux-mêmes très proche de la conception augustinienne (cf. p. 118). Cela les rend très sensibles à leur rapport avec leur simulacre et ils ressentent une certaine responsabilité dans sa destinée. Ils sont également très respectueux de l'intégrité des humains et de la valeur du Ka-Soleil. C'est pour cette raison qu'ils préfèrent s'incarner dans des corps de religieux, leurs aspirations étant ainsi très proches de celles de leur simulacre et leur salut passent par les mêmes voies : la prière et le respect du message de Dieu.

En s'impliquant dans l'Eglise, les Nephilim tentent certes d'influer sur les humains, mais aussi de combattre les entreprises des organisations secrètes, premières coupables de la destruction de Jésus, et qui n'auraient cessé de manipuler le Vatican pour combattre les Nephilim et détourner les hommes du vrai message de la foi.

L'INCIDENT JÉSUS SELON LES NEPHILIM CROYANTS

A l'origine du projet était le Mat. A lui ce sont joints trois autres Arcanes dont la contribution renvoie à la symbolique des rois mages. Ainsi la Roue de la fortune est associée au Roi

Mage Balthazar. Par le don de l'encens, signe de divinité, elle renvoyait à la nature magique de Jésus et rappelait son appartenance aux champs magiques.

La Tempérance est assimilée à Gaspard, l'offrande de la Mirhe, symbole d'humanité et de vulnérabilité indiquant ainsi le besoin des hommes d'une purification de leur âme et de leur corps.

Enfin le Soleil renvoie à Melchior et l'or est une référence à la pureté du Ka-Soleil et à la suprématie de celui qui saura le maîtriser.

Si beaucoup de Nephilim considèrent l'incident Jésus comme un dérapage et une folle expérience, les croyants, au contraire, le regrettent et déplorent qu'il n'ait pu arriver à son terme. Ils condamnent ainsi très fermement ceux qui ont trahis le Christ et l'ont livrés aux sociétés secrètes.

Le fait de connaître les détails de la création de Jésus ne sont pas de nature à le désacraliser pour les Nephilim chrétiens. L'idéal qu'il a représenté, les idées qu'il a défendues, le pouvoir qui était le sien le rendent digne d'être considéré comme divin. Leur objectif n'est donc pas de recréer un nouveau Christ mais plutôt de comprendre tout son enseignement et son message et de le prendre pour modèle dans leur quête de la Sapience.

Dans cette voie, l'étude de la Kabbale se révèle être une discipline indispensable. Jésus a été le premier grand explorateur des ces mondes envoûtants, créant ainsi une nouvelle magie pour les Nephilim. Il ne fait aucun doute que des indices précieux sur les connaissances du Christ peuvent être trouvés dans les terres de Kabbale ainsi que dans certaines Akasha qui y mènent, telle la Jérusalem Céleste (cf. p. 122).

LES ARCANES MAJEURS ET L'ÉGLISE

0. LE MAT

Ce sont des Nephilim du Mat qui ont été à l'origine du projet Jésus. Cet Arcane a donc toujours été concerné par l'évolution de l'Eglise, même si celle-ci lui a très vite échappée. En fait, le Mat n'a pratiquement jamais pu s'y imposer du point de vue politique, principalement à cause de la concurrence de L'Empereur et de la Maison-Dieu.

Sur le plan idéologique il défend le rôle de l'Eglise comme guide spirituel pour les humains, mais combat son évolution théologique. L'Eglise, selon l'Arcane 0, doit renouer avec un aspect messianique qu'elle a très vite abandonné.

1. LE BATELEUR

Allié avec le Mat, très farouchement opposé à la Maison-Dieu, le Bateleur, a perdu toute influence sur l'Eglise Catholique. Pour réaliser ses idéaux il a toutefois soutenu et développé nombre de religions chrétienne hérétiques, tel le catharisme, ce qui l'a mis en première ligne de la répression du Vatican et des Templiers. Encore aujourd'hui, à travers leur soutien à des sectes de toutes sortes, les Nephilim du Bateleur sont plutôt des ennemis de l'Eglise.

2. LA PAPESSSE

Le réseau d'information de l'Eglise a très vite attiré les Nephilim de la Papesse. Très présents dans les abbayes et les bibliothèques, ils n'ont toutefois jamais recherché à influen-



cer les instances dirigeantes de l'Eglise, en revanche ils ont souvent essayé de récupérer des objets occultes que la Maison-Dieu voulait détruire et n'ont eut de cesse de cacher certaines informations aux Arcanes mineurs ou aux Nephilim concurrents.

La présence de la Papesse dans l'église catholique n'a jamais été très importante, mais elle n'a pas diminué à travers les âges. Certains ont même pu nouer des contacts avec des prêtres non Nephilim, comme ceux du Pro-Memento, avec qui ils échangent des documents confidentiels.

3. L'IMPÉRATRICE

A l'image des Selenim, nombre de membre de l'Arcane 3 s'incarnent dans des prêtres ou des abbés. Ils profitent ainsi de leur ascendant pour jouer avec les sentiments des fidèles. Leur intérêt porté à l'Eglise est donc purement individuel, et ils n'y ont jamais exercé un quelconque poids autre que très local.

4. L'EMPEREUR

L'Eglise Catholique eu très vite une influence décisive dans la politique européenne. Il était donc inconcevable, pour l'Empereur, de ne pas tenter d'en prendre le contrôle. Alliés à la Maison-Dieu, ils n'ont eut de cesse de combattre l'influence du Mat et du Bateleur. Mais leurs ennemis les plus dangereux ont été les Templiers. A travers l'inquisition, l'influence de l'Empereur a considérablement diminué, et malgré la chute du Temple, il n'est pas parvenu à reconstruire ses acquis. Un nouvel intervenant lui damnait en effet le pion : la Synarchie posait sa toile sur le Vatican et en prenait le contrôle.

Actuellement l'Empereur se désintéresse complètement de l'Eglise. D'une part parce qu'il n'a pas les moyens d'y refaire une percée, et d'autre part parce qu'il considère que son efficacité politique n'est plus très évidente.

5. LE PAPE

En tant qu'Arcane, le Pape ne s'est jamais réellement mêlé des affaires de l'Eglise. Individuellement toutefois, ses membres ont souvent lorgné du côté des hautes fonctions et ont compté de nombreux cardinaux. Il n'est par ailleurs pas exclu que certains Saints aient été des Nephilim du pape.

Les Nephilim croyants n'apprécient guère l'Arcane 5 dont l'idéologie est contraire avec toutes les principales doctrines de l'Eglise.

7. LE CHARIOT

Le Chariot a été concerné par l'évolution de l'Eglise dans la mesure où il lui a été bien souvent opposé. Les condamnations par la papauté de nombre d'évolutions scientifiques et techniques a été une source de conflit entre l'Arcane VII et les Arcanes influençant l'Eglise, en particulier l'Empereur, la Maison-Dieu mais également le Bateleur.

Ces dissensions ne sont a priori plus de mise aujourd'hui.

9. L'HERMITE

Afin de ne pas attirer la suspicion et de ne pas éveiller la curiosité des humains, plusieurs membres de l'Hermite choisissent de se faire passer pour des religieux. Certains sont toutefois de vrais croyants. Souvent considérés comme des saints hommes, ils utilisent la prière et le recueillement pour réaliser leur méditation intérieure et s'élever au-dessus de leurs conditions de Nephilim incarné.

10. LA ROUE DE LA FORTUNE

De même que la Papesse, des Nephilim de l'Arcane X se sont intéressés à l'Eglise pour tout le potentiel de recherche qu'elle permettait. D'autres raisons sont historiques, la Roue de la Fortune a apporté son soutien au Mat pour la concrétisation de l'expérience Jésus.

13. ARCANES SANS NOM

Les Selenim s'introduisent volontiers dans les sphères de l'Eglise. Mais leur objectif est purement personnel, les prières des fidèles étant un moyen très efficace de « vampiriser » les sentiments des hommes. Les considérant comme des démons, l'église a développé des techniques pour les combattre efficacement (cf. p. 123).

14. LA TEMPÉRANCE

L'Arcane XIV est le seul dont l'influence se renforce aujourd'hui dans l'Eglise. A travers les associations caritatives et humanitaires ils trouvent là un terreau efficace pour développer leur action. D'autant que les Nephilim de la Tempérance chrétiens se donnent également pour mission de soigner les humains.

En se rapprochant de l'église, la Tempérance renoue avec un vieux rêve interrompu par la fin de l'incident Jésus.

16. LA MAISON-DIEU

Très vite, la Maison-Dieu s'est intéressée à l'Eglise. Elle voyait le potentiel qu'elle pourrait en tirer. Dans la lutte contre les anciennes religions, le christianisme était un moyen efficace de détruire les icônes païennes et les œuvres impies. A travers cela, la Maison-Dieu fit disparaître un très grand nombre d'objets occultes au grand dam de l'Arcane I qui lui livrait une guerre souterraine impitoyable. La Maison-Dieu en sortit vainqueur grâce à l'aide de l'Empereur. Mais quand l'influence de ce dernier sur l'église s'estompée, l'Arcane XVI fut également affaibli, pour finalement ne plus détenir aucun pouvoir dans le Vatican d'aujourd'hui.

19. LE SOLEIL

Depuis l'incident Jésus, le Soleil n'a cessé d'étudier l'évolution de l'Eglise. La puissance du Ka-Soleil des Saints et de certains membres du clergé, ainsi que l'utilisation de « pouvoirs » basés sur le Ka-Soleil incitent plus que jamais l'Arcane XIX à tenter de déchiffrer les mystères humains. Pour autant ils n'ont jamais recherché à influencer de manière politique sur l'église. Ils sont en cela très proches des positions de la Papesse et de la Roue de la Fortune avec qui ils ont mené de nombreuses recherches.

21. LE MONDE

Si l'influence des bohémiens sur l'Eglise est nulle, le contraire n'est pas exact. Le christianisme s'est fortement implanté dans bien des communautés et a dépassé le cadre des simples convictions personnelles.

De nombreux prêtres appartiennent à l'Arcane XXI, dont l'un des membres du Pro Memento à Paris (cf. p. 140).

Les Arcanes suivants n'ont aucun rapport particulier avec l'Eglise : 6. l'Amoureux - 8. la Justice - 11. la Force - 12. le Pendu - 15. le Diable - 17. l'Etoile - 18. la Lune - 20. le Jugement



Pro Memento



L'HISTOIRE DE PRO MEMENTO

Avant de vous parler plus longuement de la plus sérieuse des sociétés vaticane spécialisée dans l'occulte et la seule qui soit toujours restée indépendante, nous dirons quelques mots de son histoire, ce qui nous amènera à parler incidemment de toutes les autres (inquisition, jésuites...) et des luttes d'influence dont l'Eglise a été la cible.

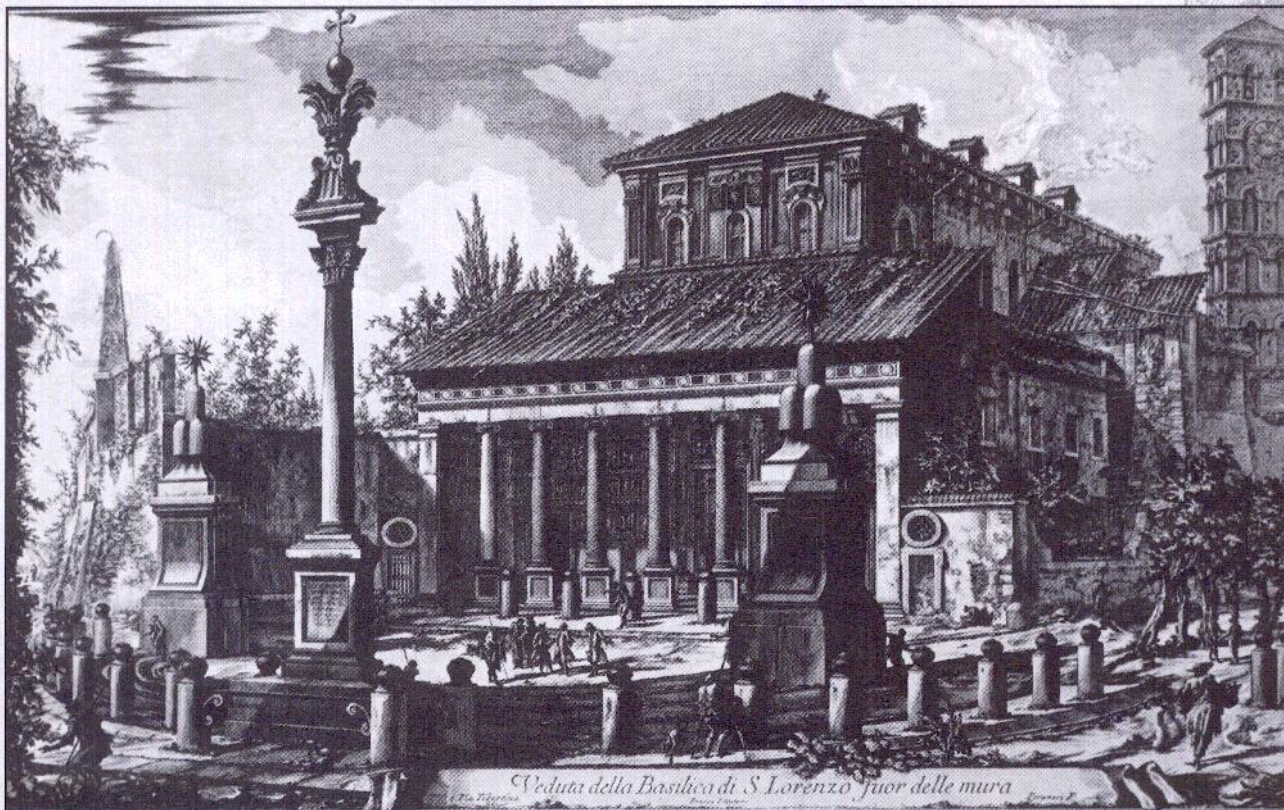
De l'avis de nombreuses personnes autorisées, le Vatican aurait des services secrets parmi les meilleurs au monde. Un agent par commune en Occident, ce n'est pas rien... Mais contrairement aux autres barbouzes, celles du Saint Siège ne passent, de nos jours, que rarement à l'action, leur domaine est le renseignement pur, l'aspect le plus noble du grand jeu. Mais si les réseaux classiques du Vatican, ceux qui collectent les informations utiles à la sûreté du Saint Siège sortent du cadre de ce texte, le Pape, en cachette de l'administration vaticane dispose d'un « service » bien particulier, très secret, qui s'occupe de l'information occulte.

Le 25 décembre 590, le Pape Grégoire 1er le Grand, le « Consul de Dieu », croyant voir dans les désastres qui se sont

abattus sur Rome (menace des Lombards, crue du Tibre, Peste, mort de Pélage II...) la main d'ennemis cachés, demande à un moine, qui fût son secrétaire lorsqu'il n'était que Préfet de l'Empire Byzantin et qui l'a suivi dans sa recherche de la foi chez les bénédictins, de réunir un groupe de clercs et de laïcs fiables pour prendre note de l'histoire des temps troubles tout en essayant de découvrir la face cachée des choses et des faits, pour la mémoire, pour la science, Pro Memento. Evariste Sylvère HORMISDAS devient ainsi le premier Secrétaire Intime de Pro Memento. Il réunit une douzaine de personnes et s'attache à remplir son office pour la gloire de Dieu. De ces travaux on ne sait pas grand chose. Il se murmure que des fragments des notes existeraient encore, à la Bibliothèque Vaticane, mais nul, hormis le S.I. actuel de Pro Memento n'y a accès.

Jusqu'au XIIIème siècle on ne sait quasiment rien des activités de cette aimable société. Un fait subsiste, le Pape Nicolas 1er ordonne le procès en canonisation d'Evariste Hormisdas, âgé, à sa mort de 111 ans ! Les rôles du procès feraient référence à une demie douzaine de miracles du fait d'Evariste, mais ceux-ci ont été perdus lors du sac de Rome en 1527.

Pro Memento, toujours structure autonome, ne dépendant que du Pape, qui la finançait sur sa cassette privée, continua son œuvre d'histoire de l'Église, mais aussi enquêta sur un



Veduta della Basilica di S. Lorenzo, fuor delle mura

nombre toujours croissant d'affaires touchant parfois de très près aux sociétés secrètes. Ici encore, pareillement, nous n'en savons guère plus. Le secrétaire Intime ne faisait ses rapports qu'au Pape, et les traces écrites, s'il en existe, n'ont pas encore refait surface. Les originaux de « l'Histoire de l'Église » sont aux archives secrètes, mais assortis d'une marque « Pro Memento », ce qui signifie qu'un ordre direct et écrit du Pape est nécessaire pour les consulter.

Parallèlement à Pro Memento, ce fût l'Inquisition qui dès sa création occupa officiellement le créneau de la défense occulte de la chrétienté. Plus précisément la Sainte Inquisition en fût le bras armé, tandis que l'ordre des Dominicains, contrôlant celle-ci, s'occupait plus largement de la collecte d'informations. Pour toutes les affaires brûlantes, le Général de l'Ordre devait rendre compte immédiatement au Pape, qui en général en faisait part à son secrétaire Intime.

En 1310, par ordre du Pape Clément, à la requête du Roi Philippe, une cellule de l'Inquisition « Deo Volente » enquêta sur les agissements de l'Ordre du Temple et fournit, (certains disent fabriqua) un certain nombre de preuves qui permirent de frapper l'Ordre de la façon brutale que l'on sait. A partir de ces événements la puissance des Dominicains et de l'Inquisition s'en fût en déclinant. Elle conservait bien entendu ses attributions, mais de facto ne servait plus que de couverture, voire de brute du Roi à Deo Volente qui menait, avec la bénédiction du Pape, une lutte farouche au Bâton, certainement appuyée par certains éléments de la Maison-Dieu et de l'Empereur ayant réussi à s'unir autour des ruines du Temple français.

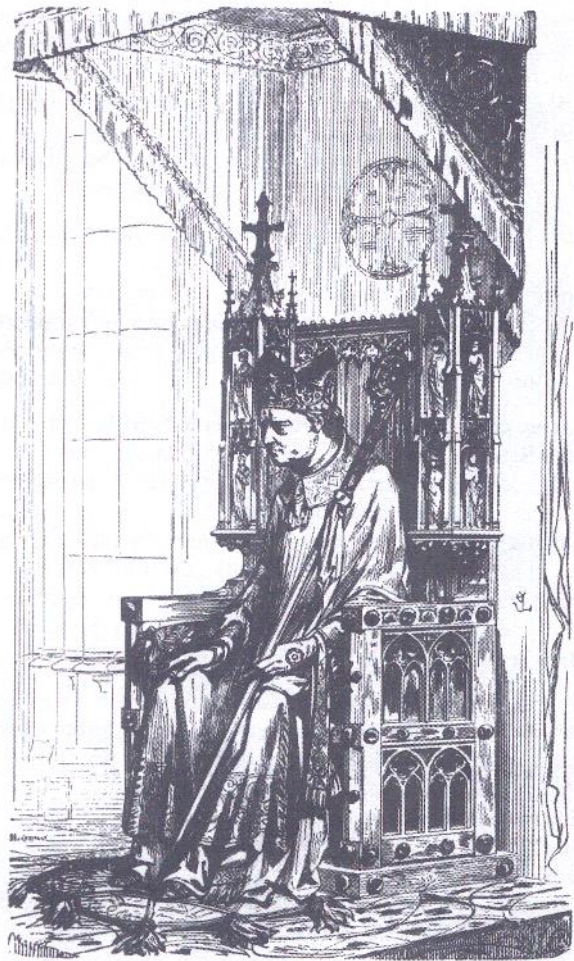
Les papes successeurs de Clément approuvèrent cette politique, étant persuadés de la félonie du Temple et de sa trahison, alors que, comme chacun sait, l'Arcane, plus vieux qu'elle, s'en était servi pour financer ses expéditions en Terre Sainte.

Le 13 septembre 1449, le Pape Paul III, pour des raisons politiques et ésotériques (discussion avec les protestants, vaguement liés à la Synarchie, pour s'unir contre les anglicans fortement influencés par le Temple et qui échouent) transfère le Concile de Trente (ville d'Empire) vers Bologne (ville du Pape) et en interrompt le travaux. Il meurt quelques semaines plus tard. Le conclave qui suit est très agité. Deux factions s'affrontent, celle de Charles Quint (pro Temple) et Henri II de France (anti). Au bout de deux mois de discussions, c'est Giovan Maria Ciocchi Del Monte qui est élu sous le nom de Jules III, candidat de compromis pour des Cardinaux fatigués, mais véritable créature de la Synarchie, qui a parfaitement joué ce coup là, à la barbe de ses adversaires occultes et notamment l'Empereur qui a perdu dès lors quasiment toute influence sur la papauté. Il confirme la constitution de la compagnie de Jésus, qu'il lance à l'assaut du Temple, avec un succès non feint puisqu'en 1553 l'Angleterre rejette ses influences Templières après l'avènement de Marie Tudor.

Dès le Concile, Pro Memento s'est mis en veille, et connaissant les affinités de Del Monte, essaye de prévenir les participants au conclave, sans succès. L'ordre fait mine de se saborder et continue, réduit, dans la clandestinité.

Le Pape suivant (Marcel II), que certains soupçonnent d'avoir servi de simulacre à un Nephilim, prévenu par l'Arcane de la Papesse essaye de demander l'aide du Chariot, mais il n'en aura pas le temps. Il meurt dans des conditions mystérieuses après 20 jours de règne.

L'influence du Denier sera repoussée, mais non anéantie avec son successeur, Paul IV qui décide de reprendre les choses en



main. Trouvant que cela fait bien trop longtemps que tous se moquent de la puissance de Rome, il prend, malgré son grand âge (70) une série de décisions catégoriques pour garantir l'indépendance de l'Église et chanter la vraie foi chrétienne : il renforce considérablement la puissance de la Sainte Inquisition, structure qu'il connaît bien pour en avoir été l'un des premiers membres ; publie le premier index et ordonne au nouvel ordre des Jésuites, épurés par quelques mystérieux individus, membres du Pape selon les ragots de la Papesse, de contrôler l'action des Dominicains de l'inquisition. Il réactive le Pro Memento, en s'assurant qu'il ait toujours, à l'avenir, un cardinal dans ses rangs pour pouvoir intervenir lors des conclaves. Dès lors l'Église joue un rôle d'importance dans les guerres occultes, bien que passive, elle intervient parfois en force contre les Templiers et Rose+Croix, témoins vivants d'un certain nombre de non dits de la doctrine catholique, apostolique et romaine, mais face aux Synarques se contente de jouer son petit jeu habituel de rétention d'informations. La Denier a en effet, encore son mot à dire au Saint Siège.

Cette période un brin brutale, ne s'achèvera qu'avec la mort du Pape Clément VIII, extrémiste s'il en est, siégeant lui même à certaines réunions de la Congrégation de l'Inquisition, ayant ordonné le bûcher pour Giordano Bruno et plus généralement pour certains penseurs et scientifiques, en qui il voyait les ennemis de la foi et la poussée extrême des R+C. Vers la fin de son règne il s'adoucit quelque peu, accepta la conversion de Henri IV et calma les ambitions délirantes de l'Espagne en faisant signer la paix entre le Roi très Catholique et Sa Majesté très Chrétienne, récemment convertie.

Dès lors, et l'influence Synarque n'y est pas étrangère, trop faible pour contrôler totalement, suffisante pour influencer lar-



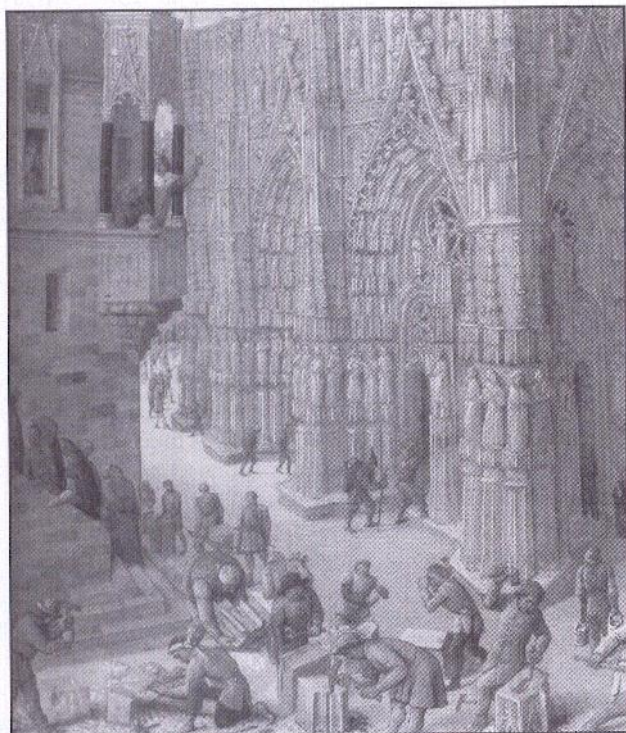
gement, l'Église régressera sur la scène occulte. Avec le recul des superstitions, le pouvoir de l'inquisition diminue et ce sont, officiellement les intellectuels Jésuites et en sous sol les Pro Memento qui continuent à étudier les actions des différents acteurs occultes en essayant de les lier à la Bible et à la vraie foi. C'est à cette époque qu'un Pro Memento fera une nouvelle interprétation de la révélation de Saint Jean, en voyant dans les Arcanes mineurs les quatre cavaliers de l'Apocalypse.

Parallèlement on assiste à un recul des contacts avec les Nephilim. Les prêtres et leurs relations sont placés sous le contrôle étroit de l'inquisition dont les dirigeants ont tendance à voir le démon partout. Les Nephilim sont considérés comme le Diable, et tous ceux qui s'avisent de s'approcher du trône de Saint Pierre sont impitoyablement pourchassés.

Sentant ce déclin, le Saint Siège joua à fond la cartes des Jésuites et les déploya quasiment partout. En France leur existence se heurtait au Temple qui y avait repris une influence considérable et qui voulait faire payer à la Papauté son aide aux Nephilim. On resta longtemps sur un statu quo, puis finalement, après une rencontre de 6 heures avec le Grand Maître il semblerait que la Pape Innocent X acheta la paix avec le Temple en sacrifiant Pro Memento qui disparaît officiellement, par bulle papale en 1650.

Les Jésuites restent maîtres du jeu, l'Inquisition ne s'occupant plus que de brouilleries, ils renforcent leur influence sur Rome, au détriment de la Synarchie, ayant une paix provisoire avec le Temple mais ils se heurtent toujours à la France, le Bâton ne semblant pas jouer le jeu... Il encourage le Jansénisme, l'hérésie Gallicane et bientôt, avec le soutien de l'Espagne, la France réclame la dissolution des Jésuites. Ce front commun, appuyé par les Synarques et dit-on par quelques Mystes, marque la fin de l'influence de l'Église dans les guerres occultes et le Pape Clément XIV, le 21 juillet 1773, après une dernière lutte, dissout la Compagnie de Jésus.

L'Église ne fait plus alors que de la figuration. Elle essaye bien d'endiguer la montée de la Synarchie en condamnant son émanation la plus visible, la Franc Maçonnerie au début du XIXème siècle, mais avec le manque de succès que l'on sait. L'inquisition disparaît à son tour.



Mais en cette seconde moitié du XXème siècle nous avons pu assister à un vrai coup de théâtre... Entre temps les Jésuites sont revenus et le Vatican est sur la défensive. Sous l'influence discrète de l'Arcane de la Tempérance, l'Église développe son côté social, et voit apparaître des prêtres ouvriers. La modernisation se poursuit avec l'achèvement du concile de Vatican II.

Paul VI, en 1968 réactive Pro Memento et lui confie, en dehors de ses charges passées d'Historiographe de l'Église et de l'information occulte, la sécurité des archives secrètes et de la bibliothèque Vaticane, ceci dans le secret le plus absolu, va sans dire. Les Synarques sont toujours persuadés de maîtriser le Saint Siège. Puis Jean Paul 1er est élu Pape. Il nomme l'évêque Massimo Remondi « chef d'une section interne » chargée de s'occuper des « opérations secrètes ». C'est un Synarque, arrivé là par le biais des réseaux tissés par le Cardinal Marcinkus, gérant l'Institut des Œuvres de Religion (IOR : banque du Vatican) et lié à la Loge P2, tentacule mêlant, avec une dextérité certaine, corruption, mafia et mysticisme à deux lires. La loge, affaiblie par l'affaire de la banque Ambrosiano qui a éclaté au grand jour, puis par l'opération mains propres est dissoute dans le sang par Mgr Remondi qui a fait la grande lessive devant lui. La montée de la Synarchie a été stoppée, brutalement, par la mort de Jean Paul le premier, après 33 jours de règne, dans des conditions complètement opaques. Mgr Villot ordonna un embaumement précipité avant même toute autopsie... Les théories diffèrent, pour les Jésuites ce serait un coup de l'Arcane de l'Étoile, pour Pro Memento ce seraient les Templiers qui auraient agi pour empêcher le Denier de reprendre le contrôle du Vatican à un moment critique, l'Apocalypse se rapprochant à grands pas et eux-mêmes n'étant pas prêts.

Le Pape actuel se fait remarquer par un désintérêt marqué pour la guerre occulte, préparant l'Église pour le Jubilé de l'an 2000. Dès le lendemain de son arrivée, pendant le conclave, il a été mis à courant par le Secretarius Intimus de Pro Memento des relations francs maçonnes de Mgr Remondi et son éventuel lien avec la Synarchie, et a ordonné de le laisser en place, sous surveillance stricte de Pro Memento.

Il se murmure que le Pape souhaite calmer le jeu, il a organisé en 1980 une rencontre entre Marie-Claire Fangetti, (Myste, voir *Testament*) et un ambassadeur Templier qui n'est pas venu. Mais les Mystes, a-priori pas mal disposés au Vatican ont reçu l'autorisation du pape de résider à Rome, inutile, mais entretenant les bonnes relations. Ce qui a permis à Pro Memento d'en savoir nettement plus sur ces mystérieux agents et, entre autre, d'avoir envoyé l'un de ses membres à Néodelphia... Le Pape mis au courant, décida, pour le moment de ne pas bouger.



DE L'ORGANISATION DE PRO MEMENTO

Le Secret, là est le clef qui a permis au Pro Memento de survivre, puisque c'est bien de cela qu'il s'agit. Jusqu'à sa dissolution en 1650 le nombre de personnes au courant de son existence en tant qu'entité organisée se comptait sur les doigts des deux mains. Tous savaient que la Papauté agissait sur la scène occulte, mais que ce fût par le biais d'une association d'intellectuels, doublant les ordres « officiels » de l'Église fit l'effet d'un choc pour nombre d'initiés de second plan.

De nos jours, le nombre de personnes au courant de l'existence de Pro Memento ressuscité est encore plus restreint. La Synarchie, le Pape et même des Templiers ont encore une influence certaine aux niveaux intermédiaires du Vatican et le Secretarius Intimus ne peut se permettre la moindre fuite.

Pro Memento est très présent dans le monde catholique, essentiellement en Europe et quelque peu en Amérique du Sud, en Terre Sainte et au Liban, faiblement aux États-Unis mais d'une façon purement anecdotique en Asie ou en Afrique. Pour surveiller les continents noir et jaune, Pro Memento se repose sur les rapports établis par les Jésuites, qui ne renoncent pas à leur position d'espions officiels de la chrétienté. Ces informations sont partagées avec la section « enquêtes spéciales » de Mgr Remondi (cf. Testament, p. 127), créature Synarque infiltrée et que Pro Memento soupçonne de bidouiller quelque peu les rapports avant de les transmettre au Pape, qui fait suivre. On a essayé, l'an dernier de recruter de nouveaux membres en Asie mais avec l'accélération des mouvements occultes à l'approche du troisième millénaire, le SI y a mis le holà, ayant remarqué une activité plus importante de la cellule de Remondi qui commence à s'intéresser à la circulation des rapports secrets au sein de la hiérarchie du Vatican et qui travaille sur une liste de prêtres « éveillés », c'est à dire au courant de l'existence des Nephilim et des sociétés secrètes. Pro Memento reste toujours aussi peu informé de l'évolution spirituelle de plus des deux tiers de la population mondiale...

En revanche en Europe, presque rien ne lui échappe. Non seulement toutes les maisons d'éditions, sites web, sectes et autres groupuscules servant de couverture aux Arcanes mineurs et à quelques Nephilim inconscients sont surveillés mais les préparatifs à l'Apocalypse suivis avec une appréhension croissante.

LES RÈGLES ÉLEMENTAIRES

Afin de garantir la sécurité de Pro Memento, la Pape Paul IV a posé un certain nombre de grands principes qui sont respectés jusqu'à aujourd'hui : d'évidence, c'est le Pape qui choisit le Secrétaire Privé (ou intime) (Secretarius Intimus : SI) de Pro Memento, qu'il peut librement révoquer ; personne ne peut être mis au courant de l'existence ou des activités de l'organisation sans l'accord du Secrétaire et nul ne peut devenir membre sans l'accord du Souverain Pontife (bien que cette règle ne soit plus vraiment absolue de nos jours, où le Souverain Pontife, de fait, ne fait qu'entériner le choix du SI et encore oralement, sans aucune copie pour quelques archives que ce soit). Tous les membres prêtent serment au Saint Siège, puis au Pape. Cette hiérarchie a permis de justifier les SI qui, en des temps troubles, ont « omis » d'informer certains titulaires du trône de Saint Pierre de leur existence... pour la gloire de Dieu, va sans dire.

Pro Memento bénéficie en effet d'un statut bien particulier, ou plutôt de l'absence de celui-ci. Au Vatican, en sus du Pape, nul n'est au courant de son existence. Le Secrétaire d'État, numéro deux du Vatican, n'a même pas été informé... Un agent du Temple, infiltré au sein des gardes suisses a pu, dernièrement, se procurer l'un des ouvrages de référence de Pro Memento aux archives secrètes, et a dû être éliminé, avec un certain manque de discrétion (que l'on a pu constater) mais sans avoir pu communiquer ses informations à l'extérieur. Les Templiers sont persuadés qu'il s'agit là d'un coup des Synarques et réciproquement. Ceci dit, avec l'accord du Pape, le SI a pris contact avec le général des Jésuites, et sous le couvert d'une mission temporaire d'étude sur les sectes millénaristes « Atra Cura », bénéficie de l'appui de la Compagnie, essentiellement pour pouvoir utiliser en cas d'urgence son réseau de communication particulièrement performant et occuper un petit noviciat perdu au fin fond des montagnes polonaises.

Traditionnellement son financement se fait sur les fonds privés du Pape, mais au fil des âges les différents SI ont accumulé un petit pécule qui permet de faire face aux imprévus financiers et qui est essentiellement constitué par une belle collection d'objets d'art, voire d'incunables de peu d'importance occulte, mais qui ont l'avantage d'être facilement convertibles en biens temporels. Il ne faut surestimer la valeur de ce trésor de guerre, mais on peut l'évaluer à une douzaine de millions de dollars... Ce qui est en soi énorme, Pro Memento n'ayant que des frais de fonctionnement réduits. La majorité de ses membres, soit une soixantaine, sont des religieux et entretenus par leurs églises nationales.

Les autres sont des laïcs, leur activité est alors en général bénévole, bien que l'organisation, sous le couvert de diverses associations catholiques puisse les entretenir ou, par exemple, financer leurs travaux universitaires. Universitaires, car les Pro Memento sont des intellectuels, sérieux, loin des différents fumistes qui naviguent dans la fange moralement douteuse des autres acteurs des guerres occultes.

LE FONCTIONNEMENT

Comme toute organisation de renseignement essayant de rester un minimum discrète, dans un environnement hostile, Pro Memento doit respecter 5 étapes :

SE RENSEIGNER

Hormis pour quelques affaires particulières, intéressant de très près le S.I., Pro Memento ne va pas chercher l'information sur le terrain. Et lorsqu'il y va, il agit avec la discrétion qui a fait la réputation des services secrets du Vatican, toujours sous couverture, rarement en col romain. Le journaliste scribouillard à la petite semaine, ou le touriste allemand de base est la couverture la plus couramment choisie. Mais s'il le faut, les meilleurs Pro Memento n'hésitent pas à se faire passer pour des adeptes d'un Arcane mineur. Ils se préparent alors une double couverture (par exemple manteau blanc Templier se faisant passer pour un Rose+Croix. Dans le cas où ils seraient pris, il vaut toujours mieux faire croire que l'on appartient à un organisme ennemi, plutôt que de trahir la confiance de Dieu). Toujours ils se préparent à mourir en martyrs.

Les « vénérables correspondants » attendent que l'information vienne jusqu'à eux. A cet effet ils dépouillent régulièrement la presse, dans son ensemble, en attachant bien sur un intérêt particulier à toutes les publications ésotériques ou prétendues telles, que ce soit dans leurs versions papier ou sur internet, essayant de traiter le maximum de données.

ANALYSER L'INFORMATION

Lorsque quelqu'un trouve quelque chose « d'étrange » ou en tout cas d'intéressant, soit il essaye de creuser la chose lui-même, en écumant les bibliothèques et salles de lecture, sachant qu'il lui est interdit de se rendre sur les lieux en personne, sans l'accord du responsable national (et pour ceux-ci de l'accord du S.I.) soit il transmet le dossier à un spécialiste, pour analyse.

Exceptionnellement, lorsque le cas étudié est particulièrement complexe et nécessite des connaissances très pointues, non disponibles au sein du Pro Memento, avec l'accord du S.I. ou de son adjoint chargé de la sécurité, on demandera à un conseiller extérieur de l'étudier, prétextant une couverture n'éveillant pas les soupçons. Pro Memento a créé à cet effet une demi-douzaine d'associations de toutes sortes (Groupe de chasseurs de Trésors ; Association de Parapsychologues ; Agence de détectives ; Maison d'édition spécialisée dans les sciences occultes ; Association des Professeurs d'Histoire férus de mystères, etc.).

TRANSMETTRE L'INFORMATION

Un agent, sur le terrain, ou dans son scriptorium, en sus de découvrir l'information, doit aussi la faire parvenir à ses pairs. Pro Memento est assez basique dans ce domaine. La Poste est particulièrement efficace, peu chère, relativement rapide et,

surtout, très jalouse des envois qui sont placés sous sa responsabilité. En cas d'info de grande importance, le Pro Memento se déplace lui-même, en essayant de confier le maximum de choses à sa mémoire. Lorsque le message est urgent, le téléphone est bien pratique aussi, comme l'e-mail. Les vénérables correspondants, sauf cas critique, évitent de coder leurs communications, rien, en effet, n'attire plus l'attention.

Depuis peu, depuis la formation « d'Atra Cura » avec les jésuites, les Pro Memento les utilisent parfois comme boîte aux lettres, mais uniquement pour des messages prioritaires, très secrets, vitaux, et s'il n'y a pas d'autres moyens. La compagnie a pour ses besoins plusieurs canaux sur deux satellites de communication qui offrent une sécurité quasi absolue, vis-à-vis de ceux qui sont à l'extérieur de l'ordre...

AGIR CONTRE LES RESEAUX ENNEMIS.

Une fois l'information recueillie, analysée, transmise, la plupart des organisations essayent d'agir. Ce n'est pas le cas de Pro Memento, qui doit en principe avoir un rôle passif. Dans le temps, on transmettait les affaires à l'Inquisition qui agissait si le besoin se faisait sentir. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Comme nous le verrons, Pro Memento n'hésitera pas à agir, au risque de griller sa couverture pour empêcher l'Apocalypse, parfois pour sauver l'un des siens, mais en règle générale, on prendra note, on en discutera, mais l'on ne bougera pas un doigt.

PROTEGER LES RESEAUX AMIS.

La sécurité au sein de l'organisation est assez faible. On n'y fait pas appel à des gadgets complexes, on s'y fait confiance. Non seulement Pro Memento ne bouge pas beaucoup, ce qui le rend difficile à repérer, mais en sus recrute tous ses membres par copinage, ce qui le rend très difficile à infiltrer.

Les seuls endroits que Pro Memento surveille avec plus d'attention est le « noviciat » de Nowa Wies, où l'on a pris bien soin de s'encaniller avec la police locale et bien entendu, statutairement, la Bibliothèque Vaticane et les Archives Secrètes. Ces deux sanctuaires, au sein même du Vatican, bénéficient des dernières innovations technologiques, mais le Pape a aussi décidé de donner un pouvoir hiérarchique au prélat chargé de la sûreté, sur les gardes suisses qui, en bons mercenaires, lui obéissent au doigt et à l'œil. Nombre de chercheurs, pour peu qu'ils aient eu légèrement l'air louche, se sont vus notifier assez vertement leur statut de Persona Non Grata en ces lieux, avant d'être fermement reconduits à la frontière du Saint Siège, pour toujours.

RELATIONS PRO MEMENTO / NEPHILIM

Les membres de Pro Memento sont naturellement ouverts, curieux et non violents. Pour peu que les Nephilim soient dans le même état d'esprit, leur rencontre devrait bien se passer. Evidemment, les relations sont les plus cordiales avec les membres de la Papesse qui poursuit des buts d'information très complémentaires.

Notons, toutefois, que pour des raisons de sécurité évidentes, en rentrant en contact avec les Nephilim (de même qu'avec les humains) les Pro Memento agissent sous couverture et ne viennent pas clamer sur les toits leur appartenance à l'ordre... Quelques Papesse bien informées savent bien qu'ils ont affaire à des prêtres très spécialisés dans l'occulte, et bien qu'ils le soupçonnent, ils ne sauraient prouver l'existence d'une quelconque organisation.

Chez les Pro Memento c'est l'individu qui est mis en valeur et non le groupe.



LA HIÉRARCHIE

L'Église, par définition dit-on, n'est pas démocratique. La Foi et la Loi viennent de Dieu et c'est d'en haut qu'est apportée la révélation et la base n'a qu'à s'y plier. On discute de tout, mais en sachant pertinemment bien qu'en définitive c'est le Pape, infaillible désormais en matière de Dogme, qui tranchera. Et le Pro Memento est définitivement un instrument de l'Église, à la différence près que c'est le Secrétaire qui le dirige, depuis que le Pape prétend ne pas s'intéresser à l'occulte.

Le Secrétaire est le maître à bord, mais il s'est entouré de deux conseillers qui ont plus de poids que les autres. Ces trois personnages forment le Conseil de Pro Memento, qui, à l'origine, était composé du Pape, du Secrétaire d'État et du SI. Mais les temps changent et, les deux plus hauts dignitaires de l'Église laissés de côté, le SI ne souhaitait nullement assumer seul la direction de l'organisation.

En dessous de ce Conseil on trouve des responsables nationaux, bien que cette hiérarchie ne soit que formelle. Ce sont les chevilles ouvrières de Pro Memento qui centralisent les informations collectées par des « vénérables correspondants », nom donné, par dérision aux hommes de terrain, à ceux qui hantent les bibliothèques du monde...

Au sein de Pro Memento il n'est nul secret initiatique, tous travaillent de leur côté, de façon autonome mais sans aucun cloisonnement. Une fois entré dans la « firme » on en vient au bout de quelques années à connaître tout le monde. Cela énerve quelque peu le Père Igor Kaczka, conseiller plus ou moins chargé de la sécurité, mais il n'y peut rien... La force de Pro Memento c'est son manque d'activité sur le terrain, discrétion favorable à sa sécurité mais c'est aussi sans doute son plus gros désavantage.

LE CONSEIL DE PRO MEMENTO

LE SECRETARIUS INTIMUS

Père Marcello PEREGRINI

Prêtre Dominicain de 75 ans, mais tenant encore la route, connu pour son érudition spectaculaire, ancien professeur d'histoire à l'université de Milan, il a été recruté par le Pro Memento en 1937 pour enquêter sur les délires ésotériques Nazis. Il a travaillé pour l'organisation alors qu'elle n'était qu'une vague bande d'amis inquiets de la tournure que prenaient les événements. En 1960 il est devenu le SI de Pro Memento, à la demande de Luigi Viviconi, son prédécesseur qui s'est éteint quelques jours après.

Très proche du Cardinal Montini, il fût son secrétaire lorsqu'il accéda au trône de Saint Pierre, et l'informa de l'existence de Pro Memento. Le Pape le bénit, lui accorda secrètement la prélature à titre personnel et lui confia des moyens importants pour reformer l'ordre dans le secret le plus absolu. Peregrini s'en acquitta fort bien.

Suivant la montée de la Synarchie au Vatican et voyant que le 263ème pape était bien mal entouré il a pris sur lui de ne pas l'avertir. Il souhaitait l'élection du Cardinal Archevêque de Cracovie et avait de forts soupçons sur Jean Paul le premier.

Quelques semaines plus tard, à la mort du Pape, due selon lui aux Templiers, ayant appris que les Cardinaux Américains et Allemands allaient soutenir son ami polonais et qu'il serait élu, il demande au Cardinal Pro Memento de le mettre au courant de l'infiltration Synarque pendant le Conclave... Hélas, selon Peregrini, si le Pape a marqué un intérêt certain au début de son pontificat pour le travail de Pro Memento et particulièrement pour tout ce qui concernait les Nephilim, dès 1989, à la chute du communisme en Europe centrale il s'est désintéressé de la chose, semblant considérer la guerre occulte presque gagnée, et se préparant, seul et dans le secret le plus absolu au Jubilé de l'an 2000.

Peregrini est désormais un peu aigri, il n'assume plus très bien le poids de la guerre occulte sur ses frères épaules. Étant placé en haut de la pyramide de l'une des sociétés secrètes les mieux renseignées au monde, il voit les préparatifs des Arcanes mineurs pour l'apocalypse, il a vu des photos de Néodelphia, il sait que les Templiers essayent d'acheter des ogives nucléaires en Russie et est dépassé. Le Pape ne dit rien, et Peregrini se demande si celui-ci n'a pas décidé de laisser les fous provoquer la fin du monde, pour voir l'avènement de la Jérusalem Céleste...

Du coup, il reste en général cloîtré dans sa petite cure de la banlieue de Milan et laisse ses deux conseillers gérer les affaires courantes, se contentant de prendre connaissance de tous les rapports et de définir les grandes priorités.

LE CONSEILLER « SPECIAL »

Père Igor Kaczka

Jésuite, ancien élève de philosophie de l'Académie Jésuite de Cracovie, fidèle absolu du Pape. Il a été nommé à Rome en 1980, puis s'est occupé de pas mal de missions d'espionnage dans les pays communistes, dans le cadre des « services de renseignement » du Saint Siège. En 1988, par ordre du Pape il rejoint Pro Memento afin d'en assurer la sécurité externe et renforcer la défense « occulte » de la Bibliothèque Vaticane et des archives secrètes, dont il est un des cadres dirigeants. A la chute du mur il travaille aussi pour la Secrétairerie d'État assurant de nombreuses missions diplomatiques de rapprochement avec les orthodoxes et tisse des réseaux solides en ex-URSS.

Un de ces agents l'ayant informé il y a deux mois des projets de Gregor Kostacinov (cf. Testament p. 81) d'acquiescer des armes nucléaires, il essaye en ce moment d'organiser, en utilisant à leur insu des agents classiques du Vatican, l'infiltration de son organisation maffieuse, espérant par là avoir la confirmation de son appartenance au Temple.

C'est un homme, la cinquantaine bien portante, avec une approche très rationnelle des luttes occultes. Sa foi, profonde et sincère au départ s'est quelque peu émoussée par ses nombreuses missions de barbouze et sa croisade politique contre le communisme.

C'est avant tout un homme d'action, que le côté poussiéreux de Pro Memento agace quelque peu. Il espère pouvoir convaincre Peregrini de monter une bonne petite équipe un peu plus musclée, peut être avec l'aide de quelques Nephilim et Synarques qu'il considère comme des alliés objectifs pour combattre le Temple et ses délires apocalyptiques. Mais le SI se contente systématiquement de lui rappeler la mission de Pro Memento : observer. Le concept attendre et espérer ne lui convenant guère, il est possible qu'il prenne quelques initiatives pour éviter l'irréparable.



LE CONSEILLER « THEOLOGIQUE »

Père Julien Claude

Membre du clergé séculier, ancien prêtre ouvrier, c'est le théologien du groupe. Autodidacte, animé d'une foi profonde, il a chancelé au bord de la folie en assistant, par hasard, dans les rues de Bordeaux au combat entre un groupe de Nephilim et d'une monstruosité Selenim... Il s'est confié à son évêque qui a mandé son exorciste, qui se trouvait être un Pro Memento. Après pas mal de repos et l'intégration de Pro Memento en 1991 il a passé sa vie à essayer de trouver des justifications théologiques à cette nouvelle réalité cachée. Il s'en sort fort honorablement et ses notes ont été remarquées par Peregrini qui lui a demandé de centraliser toute la partie théorique. Il mettait fin 1998 fin à son manuel de formation à destination des nouvelles recrues de Pro Memento lorsque Peregrini l'a appelé et lui a demandé de travailler à fond sur une nouvelle lecture de l'apocalypse de Jean, lui déclarant simplement que « les Temps sont venus et que les quatre cavaliers, Arcanes majeurs allaient arriver et qu'il fallait absolument déterminer lequel était le cavalier blanc, duquel viendra la victoire ».

C'est un français, ou Breton si on l'écoute chanter son vaste répertoire de chansons un brin douteuse apprises lors de ses missions ouvrières à Nantes et Saint-Nazaire, âgé de près de 45 ans, très sympathique, mais souvent perdu dans ses pensées et ne cessant de prendre des notes, sur tous les sujets, en espérant que des connexions occultes lui ayant échappé l'illumineront.

Pour tout ce qui concerne ses travaux sur l'Apocalypse, voir la partie Révélation.



LE QUARTIER GÉNÉRAL DU PRO MEMENTO

Petit noviciat jésuite en Pologne, à Nowa Wies, bled perdu au milieu des contreforts des Carpates, à près de 200 km au sud-est de Cracovie, quasiment au croisement des frontières polonaises, ukrainiennes et slovaques, « donné » à Pro Memento par le dernier pape pour lui servir de bibliothèque et de centre de formation. Le Secrétaire Intime a en effet estimé que Rome était trop dangereuse, trop de Synarques et de touristes. Le père Igor n'a pu qu'applaudir...

La particularité de Nowa Wies est de ne former que des jeunes promus à l'avenir glorieux de Pro Memento, qu'ils soient jésuites ou non. Le jésuitisme en question n'est qu'une couverture qui contente les gens du coin. Pour le général de la compagnie de Jésus, Nowa Wies est le quartier général de la cellule « Atra Cura » formée pour la lutte contre les sectes, et dont il se moque éperdument. Ça ne coûte pas très cher et en échange la compagnie a reçu un grand bâtiment à Bologne, ce qui contente tout le monde.

C'est une ancienne ferme de magnat qui abrite au grand maximum une douzaine de personnes, le père supérieur, qui est un jésuite pour le principe ; trois spécialistes de l'occulte qui font office de formateurs ; entre deux et cinq Pro Memento en formation (qui dure, de façon optimale, 5 ans) et des vénérables correspondants, en vacances ou en pleines recherches.

La sécurité est basique, mais amplement suffisante. Le village de 400 habitants se trouve à 800 mètres en contrebas du noviciat, dans une région qui reste assez peu touristique, tout le monde se connaît et tout ce qui ne porte pas soutane et qui monte « au couvent » est repérée de suite. En sus, par définition, un noviciat est un endroit où les novices doivent être isolés du monde et les visiteurs sont aimablement éconduits.

La bibliothèque est impressionnante, près de 400.000 volumes consacrés presque exclusivement à l'occulte, dont quelques bijoux, comme des originaux de John Dee pleins de focus de toute sorte, ou encore le testament ésotérique de Saint Paul ! ainsi que d'innombrables ouvrages kabbalistiques récupérés dans les ruines fumantes du ghetto de Varsovie et dans les quartiers juifs de Cracovie. La majorité des textes fut restituée après la chute du communisme mais Pro Memento n'a jamais pu se débarrasser d'ouvrages comme les « *Tablettes de Ben-ur Kenobi* » ou encore « *Sepher Yetsiab* »... (cf. Sciences Occultes - Kabbale).

Le supérieur est le Jésuite Luigi Belligano, un piémontais à l'humour désopilant, avec une énergie rare, qui ne souhaite qu'une chose : comprendre. C'est également un pédagogue hors pair et qui sait parfaitement communiquer les connaissances qu'il a su accumuler en 40 ans de métier, même si tout l'enseignement est dispensé en latin, langue universelle que tous les Pro Memento se doivent de maîtriser. De l'avis de tous c'est un bonhomme formidable, aux colères proverbiales, qui font trembler les murs, suivies de la tristesse d'avoir humilié ses amis. Il sait bien se faire pardonner en organisant de jolies fêtes, que n'importe quel évêque, même libéral, trouverait trop arrosées... Mais après tout, à travail exceptionnel, moyens hors du commun, sans oublier que les mœurs des autochtones ont quelque peu déteintes sur les occupants de cette belle maison. Mais si on s'y relâche, on sait aussi rapidement reprendre le travail et celui-ci avance avec une efficacité non feinte.



LE PRO MEMENTO EN FRANCE

On peut trouver un vénérable correspondant à Lyon, qui y enquête sur la venue d'extraterrestres au temps de Louis le débonnaire. Cette histoire, que des Kabbalistes racontent encore, serait liée à des Sylphes qui seraient venue dans la ville et ont été sauvées de la vindicte populaire par le mystérieux comte le Guide de la Bourgogne et du Lyonnais ainsi que l'archevêque Agobard, un Pro Memento, qui aurait alors déclaré que ces Sylphes étaient « les grands héros de l'époque [qui] naquirent du commerce des sylphes avec les fils des hommes ». Hormis ce Jean Corbeau, bibliothécaire de Lyon, et Françoise Vêga, historienne qui travaille sur les sites cathares, Pro Memento ne compte pas d'autres représentants en France qu'à Paris.

LA CELLULE PARISIENNE

Elle est dirigée par le père Marcel de Beihac, vicaire de l'église Saint Médard à Paris, et a acquis une certaine gloire dans le petit cercle du Pro Memento en retrouvant il y a quelques années la crosse de Saint Nicolas, transférée depuis à Nowa Wies.

La cellule fonctionne, comme il se doit dans une ville aussi surveillée que Paris, dans la discrétion la plus absolue. Le père De Beihac est, officiellement, le représentant à Paris de l'Atra Cura, le groupe d'étude sur les sectes millénaristes, et dernière couverture du Pro Memento. C'est à ce titre qu'il demande, lorsque c'est nécessaire, de profiter de la valise diplomatique du Nonce Apostolique près de la République Française pour faire transiter des objets sensibles. Semblablement, les messages urgents qui ne peuvent être confiés au téléphone arrivent à Rome ou à Nowa Wies en utilisant les émetteurs de la Compagnie de Jésus, connus pour l'endurance de leurs codes. La hiérarchie parisienne, à commencer par le Curé de Saint Médard ne sait rien des activités Pro Memento de notre bon père.

Malgré un accès facilité à des moyens très efficaces, sinon performants, le travail de la cellule est essentiellement fait à l'ancienne. On a encore rien inventé de meilleur pour se renseigner que de minutieuses revues de presse, de longues recherches en bibliothèque et, au besoin, une petite ballade sur les lieux où surviennent de si nombreux événements étranges. Ainsi de simples rumeurs sur des silhouettes au cimetière de Montmartre, ou une disparition présumée au Clos Bruneau suffisent pour entraîner une enquête.

Pro Memento est particulièrement efficace pour plusieurs raisons, dont le carnet d'adresse du père de Beihac n'est pas la moindre ; on y trouve pêle-mêle les coordonnées du « Duc », Maître du Temple à Paris (cf. la Brûlure du Phénix) ; de quelques Nephilim de l'Arcane de la Papesse, d'une multitude de Synarques prétendus et plus généralement de la plupart des occultistes de la capitale. Il faut dire que le père De Beihac cumule une autre charge pour le moins utile, celle d'un des exorcistes de l'archevêché de Paris.

Père Marcel DE BEIHAC

Responsable de Pro Memento pour la France

La bonne santé de sa paroisse et de trop longues années passées derrière un bureau ont donné à ce prêtre de 37 ans quelque embonpoint qui ne fait que renforcer son côté débonnaire et dissimule une certaine force naturelle fort utile pour calmer les convulsions d'exorcisés récalcitrants. Car si le père De Beihac a une marotte, c'est bien celle des

convulsionnaires de Saint Médard qui ont défrayé la chronique au temps de Louis XIV en venant se convulsionner (logique pour des convulsionneurs) sur quelques tombes du cimetière du même nom dans l'attente d'hypothétiques miracles. L'histoire n'en a retenu que la pancarte fallacieuse, attachée à l'huis du saint lieu et qui proclame : « De par le Roi, défense à Dieu de faire Miracles en ces lieux ». Mais De Beihac est persuadé que ce fameux cimetière était hanté par quelque démon Selenim et regrette amèrement qu'il ait été transformé en square et rues, sans doute pour le transférer dans l'ossuaire des catacombes. Ce qui ne l'empêche nullement d'étudier avec précision les archives du Châtelet à ce sujet, espérant trouver dans les biographies une piste qui le mènerait à son premier vrai démon. Car même s'il est l'un des exorcistes les plus courus de la capitale, un fond de bon sens breton et de lard paysan l'a empêché de prononcer à ce jour le grand rituel d'exorcisme romain, en faisant usage de sa croix en métal béni.

Il a certes déjà rencontré des Nephilim, connaît leur nature étrange, mais bien que ce soit définitivement pas la doctrine du Pro Memento, il ne peut s'empêcher de les considérer comme des saints, voire des anges.

Yvonne FRAGONNARD

Scientifique revêche

Elle est le bras droit de Beihac à Paris. C'est une petite femme malingre, binoclarde, l'air revêche, laide comme les sept péchés capitaux, mais avec une mémoire hors du commun. Dans le civil elle est employée au Muséum d'Histoire Naturelle, à la grande galerie de l'évolution, alors qu'elle étudie avec Pro Memento tous les phénomènes parapsychologiques. Elle se spécialise dans l'étude des miracles et autres actions bizarres sur la réalité qui se plie à la volonté des hommes et est capable de citer de mémoire la majorité des manifestations occultes révélées survenues sur notre terre depuis l'invention de l'écriture.

C'est une spécialiste, et une des meilleures, de la Golden Dawn et fan absolue du Dr. William Wynn Westcott et de ses supercheries avec Mme Blatawsky.

Il faut avouer qu'elle se moque quelque peu de la religion, mais qu'elle a trouvé dans le père De Beihac une idole et regrette bien que celui-ci ne renonce à ses vœux pour elle...

Francis VASTAGA

Catéchumène

Il est, et ça se voit de suite, un Tzigane. 40 ans, bien bâti, la moustache sombre et la main allègre sur les cordes de sa guitare au catéchisme où il sème la docte propagande pour la gloire de Dieu.

Derrière cette caricature se cache un homme profondément inquiet. Non seulement farouche catholique comme l'essentiel des représentants de son peuple, mais surtout éveillé aux réalités des guerres occultes et au destin cruel des immortels.

Il a senti et a compris les effets du grand réveil et a déjà aidé nombre de Nephilim à quitter leur stases. Il souhaite ardemment les aider et mieux les connaître, mais il a peur de ne pas en avoir le temps. Grand spécialiste de l'Apocalypse de Saint Jean, il travaille avec le père Julien Claude à son interprétation. Et pour le moment il est atterré de constater que tout ce texte semble indiquer une victoire absolue des serviteurs du Temple. Sa théorie est exposée en détail dans la partie Révélation (p. 146), mais ses discussions enflammées, outre le fait de faire monter en flèche les communications téléphoniques de l'aumônerie, le placent sur la liste pour un séjour de repos à Nowa Wies, ce à quoi il s'opposerait certainement, quitte à quitter Pro Memento et sans doute rejoindre ses « frères » immortels.

Révélation

*Les Temps sont venus,
l'Apocalypse est en marche.*

*Un cycle s'achève, un nouveau
va naître.*

*L'apocalypse n'est qu'une étape
essentielle, elle s'achèvera par
l'avènement de la Jérusalem
Céleste.*

Ce sera un nouveau monde.

*Tous les acteurs occultes,
Majeurs, Mineurs, Indépen-
dants s'y préparent. Les plans
et prophéties foisonnent,
mélant allègrement le vrai et le
faux. Sous la lune noire, sous
le Soleil, un autre acteur va
intervenir. On a eu tendance à
l'oublier, mais Dieu est là.*

*Par Lui, avec Lui et en Lui l'E-
glise qui le sert et chante ses
louanges va intervenir, elle a
tout à perdre si les révélations
de Saint Jean sont véridiques.*

*Après avoir attendu, prié et
espéré, il lui faudra encore
agir pour sauver ce qui peut
l'être et mener le Peuple de
Dieu vers son Paradis, en
reconstruisant ce qui sera
détruit par le Dragon.*



LES ACTEURS ET LEURS PLANS

L'Eglise est loin d'être uniforme, de nombreuses factions la composent, de multiples courants la parcourent, d'innombrables doctrines la secouent régulièrement. Sur tous les sujets, et sur l'occulte en particulier.

Brièvement nous allons vous présenter ici quelques ordres religieux qui risquent, à l'aube du nouveau millénaire, d'agir dans vos campagnes et de rencontrer vos Nephilim, étant entendu que dans sa diversité l'église risque de leur réserver encore de nombreuses surprises.

LES ORDRES RELIGIEUX ORGANISÉS

SECTION ENQUETES INTERNES

Voir Testament, p. 127.

C'est une section spéciale des Services de Renseignement du Saint Siège. Le paradoxe est qu'elle est la cellule « officielle » pour tout ce qui touche à l'occulte ! Tous les membres de quelque importance de l'Eglise, savent que c'est à Monseigneur Massimo Remondi qu'il faut s'adresser lorsque l'on est en contact avec des événements étranges.

C'est un personnage clef dans l'église, contrôlant de multiples réseaux. En bon Illuminé, il a reçu la mission de se renseigner sur tous les acteurs occultes en utilisant les agents de l'Eglise avec un but immédiat : empêcher l'Apocalypse, au moins telle qu'elle est envisagée par le Temple et les Rose+Croix. La Pierre Angulaire semble lui avoir laissé carte blanche, sa mission est simple, et ce sera vraisemblablement, vu son grand âge, la dernière. Et si, comme le murmurent certains, l'Apocalypse doit marquer le retour du Grand Architecte De l'Univers, Remondi ne laissera pas passer une telle chance de faire son devoir.

Pour cela il dispose de moyens conséquents, qu'ils soient matériels ou humains. En sus de l'occulte, il supervise aussi les services classiques de renseignement et est en mesure d'envoyer des hommes un peu partout dans le monde, sans même parler de ses correspondants permanents dans tous les diocèses. Concernant l'Apocalypse, il est certain qu'il fera partie des personnes les mieux informées sur les agissements de chacun et nul doute qu'il n'hésitera pas à intervenir avec toute la force nécessaire si cela s'imposait. La période des grands changements est venue, et finir sa carrière sur le trône de Saint Pierre et offrir la chrétienté à la Pierre Angulaire ne serait pas pour lui déplaire. Notons que pour ce faire il devra s'appuyer sur l'entourage du Pape et non pas sur la Synarchie ce qui l'obligera à jouer finement de la désinformation.

LA COMPAGNIE DE JESUS

Ne rien vouloir et ne rien chercher d'autre, sinon, en toutes choses et par tous les moyens, une plus grande louange et gloire de Dieu Notre Seigneur.

Saint Ignace de Loyola, Exercices spirituels

La Police et les Jésuites ont la vertu de ne jamais abandonner ni leurs ennemis ni leurs amis.

Honoré de Balzac, Une ténébreuse affaire.

Les Jésuites ont depuis fort longtemps laissé leur empreinte sur les guerres occultes. Ils étaient les Chevaliers Spirituels de la Chrétienté et là, où le Temple jouait du sabre eux faisaient usage du Verbe et du goupillon. Leur extrémisme et leur jusqu'au-boutisme les a rendu assez perméables aux thèses défendues par le Temple, et il en reste encore quelque chose. La fin, qui justifie les moyens, emporte la prédominance de la foi catholique sur le monde, seul moyen de parvenir à sauver le maximum d'âmes, et si cela doit se faire contre le désir des intéressés et bien, la Compagnie se fera violence. La non-assistance à personne en danger est un délit auquel les suivants de Loyola se refusent.

IGNACE DE LOYOLA à l'origine un Templier, plus prompt à tomber dans les bras guerriers d'Athéna que de visiter ses scriptoriums, jusqu'à une blessure reçue sur le champ de bataille, où n'ayant rien d'autre à lire, il étudia la vie des saints. Partant du constat que certains furent au moins aussi héroïques que les héros de l'antiquité, il se jura de se rendre en Terre Sainte pedibus cum jambis. C'est à cette époque que son supérieur dans l'ordre du Temple fût révoqué au profit d'un français, et Loyola le prit très mal. Il avait beau être saint, il était espagnol, et jeta son manteau blanc pour prendre le bâton du prêcheur. Et partir, et fonder un ordre qui eût le succès que l'on sait.

Les Jésuites aujourd'hui sont déstabilisés, leur mode de fonctionnement prévoit un très fort contrôle de leurs activités par le Pape. Et si celui-ci continue de les diriger dans leurs missions habituelles, d'enseignement et de renseignement, il omet complètement de leur donner ses directives autres, et les soldats de Dieu semblent voir leur chef désertir le front occulte. Cela ne leur plaît pas du tout, et l'ordre est aujourd'hui laissé à lui-même.

Le Général collabore dans le cadre d'Atra Cura avec Pro Memento, et bien qu'il feigne ignorer leurs activités occultes, il les fait surveiller, discrètement, afin de vérifier qu'ils ne prennent aucune initiative dangereuse pour le Pape Il craint, étant persuadé qu'ils s'agit d'un groupe de clercs chercheurs, amateurs d'occultisme, sans aucune existence légale que les « Atra Cura » ne s'embarquent dans des galères qu'ils ne pourraient maîtriser. Semblablement il vient de renforcer



son contrôle de la cellule de Massimo Remondi, le trouvant tout à coup bien mal disposé envers certaines sectes Templières, qui ont beau œuvrer dans l'ombre en usant de moyens parfois à la limite du moralement défendable, mais qui ont l'immense avantage d'être souvent nobles, catholiques et conservateurs, issus des collèges des bons pères...

Il ne faut cependant pas prendre les Jésuites pour un mouvement d'extrême-droite proche des thèses Templières. Malgré une forte influence quelques « valeurs communes » la Compagnie ne tolère plus de nos jours de débordements graves et hiérarchise bien ses valeurs. La Vie est sacrée, et si les Jésuites venaient, par exemple, à apprendre les activités de la « Sainte Inquisition Romaine », la riposte serait brutale et les Tribunaux Ecclésiastiques et Laïcs auraient un regain de travail, suite à quelques dénonciations bienvenues.

LA « SAINTE INQUISITION ROMAINE »

Elle n'existe plus. Officiellement la Congrégation pour l'éthique et la doctrine de la Foi l'a remplacée et n'espère plus que faire brûler de joie le cœur des chrétiens avec un humanisme du meilleur aloi.

Mais un groupuscule estime que l'Église devrait se remettre au travail sérieusement, et agir plus fermement contre les hérétiques, communistes et autres zoophiles athées. De tendance fascisante, proche de tous les milieux d'extrême-droite, liés à certains groupes violents de Skinheads et autres brutes traînant en marge de l'Opus Dei, ils sont particulièrement violents et tout à fait infréquentables. Ce mouvement parti de la France des années 70, après les débordements de Mai, s'est progressivement étendu et la « Sainte Inquisition Romaine » nouvelle formule compte près de 200 adeptes initiés. Initiés car la S.I.R. a encadré ses activités criminelles par tout un fatras de rituels, avec Conclave et Chapitre Général ; Chambre Ardente de la Cour Suprême de la Sainte Inquisition, qui ordonne quelques autodafés par an ; des grades, allant du Général Inquisiteur Principal au Soldat Serviteur de Dieu (SSD) en passant par une foule d'exorcistes, Maîtres des Grandes œuvres et autres joyusetés.

Il y a quelques semaines, le Grand Inquisiteur Général a rencontré le responsable de la Commanderie de Sophia-Antipolis et les deux groupes ont décidé de collaborer ensemble. Les Templiers, en échange d'un apport financier conséquent et de quelques « pistons » auprès de certains Abbés réguliers pour se procurer des locaux, vont commencer la formation de la « Légion de Monfort » garde privée du Général, spécialisée dans l'art de combattre et vaincre les Nephilim, Sélenim et autres créatures du Diable, d'user du métal sacré et d'exorcisme total. Les Templiers ne garderont que le secret des Homoncules face à ces nouveaux frères.

PRO MEMENTO

C'est indubitablement le groupe de l'Église le mieux renseigné sur les agissements des différents acteurs occultes. Très au fait des plans des Mystères, en Néodelphia, le Secrétaire Intime vient d'ordonner d'y envoyer un agent supplémentaire avec la mission de s'introduire dans l'Adyton et photographier l'omphale en essayant d'en apprendre le plus possible sur cet étrange artefact. L'Agent choisi est le père Igor Kaczka lui-même, et le S.I. a très bon espoir quant à sa réussite.

Lors de sa mission, le père Igor fera la connaissance de Graubhise (voir *Testament*, p. 54 et s.) et les deux hommes vont sympathiser. Il n'est pas impossible qu'ils se mettent alors d'accord pour unir leurs forces et lancer leurs ennemis,

Bâton et Alliance du Mâât dans l'espoir de les voir s'annihiler.

Parallèlement les recherches continuent pour trouver l'emplacement du goulag de OHIRE. D'ici septembre tous les popes orthodoxes un minimum fiables seront contactés par des prêtres d'Atra Cura et informés de l'existence d'une secte millénariste particulièrement dangereuse qui serait établie en Sibérie, en demandant de communiquer tous les renseignements possibles. C'est moins efficace qu'un satellite, mais Pro Memento est en train de mettre en place, également, de grandes antennes, prétendument de nouveaux émetteurs de Radio Vatican à destination des populations catholiques déportées sous Staline, qui vont retransmettre vers les antennes paraboliques surplombant le quartier général de la Compagnie de Jésus toutes les communications louches en provenance de Sibérie.

Tous les agents des Services de Renseignement du Vatican en Europe sont en ce moment envoyés en Russie, pour essayer, en infiltrant les réseaux Maffieux de trouver les personnes ravitaillant le camp. Au besoin l'enlèvement du Naute Gregor Kostacinov est prévu, si l'on arrive à le localiser.

C'est faible, mais la Sibérie est assez éloignée des bases de Pro Memento, et si un accord est trouvé avec des Nephilim ou des Synarques, l'ordre partagera volontiers ses renseignements si cela permet d'éviter le pire.

En dernière extrémité, si l'on ne trouve rien, le 1er novembre, le S.I. demandera au Pape d'informer officiellement tous les Ambassadeurs près le Saint Siège et tous les représentants auprès de l'ONU de l'imminence d'une menace nucléaire, en espérant que l'opinion publique obligera les états à réagir.



Pro Memento est actuellement convaincu que la Synarchie pourrait être son meilleur allié, il a le défaut de ne voir les plans des Arcanes Mineurs qu'à court terme et estime que les Templiers sont actuellement l'ennemi à abattre.

Évidemment si les Nephilim éliminent comme prévu un élément central du plan du Temple, ainsi que le prévoient les Chroniques de l'Apocalypse, et si l'Église est mise au courant ses priorités pourraient évoluer. A ce sujet notons que le père Julien Claude poursuit actuellement ses recherches sur la vie de Saint Jean et serait susceptible d'envoyer des agents fiables sur les lieux de ses exploits, à la recherche de signes qu'il aurait pu laisser. L'île de Patmos est en première place, évidemment, mais qui sait si ses hommes n'arriveront pas à retrouver Je-Han lui-même ?

LES GROUPUSCULES INDÉPENDANTS

Les sectes de toute sortes pullulent en cette fin de millénaire. Plus ou moins extrémistes ou dangereuses, certaines sont intimement liées à l'Eglise, même si leurs activités ne sont pas connues par les services du Vatican. Un exemple avec l'ordre de Mercure...

L'ORDRE DE MERCURE

(Voir *Le Compagnon*, p. 141)

La ville [Jérusalem Céleste] peut se passer de l'éclat du soleil et de celui de la Lune, car la gloire de Dieu l'a illuminé.

Apocalypse 22, 23

La portée prophétique de ce vers n'a pas échappé à ce groupe qui agit complètement en marge de l'Église. Ils ont même entrepris de le réaliser... Composés de trois Nephilim (un du Chariot, un Papesse et un indépendant) et de deux prêtres, dont un Pro Memento qui a omis de prévenir sa hiérarchie, ils essayent d'achever le projet Mercure Rouge ! Rien de moins, pour organiser une Apocalypse digne de ce nom, débarrasser la terre de nombre d'indésirables, et faire illuminer la « gloire de Dieu »...

Tous les participants ont des buts propres :

Les prêtres veulent détruire le « Dragon » et ses séides Selenim, les Nephilim débarrasser la terre de l'Orichalque et libérer leurs semblables enfermés dans les homoncules, bref de concevoir une « bombe » sélective, qui ne gênerait pas tous les champs magiques, mais qui ne fonctionnerait que sur un Ka-élément précis.

Inutile de dire que leur projet est extrêmement dangereux, que les risques sont terribles et les bénéfices pour le moins incertains. Le problème est que les 3 Nephilim participants au projet sont éminemment doués dans leur matière et sont tous des anciens du groupe mis en place en 1940... Polonius, Nephilim de la Papesse lorsque le camp original fût démantelé pût emporter les plans du prototype et avec l'aide de ses compagnons a su l'améliorer. Il n'est pas encore parfaitement

au point, mais lors de test effectués dans la lande écossaise, s'est révélé assez efficace contre les champs de la Lune, qui se sont trouvés paralysés pendant plusieurs dizaines de minutes.

Les 5 compères se sont installés dans une petite église au fin fond des Highlands et travaillent d'arrache-pied dans une ancienne distillerie. Ils ne savent sans doute pas comment ils pourront utiliser leur découverte, mais le projet est suffisant ambitieux, et tous sont persuadés d'œuvrer pour le Bien.

Un des deux prêtres, Oliver Santos, en vénérable correspondant qu'il est, écume les bibliothèques des Îles et du Continent à la recherche de traités Alchimiques, et passera sans doute un de ces quatre à Nowa Wies dans l'espoir de se documenter, donnant peut-être une chance de le découvrir.

L'autre religieux dirige sa paroisse, tient les curieux éloignés, au besoin en demandant à ses compères Nephilim de les effrayer, par leur puissante magie Angélique... Il est possible que certains acteurs occultes soient attirés dans ce trou perdu par des relations d'événements étranges. Qui sait ce qui pourra arriver si le prototype tombe entre de mauvaises mains...

LES « ÉLÉCTRONS LIBRES »

Cardinal De Bruck

S'il est un véritable croyant et un homme influent au Vatican, le cardinal De Bruck n'en est pas moins un templier de haut rang. Sa double appartenance ne lui pose pas spécialement de problème, dans la mesure où il n'agit pas de manière active pour le temple. Son rôle n'est pas d'espionner ou de combattre le Saint Siège ; il doit juste se contenter de conserver son poste et d'influer imperceptiblement sur les positions du Vatican. Naturellement il se verrait très bien succéder au pape actuel et se montre en conséquence exemplaire.

Il est très impliqué dans l'organisation du Jubilé mais pour des raisons qui lui sont propres. Étant parfaitement au courant des projets du Temple quant à l'extermination violente de la majorité des humains, il considère qu'à travers le Jubilé l'Humanité pourrait être lavée de ses péchés par la rédemption et ainsi siéger prochainement à la droite du Seigneur...

De même que personne au Saint Siège ne connaît son appartenance au Temple, De Bruck ignore la nature de Remondi et du Pro Memento. Il n'est pas non plus averti des projets de ces derniers pour le Jubilé. Si cela était le cas, il s'y opposerait avec violence. Au besoin, il n'hésiterait pas à faire appel à des membres plus musclés du Bâton. De simple gêneur il deviendrait alors un ennemi implacable.

Cardinal Pupazzi

Ce personnage a une situation un peu spéciale : bien qu'étranger à toutes les grandes trames occultes, il occupe, par la force des choses, une position centrale.

Il est, en effet, à la fois le plus proche conseiller du pape, il connaît Remondi depuis plus de 20 ans, il est un ami du grand chef des Jésuites et est plus ou moins au courant de la mission réelle du Pro Memento étant lui-même le responsable « officiel » de la Bibliothèque Vaticane et des Archives Secrètes.

Il s'est toujours soigneusement tenu à l'écart de toutes les luttes occultes et défend tant que faire se peut l'indépen-



dance de l'Eglise. Il a certes déjà entendu parler des Nephilim mais juge que moins il s'en préoccupe et mieux il se porte, en ce sens on peut dire qu'il n'a aucun a priori.

Les sombres événements liés à l'Apocalypse qui semblent se préparer insinuent cependant le doute dans son esprit et l'inquiètent au plus haut point. De même les rumeurs de réveil massif des Nephilim éveillent sa curiosité. Dans l'état actuel, il serait prêt à toutes les alliances pour éviter le pire.

Il a chargé certains de ses lieutenants en qui il a toute confiance de mener d'enquête discrètement. Pour l'instant indépendant et isolé, il pourrait, après en avoir référé au Pape et si le besoin s'en fait sentir, s'allier aux Jésuites pour accroître son efficacité.

LE JUBILÉ DE L'AN 2000

*Vous avez fait, mon Dieu, la vie et la clémence;
Et chacun de vos pas est marqué par un don.
C'est à votre regard que tout amour commence,
Vous écriviez : Douleur, un ange lut : Pardon.*

Victor Hugo, Les Tables tournantes de Jersey.

Pour l'An 2000, l'un des temps forts pour l'Eglise est indubitablement la célébration du Jubilé (voir description ci-contre). Elle est la marque exotérique de l'Apocalypse et de sa préparation par l'Eglise. Mais les forces décrites dans les pages précédentes ont également des projets plus officieux, se plaçant sur le plan occultes et visant à lui donner une toute autre ampleur. Trois axes principaux peuvent être mis en évidence :

- Une dimension historique de la conscience. Un cycle s'achève et l'Eglise, en entrant dans un nouveau millénaire devra avoir une pleine conscience de ses erreurs et de ses réussites. Elle ne pourra passer le seuil sans s'être purifiée dans la repentance de ses erreurs, des ses infidélités, de ses incohérences et de ses lenteurs. Cela sous entend une réconciliation avec les victimes de l'Eglise, y compris les Nephilim, et l'accession à une pleine indépendance du Vatican, qui sera détaché de tous les intervenants extérieurs, et ne vivra que pour Dieu, et pour l'aide et l'assistance aux autres.
- Une exigence œcuménique particulière. L'Eglise par la voie de Pro Memento, des Jésuites et de la cellule de Massimo Remondi va essayer de rentrer en contact avec tous les arcanes, Majeurs et Mineurs, pour essayer d'éviter le pire et de négocier une « collaboration pacifique ». Si l'objectif est le même les démarches se font en ordre dispersé, les différents protagonistes agissant sans concertation et dans la méfiance. L'Eglise rêve d'une réunion de tous les protagonistes des guerres occultes, la nuit de Noël, en Terre Sainte. Cela s'annonce par avance plus que mouvementée, même si certains espèrent qu'à cette occasion puisse être retrouvée la Jérusalem Céleste.
- La Mémoire des Martyrs. Une Eglise qui ne se rappelle pas de ses martyrs passés ou qui ne reconnaît pas ses martyrs d'aujourd'hui ne saurait être l'Eglise du Christ. Ce qui signifie en clair que l'Eglise va essayer de recenser tous les phénomènes miraculeux accomplis par ses serviteurs, en vue de maîtriser une connaissance occulte suffisante pour avoir les moyens de ses ambitions. Cette entreprise est particulièrement celle du Pro Memento, même si elle dispose aussi du soutien assidu du Cardinal Pupazzi.

QU'EST-CE QUE LE JUBILÉ ?

Dans la tradition catholique, le Jubilé est un grand événement religieux. C'est l'année de la rémission des péchés et des peines pour les péchés, c'est l'année de la réconciliation entre les adversaires, de la conversion et de la pénitence sacramentelle, et, en conséquence, de la solidarité, de l'espérance, de la justice, de l'engagement au service de Dieu dans la joie et dans la paix avec ses frères. L'Année jubilaire est avant tout l'année du Christ, porteur de vie et de grâce à l'humanité.

Ses origines se relient à l'Ancien Testament. La loi de Moïse avait fixé, pour le peuple hébreu, une année particulière : « Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays. Ce sera pour vous un jubilé : chacun de vous rentrera dans son patrimoine, chacun de vous retournera dans son clan. Cette cinquantième année sera pour vous une année jubilaire : vous ne sèmerez pas, vous ne moissonnerez pas les épis qui n'auront pas été mis en gerbe, vous ne vendangerez pas les ceps qui auront poussé librement. Le jubilé sera pour vous chose sainte, vous mangerez des produits des champs. En cette année jubilaire, vous rentrerez chacun dans votre patrimoine » (Lév 25, 10-13). La trompette avec laquelle on annonçait cette année particulière était une corne de bélier, qui s'appelle « yôbel » en hébreu, d'où la parole « Jubilé ». La célébration de cette année comportait, entre autres choses, la restitution des terres à leurs anciens propriétaires, la rémission des dettes, la libération des esclaves, et le repos de la terre. Dans le Nouveau Testament, Jésus se présente comme Celui qui amène à son accomplissement le Jubilé antique, puisqu'il est venu « prêcher l'année de grâce du Seigneur » (cf. Is 61, 1-2).

Le Jubilé de l'An 2000 revêt une importance spectable parce que, le compte des années se faisant presque partout en partant de la venue du Christ dans le monde, on célèbre les deux mille ans de la naissance du Christ (en laissant de côté la question de l'exactitude du calcul historique). Bien plus, il s'agit de la première Année Sainte à cheval entre la fin d'un millénaire et le début d'un autre : le premier Jubilé, en effet, fut convoqué en 1300 par le Pape Boniface VIII. Le Jubilé de l'An 2000 veut être ainsi une grande prière de louange et d'action de grâce pour le don de l'Incarnation du Fils de Dieu et de la Rédemption qu'il a réalisée.

Le Jubilé est appelé communément « Année Sainte », non seulement parce qu'il commence, se déroule et se conclut par des rites sacrés, mais aussi parce qu'il est destiné à promouvoir la sainteté de vie. Il a été institué en effet pour consolider la foi, favoriser les œuvres de solidarité et la communion fraternelle au sein de l'Eglise et dans la société, pour rappeler et encourager les croyants à une profession de foi plus sincère et plus cohérente dans le Christ unique Sauveur.

Le Jubilé peut être : ordinaire, s'il est lié aux dates fixes ; extraordinaire, s'il est convoqué à l'occasion d'un événement de particulière importance. Les Années Saintes ordinaires célébrées jusqu'à nous sont au nombre de 25 ; l'Année Sainte de l'an 2000 sera la vingt-sixième. L'habitude de convoquer des Jubilés extraordinaires remonte au XVI^e siècle : leur durée varie, de quelques jours à une année. Les dernières Années Saintes extraordinaires de ce siècle sont celle de 1933, convoquée par Pie XI pour le XIX^e centenaire de la Rédemption, de 1983, convoquée par le Pape Jean Paul II pour le 50^e anniversaire de la Rédemption. En 1987, le Pape Jean Paul II a convoqué également une Année Mariale.

Texte Officiel du Saint Siège



LES DIVERSES INTERPRÉTATIONS DU TEXTE DE SAINT JEAN

Elles sont bien entendu légions. Les théories les plus doctes et les plus absurdes foisonnent. Nous dirons un mot ici de celles qui sont pertinentes, dans le sens où elles prennent en compte l'existence des différents protagonistes des guerres occultes. D'autre part, il nous est impossible de tout interpréter, le texte est long, touffu, nous ne pouvons que livrer quelques pistes, en donnant plusieurs points de vue sur les grands symboles et vous renvoyer aux ouvrages spécialisés et à votre imagination pour développer tout le reste.

La difficulté des agents de l'Église est, en sus de leurs côté pluriel et de la multiplicité des intérêts et intervenants, un certain dogmatisme qui a tendance à tout rattacher à Dieu et à la lutte du bien et du mal. Ainsi donc les Pro Memento, les Nephilim catholiques, les Jésuites ou encore la cellule spéciale de Mgr Remondi n'appelleront que rarement la Lune Noire par son nom, mais préféreront les termes de « Satan, mal, dragon... » ; semblablement Mû ne sera pas un Saurien dégénéré mais la Bête décrite dans l'Apocalypse, au service du Dragon... Ces différences linguistiques rendent plus complexes l'analyse des textes canoniques du point de vue des Nephilim, mais surtout les empêchent de percevoir toute une face de la réalité occulte.

L'AUTEUR ET LES DESTINATAIRES

Pour Remondi qui est presque athée et tout à fait matérialiste Dieu n'existe que comme moyen utilisé par la Pierre Angulaire pour se faire entendre des simples, incapables de saisir la vérité profonde de son existence. Jean transcrivit sans doute des visions que lui envoya la pierre mais étant faible il ne les comprit pas et camoufla son ignorance sous une foule de symboles indéchiffrables.

Les destinataires, les 7 églises ne sont que les contacts habituels de Jean, persécutés comme lui par Rome, et auxquels il souhaite transmettre sa profonde déception des institutions et montrer une nouvelle forme d'attente messianique. Il évoque bien entendu les luttes d'influences entre les différents Arcanes, mais somme toute sans s'en préoccuper plus que ça. On sent un profond fatalisme dans son propos.

*Les chaînes pour qui doit être enchaîné ;
La mort par le glaive pour qui doit périr par le glaive !*

Apocalypse 13, 10

Il faut leur résister et espérer mais dans tous les cas la victoire est acquise à Dieu et à ses serviteurs. Il ne s'agit en fait que de faire en sorte qu'un maximum d'humains soient sauvés, la venue du Christ « bientôt » est écrite dans les étoiles.

Il suffit de décoder : Dieu est le Grand Architecte De L'Univers et il reviendra, victorieux.

Les Pro Memento ont une vision assez semblable, en dehors

bien sur des allusions au G.A.D.L.U. et à la pierre. Dieu est Dieu et il a même dit : « Je suis celui qui est, qui était et qui vient » (1-8). Quant aux destinataires ils font remarquer que les églises, qui au demeurant sont assez peu connues des historiens, sont présentées dans l'ordre dans lequel les aurait visités un courrier Romain.

LES 4 VIVANTS

*Devant le Trône, il y a comme une mer,
Aussi transparente que du cristal,
en face du Trône et autour de Lui,
Quatre Vivants, ayant des yeux innombrables en avant et en Arrière.*

Apocalypse 4, 6.

Tous les protagonistes sont à peu près d'accord. Ces vers désignent des hommes, des serviteurs de Dieu, même si certains l'ignorent ou l'ont oublié. Le chiffre quatre désigne, pour certains Nephilim de la Papesse, les Arcanes mineurs, qui seraient amenées à se confronter bientôt aux Nephilim. Ils sont cependant les seuls à partager ce point de vue.

LES 4 CAVALIERS

*" Alors dans ma vision,
quand l'Agneau a ouvert l'un des sept sceaux du Livre,
j'ai entendu l'un des quatre Vivants
dire avec une voix comme celle du tonnerre :*

" Viens ! "

et j'ai vu,

et voilà un cheval blanc ;

celui qui le montait tenait un arc,

une couronne lui fut donnée,

et il sortit en vainqueur et pour vaincre encore. "

" Et quand il a ouvert le deuxième sceau,

j'ai entendu le deuxième Vivant dire :

" Viens ! "

Alors sortit un autre cheval, couleur de feu,

et à celui qui le montait

il fut donné d'enlever de la terre la paix,

pour que les gens s'entre-tuent,

et une grande épée lui fut donnée. "

" Et quand il a ouvert le troisième sceau,

j'ai entendu le troisième Vivant dire :

" Viens ! "

Et j'ai vu,

et voilà un cheval noir,

celui qui le montait tenait à la main une balance.

Et j'ai entendu comme une voix au milieu des quatre Vivants ;

elle disait :

" un litre de blé pour une journée de travail !

Ne changez pas le prix de l'huile et du vin ! "

Et quand il a ouvert le quatrième sceau,

j'ai entendu la voix du quatrième Vivant qui disait :

" Viens ! "

Et j'ai vu,

et voilà un cheval verdâtre ;





celui qui montait dessus, son nom était la Mort,
et le séjour des morts l'accompagnait.
Et il leur fût donné pouvoir sur un quart de la terre
pour tuer par le glaive, la famine, la mort,
et par les fauves de la terre.

Apocalypse 6, 1 - 8.

Remondi et Julien Claude se tiennent à une interprétation classique, les cavaliers symbolisent l'action des Arcanes mineurs. Le cavalier blanc est la peste, porteur de l'arc, de toute évidence les Mystères. Le Rouge, armé de l'épée est le Temple, le Noir avec la balance est le denier, tandis que le Verdâtre les Rose+Croix.

Mais Francis Vastaga, qui a plus travaillé sur ce sujet en particulier a une théorie toute différente, hérétique même. Il a clairement identifié les 4 vivants selon le schéma suivant :

*Devant le Trône, il y a comme une mer,
Aussi transparente que du cristal.
en face de Trône et autour de Lui,
Quatre Vivants, ayant des yeux innombrables en avant et en Arrière.*

Apocalypse 4, 6.

Saint Jean poursuit par :

*"le premier Vivant ressemble à un Lion, (...)
le deuxième a un jeune taureau, (...)
la figure du troisième est comme celle d'un homme, (...)
le quatrième ressemble à un aigle en plein vol.*

Ce que Vastaga assimile dans l'ordre : le Lion au Temple, le Taureau étant les Mystères, celui qui ressemble à un homme serait la Synarchie tandis que le quatrième, l'Aigle, les Rose+Croix. Et cela change tout, car les cavaliers ne seraient plus au service des mêmes arcanes que dans la théorie classique ! Le Temple appelant le Cavalier blanc, les Mystères le Cavalier à l'épée, la Synarchie le Cavalier à la balance et les Rose+Croix le cavalier verdâtre. Cette simple inversion ne serait rien de bien grave s'il n'était dit à la fin de l'Apocalypse :

*" Puis j'ai vu le ciel ouvert,
et voici un cheval blanc :
celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable,
il juge et fait la guerre justice.
Ses yeux sont comme une flamme ardente,
Il a plusieurs diadèmes sur la tête
et un nom écrit
que personne ne connaît sauf lui-même.
Il est habillé d'un vêtement trempé de sang ,
et le nom qu'il porte est " le Verbe de Dieu".*

Apocalypse 19, 11-13.

Ce qui signifie clairement que le Cavalier blanc est un serviteur du Dieu qui va remporter la victoire, « le nom qu'il porte est le Verbe de Dieu » est assez clair, et si en plus on considère qu'il porte un habit blanc et que celui ci est trempé de rouge... Pour Vastaga une seule explication est possible : Saint Jean était un Templier et l'on ne peut qu'espérer qu'il se soit trompé. Les autres parallèles entre les projets qu'aurait le Temple d'acquiescer des armes nucléaires et les catastrophes décrites dans le texte sacré étant assez faciles à établir (le soleil qui s'obscurcit, la poussière qui s'élève etc...) on ne peut qu'avoir des sueurs froides.

LE TEMPLE

*Lève toi, et mesure le Temple de Dieu,
l'autel, et les adorateurs qui sont là.
Mais la cour à l'extérieur du Temple
Laisse-la de côté, et ne la mesure pas,
Car elle est donnée aux nations païennes*

Apocalypse 11, 1-2

La majorité des auteurs n'y voient que le choix de Dieu de privilégier les croyants et de ne pas se préoccuper des païens, mais ici encore Vastaga se distingue. Il a une lecture littérale du Texte et cela ne fait que le conforter dans son idée : l'Apocalypse décrit la victoire du Temple.

LES 144 MILLE

Ceux qui seront sauvés, les porteurs du signe de Dieu au front. D'évidence, pour Remondi, les Synarques, les illuminés, les serviteurs de la pierre dont la conscience, comme celle des apôtres est éclairée par la flamme « divine ».

Julien Claude y voit une allusion à la foule des chrétiens. 12 signifiant l'ensemble du Peuple de Dieu (les 12 tribus d'Israël, les 12 apôtres) et mille un grand nombre de personnes, $12 \times 12 \times 1000 = 144000$, il ne peut s'agir que de tout le monde. Quant au signe de Dieu sur le front, tous les catholiques l'obtiennent le mercredi des cendres, lorsque l'on leur trace une croix sur le front.

Mais d'autres Pro Memento ont aussi avancé la théorie que les 144 mille seraient les Nephilim, l'élite des serviteurs de Dieu, car il est dit : « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, la brûlure du soleil ne les accablera plus ». Faut il comprendre par là que ces élus, porteurs du signe de Dieu gravé au front seraient ceux qui auraient parfait le sentier d'or et ainsi atteint l'Agartha ?

LES DEUX TÉMOINS

*Ces deux témoins ont (comme le prophète Elie)
Le pouvoir de fermer le ciel, pour qu'il ne pleuve pas
Pendant le temps fixé par leur prophétie.
Ils ont aussi (comme Moïse)
Le pouvoir de changer l'eau en sang
Et de frapper la terre de toutes sortes de plaies,
Chaque fois qu'ils le voudront.
Mais quand ils auront achevé de rendre leur témoignage,
La Bête qui sort de l'abîme leur fera la guerre,
Les vaincra et les fera mourir.*

Apocalypse 11, 6-7.

La figure des deux témoins est l'une des plus controversées dans l'Apocalypse, certains y ont vu Pierre et Paul, d'autres l'ancien et le nouveau Testament. Remondi y verrait les Nephilim et Selenim qui seront détruits par la Bête, mais qui rejoindront ensuite le royaume de Dieu, d'où ils sont venus. Pro Memento est majoritairement attaché à cette interprétation mais d'autres y voient aussi la Magie et la Kabbale, les deux sciences occultes connues à l'époque et qui permettent, littéralement d'accomplir les mêmes actions que celles de Elie et Moïse. Ce qui sous-entendrait que la science occulte de la Lune Noire aurait le pouvoir de détruire les deux autres... A moins qu'il en exista encore une qui ne soit pas encore découverte ?





LA FEMME

*Un signe grandiose apparut dans le ciel :
une femme,
ayant le soleil pour manteau,
la lune sous ses pieds,
et sur la tête une couronne de douze étoiles.*

Apocalypse 12, 1

Pour Remondi c'est la femme qui enfante la descendance qui combattrait le Dragon et qui est la Pierre Angulaire, au service du G.A.D.L.U.

Les Pro Memento y voient l'incarnation de Marie.

LE DRAGON

La Lune Noire, le mal incarné, qui pervertit les champs magiques et les âmes, l'ennemi qui doit être combattu par tous les moyens. A la limite certains de ses serviteurs pourront être sauvés, mais la majorité devra être détruite.

LES BÊTES

De vils sauriens, serviteurs du Dragon, créatures de la Lune noire. La première est « blessée à mort, mais sa plaie mortelle fût guérie » et elle régna sur tous les hommes qui ne portaient pas le signe de Dieu.

Puis apparaît la seconde Bête, d'origine terrestre et qui sert la première et qui ne peut agir qu'en sa présence.

*Il lui a été donné d'animer l'image de la Bête,
Au point qu'elle se mette à parler,
Et qu'elle fasse tuer tous ceux qui ne se prosternent pas
devant l'image de la bête.*

Apocalypse 13, 15

La seconde bête doit « gérer » l'image de la première Bête. Les commentateurs ne sont pas d'accord, pour certains comme Remondi il s'agirait des Sélenim qui construisent leurs Imagos, tandis que pour les Pro Memento se seraient, plus prosaïquement tous les adorateurs de Satan qui élèveraient des autels à sa gloire.

Dans tous les cas, les Bêtes seront défaits, le Dragon aussi par Saint Michel, qui aux dires de la majorité de ces commentateurs avisés est un Prince de la Kabbale. Faut-il y voir une action des Nephilim, seuls assez puissants pour l'invoquer ? Ou encore comprendre que les hommes recevront ce pouvoir, car : « Au vainqueur, je donnerais à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu » (2,7)

*Ici il faut être sage.
Celui qui est intelligent,
Qu'il fasse des calculs sur le chiffre de la Bête,
Car c'est le chiffre d'un homme, et ce chiffre est
Six cent soixante-six.*

Apocalypse 13, 18

Concernant le chiffre de la Bête il y a autant d'interprétations que de commentateurs. Vous pouvez vous référer utilement au tome 1 des *Chroniques de l'Apocalypse* pour celle qui servira dans la campagne, mais nous tenons également à vous faire remarquer que Titan en grec (Teitan) a une valeur numérique

interne, en suivant les conventions de l'époque pour l'alphabet grec, de 666. Et lorsque l'on sait que Nephilim est traduit par l'itan dans certaines éditions de la Bible et que l'on connaît l'histoire de Jean (voir CdA t.1) on peut aisément comprendre la haine de certains Templiers catholiques envers les Kaïms.

LA JÉRUSALEM CÉLESTE

Et je vis

*la Cité Sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait
du ciel, de chez Dieu.*

J'entendis alors une voix clamer, du Trône :

*"Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il
aura sa demeure avec eux ; ils seront son peuple, et
lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera
toute larme de leurs yeux : de mort il n'y en aura
plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus,
car l'ancien monde s'en est allé."*

Apocalypse 21, 1

Celle-ci étant la finalité de l'Apocalypse, elle tient une place tout à fait à part dans les recherches.

Si l'intérêt des Nephilim à l'égard de la Jérusalem Céleste est évident (voir page 122), celui des humains ne l'est pas moins, même si chacun a une idée différente de ce qu'il peut y trouver.

Une hypothèse que le Pro Memento étudie sérieusement serait l'assimilation de la Jérusalem Céleste au Paradis et au royaume de Dieu. Cela soulève nombre de controverses et une position commune est bien loin d'exister. Certains prônent tout simplement d'attendre la fin du cycle pour s'en rendre compte. Car elle n'advient qu'après la bataille, à la chute de Babylone. Celle-ci a été décrite comme Rome, la société de consommation, ou encore la Communauté Européenne... Il est possible, et c'est la thèse de Vastaga que Jean avait en tête l'Atlantide qui pourrait être le symbole du règne des Ka-éléments.

Remondi est très circonspect sur la question. Une hypothèse inquiétante lui semble non négligeable : la fin du monde serait marquée par une fusion entre la terre et les Akasha. La Jérusalem Céleste serait en quelque sorte la Porte qui ferait la jonction entre les deux réalités, les deux mondes. Cette porte n'est pas encore ouverte, pour le Synarque, cela ne doit jamais se produire. la nécessité absolue est que le Dragon et ses serviteurs soient détruits.

Chacun se livre désormais à de savants calculs et à de nombreuses explorations. Les plus avancées, celles de l'Arcane du Chariot ont eu bien peu de succès pour le moment. Les « Fils de la Pierre » (voir H.T. 5) seraient susceptibles d'avoir des renseignements sur le sujet et il est prévu que l'on essaye prochainement de les rencontrer.

Que ce soit pour franchir la porte ou pour empêcher son ouverture chacun cherche le moyen de se rendre dans la Jérusalem Céleste. Une lutte impitoyable s'annonce entre les forces occultes. Peut-être est-là les prémices du grand Apocalypse...

